7e Année. — N° 47 Janvier 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Depuis deux mois, nous publions tour à tour les textes qui ont été envoyés, par divers membres du comité de l'U. S. F., à la jeune Revue Spirite *roumaine. Ce n'est qu'aujourd'hui que nous revient de Bucarest le bel article adressé à nos amis roumains, par M. Léon Denis. Ce document aurait dû être ici, inséré avant tous autres. M. Léon Denis et nos lecteurs comprendront que si nous l'avons différé jusqu'à ce jour, c'est qu'il n'était pas rentré entre nos mains. Nous sommes heureux de l'imprimer en tête de notre* Bulletin *de janvier 1927, en ajoutant qu'il a été, non seulement admiré par les lecteurs de la* Revue Spirite roumaine *mais encore que divers quotidiens, en Roumanie, en ont reproduit d'importants extraits.*

Disons, puisque l'occasion s'en présente, qu'aux plus récentes nouvelles, nous apprenons que la Revue Spirite Roumaine *connaît un succès de plus en plus affirmé « nous avons déjà plus de 1000 abonnés. C'est comme si notre Revue était attendue. Nous progressons sans cesse, comme le dit Allan Kardec. Et nous avons bien confiance que notre œuvre aidera bientôt un très grand nombre de Roumains à* progresser, *en effet, moralement, à l'école de la belle doctrine Kardéciste » (1).*

Que les Spirites roumains veuillent bien trouver ici l'expression de nos vœux très fraternels.

Qu'est-ce que le Spiritisme ?

Depuis cinquante ans, une nouvelle science est née. Brisant le cercle étroit dans lequel la science matérialiste s'était confinée, elle a ouvert à l'esprit humain d'immenses trouées sur la vie invisible.

Le Spiritisme est l'ensemble des procédés de communication avec les Esprits, le moyen de recevoir leurs enseignements. Par là, il a réussi à combler ce gouffre de la mort qui inspirait tant de terreur à certains hommes. Il a prouvé que nos bien-aimés défunts continuaient à vivre d'une vie subtile et fluidique dans cet au-delà où ils nous attendent pour poursuivre ensemble d'autres existences d'activité et de progrès.

Dans certaines conditions, ils peuvent nous transmettre, avec leurs conseils, l'assurance d'une protection qui nous enveloppe aux heures difficiles, nous console dans nos épreuves et nous guide dans notre ascension vers un but divin.

Le Spiritisme constitue non seulement une science, mais aussi une

(1) L'abonnement de la *Revue Spirite Roumaine* est de 200 *lei* pour la France.

philosophie, une doctrine morale et sociale résultant des révélations obtenues sur tous les points du globe. Celles-ci concordent dans leurs traits essentiels et constituent ainsi un critérium universel de certitude.

Le Spiritisme ne dogmatise pas, ce n'est ni une secte, ni une orthodoxie. Il n'impose pas. Il propose et ce qu'il propose, il l'appuie sur des faits, sur des preuves expérimentales. Il n'exclut aucune croyance, mais il s'élève au-dessus de toutes, dans une formule plus vaste, dans une expression plus étendue de la vérité. Sa mission n'est pas seulement d'éclairer les intelligences par une connaissance plus complète des lois de l'univers, mais surtout de développer la vie morale, d'élever les caractères, de fortifier les consciences, afin de rendre les hommes plus heureux et meilleurs.

Grâce à ces enseignements, l'Au-Delà se révèle dans les mystérieuses profondeurs où se déploie la vie infinie, où se meuvent les forces divines. L'angoisse des départs, le désespoir des séparations fait place à la joie des retours et à l'enivrante promesse des réunions entrevues. Toutes les âmes qui s'aiment se retrouvent pour monter ensemble de vie en vie, vers la perfection, vers Dieu dans une lumière toujours plus vive au sein d'harmonies toujours grandissantes.

Le but de toutes ces vies, c'est la libération du joug matériel, par le travail, l'effort, l'étude, la souffrance, par la lente éducation de l'âme à travers toutes les conditions de la vie sociale, la libération du mal, de l'erreur, de la passion, de l'ignorance. C'est l'art d'apprendre à penser par soi-même, à juger, à comprendre les lois du sublime univers. C'est la conquête de la beauté, de la liberté, de la bonté, de la beauté de la forme fluidique, du corps éthéré qui se transforme, s'illumine, à mesure que l'esprit s'éclaire, se purifie et s'élève, la beauté de l'âme qui s'enrichit de qualités morales, de forces radiantes et de facultés nouvelles.

A vous tous qui me lisez, je dirai en terminant :

Aux heures d'épreuves que nous traversons, quand le ciel est sombre et que les nuées s'accumulent sur nos têtes, ou bien si nous perdons un être aimé et que des espérances longtemps caressées viennent à s'écrouler, lorsque notre vie s'affaiblit lentement, que nous voyons s'approcher l'heure finale, celle où il faut quitter la terre ; si à ces moments l'incertitude où l'angoisse nous serrent le cœur, alors souvenons-nous des voix de l'espace qui nous disent : « Oui, il y a un Au-Delà, il y a d'autres vies ! Rien n'est perdu de nos souffrances, de nos travaux, de nos larmes. Aucune épreuve n'est inutile, nul labeur n'est sans profit, aucune douleur sans compensation.

Ayons confiance dans l'avenir sans fin qui nous est réservé. Ayons la certitude qu'il y a dans l'univers une puissance souveraine et paternelle qui a tout disposé avec ordre, justice, sagesse, amour. Cela nous inspirera plus de force morale, plus de courage dans l'épreuve, plus de foi en nos destinées et nous avancerons d'un pas ferme dans la voie infinie qui s'ouvre devant nous.

Léon Denis,

Président d'honneur de l'Union Spirite française.

UNION SPIRITE FRANÇAISE

Caisse de Bienfaisance

Compte rendu pour 1926

Au 1er janvier 1926, l'avoir en caisse se montait à		3.948.05
Du 1er janvier au 31 décembre 1926, les recettes se sont élevées à		2.969.45
Total		6.917.50
et les dépenses à		5.755.95
soit, au 31 décembre dernier, un solde en caisse de		1.161.55
Les recettes proviennent :		
1° des collectes faites aux séances Ecole des Médiums, soit..		1.808.10
2° des quêtes faites aux Conférences de la Maison des Spirites :		
17 janvier. Conférence M. Ripert	39.15	
6 février. — M. Forthuny	57.80	
14 — — —	42.25	
21 — — M. Demarquette	14.75	
21 mars. — —	129.10	
19 avril. — M. Demont	17.50	
12 décembre — M. Demarquette	83.35	383.90
3° des dons directement adressés au Comité, soit :		
M. Maniabal, à Pezenas	5 »	
M. Ed. Holzhauer, à Montpellier	25 »	
M. Michel, à Moyenmoutier	10 »	
M. E. Jacquot, Petit-Rombach	5 »	
Mme Meyer, Paris (pour l'Ouvroir)	50 »	
M. et Mme Fontenay, Paris	25 »	
M. A. Galaup, Narbonne	5 »	
M. Canessa, Naples	10 »	
Mme Durussel, à Guiscard	20 »	
M. Lefèvre, à Fougères	10 »	
Anonyme	10 »	
Mme Varvat, Chapareillan	11.50	
Mme Ferec, Paris	10 »	
M. et Mme Fontenay	25 »	
M. Barbier, Buc	10 »	
Mme Durussel, à Guiscard	20 »	
Anonyme (de l'Ouvroir)	5 »	
Mme Mineur, Paris	15 »	
M. Chevreuil, Paris	50 »	
Mme Vve Cipière, Ste-Livrade	5 »	
M. et Mme Fontenay, Paris	25 »	
Mme Roux, Alixan	3 »	
Anonyme	3 »	
Mme Lesieur, Paris	5.75	
M et Mme Fontenay, Paris	25 »	
M. et Mme Saviard (pour l'Ouvroir)	25 »	
M. J. Geng, Deuil	10 »	
M. H. Mérou, Thonon	5 »	
à reporter	428.25	2.192.00

Reports..........	428.25	2.192.00
M. et Mme Fontenay..........................	25 »	
Mme Vve Journaud, Vienne....................	3.80	
Anonyme................................	100 »	
M. Roux, Alixan............................	10 »	
M. Michel, Moyenmoutier.....................	10 »	577.05
4° des sommes relevées dans les troncs, soit..............		200.40
Total..........................		2.969.45

Les dépenses comprennent :

1° 123 secours remis ou envoyés, pour une somme totale de..	5.383.05
2° Sommes remises à l'ouvroir pour l'achat de fournitures et s'élevant à................................	254.75
3° Frais d'envoi de 103 mandats, soit.....................	118.15
Total..........................	5.755.95

Nos causeries à la Tour Eiffel

HUITIÈME CAUSERIE

28 avril 1926.

POUR EN FINIR AVEC LE SORCIER

Cette fois, je ne désire vous faire entendre que des généralités dont l'importance est réelle. J'y suis déterminé par les réflexions d'ordre profondément divers, que j'ai pu trouver, dans les 600 lettres que je reçus à propos de l'expérience de transmission de pensée. Pour une très grande majorité, ceux qui m'écrivaient m'ont fait l'honneur de m'encourager à poursuivre ici ces explications fournies depuis près de 4 mois sur la phénoménologie métapsychique et les théories qu'une jeune science s'efforce de construire à son propos. J'ai eu le plaisir très grand de constater ainsi, qu'un nombre considérable de personnes s'intéresse à ces questions, estime que leur étude est nécessaire, et qu'il est du devoir du chercheur d'y pénétrer le plus avant possible, en y entraînant, par des commentaires clairs et appropriés, la foule de ceux qui, n'ayant pas le loisir d'étudier, veulent au moins savoir, en substance et en gros, l'avancement de la connaissance dans ce mystérieux et émouvant domaine, où règnent et agissent des forces encore mal définies. Cette approbation m'est personnellement précieuse. Elle le sera à tous les chercheurs du monde entier, lorsqu'elle leur sera connue, et en leur nom, je me permets de remercier encore les auditeurs de la Tour qui, si nombreux, m'ont écrit : « Continuez. Ce que vous faites-là est de la besogne utile ». De leur côté, les spirites proprement dits auront plaisir à apprendre que l'opinion approuve la recherche du grand Inconnu, et est bien loin de la condamner. Ces spirites se basent sur une doctrine que, certes, il est permis à chacun de récuser comme peu plausible alors que, cependant, telles expériences nombreuses et de valeur séculairement historique, inclineraient les esprits impartiaux à l'admettre comme possible.

Quoiqu'il en soit et bien que l'on pense de leurs conceptions personnelles, les spirites sont de ceux qui, au dessus de la matière et du matérialisme, s'inquiètent des grandes vérités psychiques, et à ce titre, ils estimeront que

c'est un grand bonheur de voir tant d'intelligences modernes — exclusion faite de leurs croyances propres et de leurs préférences philosophiques, — faire généreusement crédit aux investigateurs de toute catégorie qui interrogent les horizons de l'âme et qui sollicitent la clé des grandes énigmes du monde spirituel.

A côté de ces approbations, nous n'avons trouvé, dans notre courrier, aucune trace de blâme, et c'est là un fait capital. Tout au contraire, nous avons eu l'heureuse surprise d'être approuvé par telles personnes dont les sentiments religieux, et même le ministère, eussent pu laisser supposer que nous en recevions des reproches ou, tout au moins, des avis très alarmés.

Tout ce qui nous fut dit, à titre de critique, ce fut ceci, que nous présentons ici comme une synthèse d'environ 20 lettres sur 600 : « Ne craignez-vous pas qu'il s'établisse une regrettable confusion, dans la pensée de certaines des personnes qui vous écoutent ? Vous n'avez pas le temps d'exposer en quelques minutes, et malgré votre bon vouloir, toutes les raisons qui vous permettent, à vous, de savoir que vos études psychiques sont inoffensives et, avant tout, nécessaire. Ne pensez vous pas que, çà et là, on ne voie dans vos travaux qu'une sorte de sorcellerie moderne, sous le manteau de la science et de l'enquête méthodique ? N'en viendrez vous pas, malgré vous, à confirmer dans certains cerveaux faibles et incapables d un raisonnement sain, l'hypothèse qu'en somme, la recherche psychique court le risque de ne jamais rien expliquer par ses propres moyens, et qu'après avoir beaucoup vagabondé, elle reviendra abdiquer devant le fait que le surnaturel existe, que les anciens sorciers avaient reçu, de sources infâmes et probablement démoniaques, des secrets dont l'erreur de l'enquête moderne est de faire fi, en prétendant les expliquer ? En bref, n'avez-vous pas peur de multiplier la superstition la plus basse, la plus absurde, en voulant, précisément, la détruire par l'établissement d'une sorte de physique et de chimie du monde invisible ? ».

A ces objections, je répondrai : « De semblables terreurs sont vaines. Si les recherches métapsychiques ne sont pas encore aussi avancées que le désirerait notre impatience de savoir, au moins ont-elles déjà démontré, et incontestablement mis en lumière, que, dans la nature, le surnaturel n'existe pas. Ce n'est pas dire que tout s'y explique aisément par la raison et par la notion du normal, et que bien des aspects de la nature ne prennent parfois la forme d'un apparent miraculeux Mais ce miraculeux n'est en effet qu'apparent et c'est la fonction de l'investigation psychique d'en faire un jour la preuve. Elle ramènera tout au supranormal, d'abord, et puis elle expliquera le supranormal et le fera rentrer dans le normal Dès ce moment, et pour en revenir à l'allusion faite au « sorcier », par quelques-uns de mes correspondants, elle explique les faits de sorcellerie et sait les rattacher, pour le plus grand nombre, à des origines infiniment moins effroyables et souvent beaucoup plus consolatrices.

On n'ignore plus ce que fut, par exemple, l'illusion des fameuses nuits du Sabbat ; on aperçoit le mécanisme de la formation du fantôme, on connaît les motifs qui, à l'occasion, peuvent être la cause du déplacement d'objets sans contact ; on découvre assez facilement les responsables des bruits et singularités qui se produisent dans les maisons hantées. Tout cela, autrefois, était surnaturel : Aujourd'hui, c'est naturel, encore qu'exceptionnel. Ainsi en ira t-il, tour à tour, de toutes les causes d'angoisse qui bouleversaient l'esprit de nos aïeux et qui troublaient leur tranquillité en leur inspirant de l'épouvante devant les maléfices du sorcier d'antan.

De même qu'un jour, lors de la naissance du Christianisme, l'antiquité poussa un long gémissement et puis cria : « Le dieu Pan est mort ! », de même, au temps présent, tandis que s'élargit le savoir de l'enquêteur spirite et métapsychique peut on proclamer hautement : « Le sorcier est mort ». Ce qui le remplace, c'est le sujet médiumnique, mais celui-là n'est plus malfaisant : ce n'est qu'un outil forgé, en temps opportun, par la Providence, pour être remis aux mains du savant, que ce dernier soit spirite ou non.

Que l'on se rassure donc, pour peu que l'on se soit effrayé. Il n'est rien de nuisible dans ce que nous étudions, et nous n'apportons que de la clarté dans des ténèbres où se traînaient des larves, lorsque nous produisons l'explication *nouvelle* de faits jadis réputés comme *non conformes aux lois de la nature.*

PASCAL FORTHUNY.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

*Nous remercions ici tous les centres et groupes qui ont eu l'aimable pensée de nous faire parvenir leurs vœux fraternels,pour le développement de l'*Union spirite française,*à l'occasion du nouvel an,et nous leur exprimons les nôtres, de tout notre cœur, avec l'assurance que, d'année en année, notre œuvre élargira en effet sa portée dans les consciences françaises, comme dans le monde entier. Le spectacle admirable qu'offre partout le mouvement spirite suffirait à lui seul à déterminer nos adhérents à poursuivre leur action militante, à servir avec plus d'activité encore la cause qui prime toutes les causes, celle de l'Esprit et de ses enseignements d'outre-tombe.C'est ce que nous disions à notre auditoire, dans une récente causerie, à la « Maison des Spirites ». C'est ce que nous avons plaisir à répéter ici-même, en renouvelant, avec une insistance que l'on nous pardonnera, — car elle est pour le bien — notre ferme certitude qu'en 1927, tous et chacun de nos amis spirites s'efforceront et réussiront à découvrir autour d'eux au moins une personne soucieuse d'être éclairée sur la vérité. Ainsi se grossira notre nombre, et, pratiquement et moralement l'*Union spirite française *verra se réaliser cette action plus large et plus féconde dont nous parlent nos frères de Paris et de province, dans leurs cordiales lettres de bonne année.*

A ALGER. — M. Taib, président du groupe « Lumière et Charité », et Mlle L. Jaïs, vice-présidente, après un séjour à Paris, viennent de rentrer à Alger et nous annoncent que les séances du groupe momentanément suspendues, vont reprendre toute leur activité.Ces séances ont lieu tous les samedis,de 17 à 19 heures,chez M.Ernest Athon,secrétaire général,7,place du Gouvernement. Les personnes désireuses de s'instruire du spiritisme et du spiritualisme christique sont fraternellement reçues. « Des médiums développés, nous est-il écrit, nous donnent des communications de caractères très élevés et d'un haut intérêt. Nous aurons sans doute l'occasion de vous en reparler ».

A NICE. — Nous recevons le communiqué suivant de la *Société d'Etudes psychiques* niçoise : « Le 22 décembre 1926, devant une salle archicomble, M Mélusson, président de la S. E. P. de Lyon, vice-président de la S. E. P. de Nice, a tenu son auditoire attentif et intéressé, sous le charme de sa parole vibrante de sincérité et de conviction.Il a démontré, avec une rigoureuse logique, l'inanité de la thèse matérialiste, à laquelle il opposa la noblesse des sentiments et points de vue qu'apportent, à l'homme qui sait penser, les théories spiritualistes. La vigoureuse dialectique de M. Mélusson a fait une vive impression sur les assistants, qui, par leurs applaudissements, lui ont témoigné tous le plaisir qu'ils avaient eu à l'entendre.

A ORAN. — M. L. Viala, président de l'*Union Spirite oranaise*, nous écrit : « Notre société s'accroît tous les jours, par des adhésions nouvelles. Constituée depuis huit mois à peine,elle compte aujourd'hui près de 80 membres actifs, parmi lesquels divers médiums à incorporations, médiums écrivains, et un médium guérisseur En outre de nos séances bi-hebdomadaires, nous consacrons, chaque semaine,une soirée aux conférences publiques, où des profanes se pressent de plus en plus nombreux, pour connaître par son détail le fond et la substance de la doctrine. J'ajoute que notre médium guérisseur traite quotidiennement une moyenne de cinquante malades et obtient des cures incontestables, soit par l'action fluidique, soit par l'eau magnétisée,soit simultanément, avec le concours de ses guides. Détail à noter et qui prouverait notre activité : certains éléments adverses s'inquiètent de nos progrès dans les âmes et s'efforcent de nous faire de l'obstruction sans, du reste, y parvenir : on nous combat parfois avec violence. Par indifférence, nous répondons, et aussi par notre ardeur au travail. — Notre Foyer (soupe aux pauvres) sert maintenant plus de 250 soupes par jour. Nous voudrions secourir plus d'infortunes encore. C'est là une de nos réponses à nos détracteurs ». M. Viala nous envoie divers commentaires de presse concernant quelques sermons où le spiritisme est malmené. On lui reproche — et c'est une bien grande ignorance — de nier la spiritualité de l'âme – et on nous blâme de ne pas croire à l'enfer. Relevons cette phrase typique : « Opposons les apparitions nobles, pures, voulues de Dieu, apparitions extraordinaires du christianisme, aux expériences falotes, ténébreuses, enfantines, provoquées par de pauvres hères ». Tout le reste est à l'avenant. Passons. Ce sont de vaines pointes d'aiguilles. Les spirites oranais ne sauraient se troubler pour si peu !...

POUR LES SPIRITES D'ALSACE. – Nous recevons, depuis quelque temps, des lettres assez nombreuses de spirites alsaciens qui nous demandent s'il n'existe pas,dans leur région, un centre auquel ils pourraient se rattacher, pour travailler en commun. Comme eux, nous regrettons qu'une grande ville comme Strasbourg n'ait pas encore un groupe spirite constitué. Nous savons, par expérience, qu'il existe des spirites strasbourgeois. Aussi bien,demandons-nous à nos amis d'Alsace de patienter un peu Nous nous efforcerons, en 1927, de rallier, s'il est possible, ceux qui, là-bas, sont des nôtres. Peut être, pour nous y aider, nos frères spirites de Nancy et de Mulhouse pourraient-ils nous désigner, à Strasbourg, quelques premières personnes dont nous ferions un « noyau » initial – Il en va de même, d'ailleurs, pour Metz.

PARIS. — CONFÉRENCES A LA MAISON DES SPIRITES :

Février,	le 13,	à 15 h. :	M Wiétrich. L'Immortalité personnelle est-elle un leurre ?
—	le 27,	—	M. Forthuny, Un grand médium du 13e siècle.
Mars,	le 13,	—	M. Rosen. La Philosophie de l'Avenir.
—	le 27,	—	M. Wiétrich Aux Ecoutes du Monde Invisible.

CONFÉRENCES MONTBRAY : 26 janvier, 8 h. 1/2 : *Les 3 activités humaines ; états sociaux, religieux et scientifique des peuples historiques précédant l'ère chrétienne ;* 11 février,8 h. 1/2 : *L'ère chrétienne : origines hébraïques, établissement du christianisme, prépondérance de l'esprit religieux ; organisation nouvelle du monde ;* 25 *février*, 8 h. 1/2 : *Les temps modernes : La Réforme, diminution du sentiment mystique, Renaissance Liberté de conscience. Esprit scientifique. Réhabilitation de la nature ;* 4 mars, 8 h. 1/2 : *Science de l'homme et de l'univers : Etat de conscience correspondant à ceux des organismes fonctionnant sur les différents plans.* Ces conférences ont lieu à l'hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente,Paris.

A DOUAI. — Le « Rénovateur », organe officiel des centres spiritualistes de la région du nord, rend compte dans son numéro de décembre, des séances expérimentales données au *Foyer du Spiritualisme* de Douai, le 17 octobre 1926.

A DUNKERQUE. — Le *Foyer du spiritualisme* de cette ville publie le compte rendu suivant dans le « Rénovateur » :

Le dimanche 22 novembre 1926 le groupe de Dunkerque a eu le bonheur de recevoir la visite du frère Lesage, le médium peintre de Burbure. Il avait apporté avec lui un de ses tableaux représentant un tombeau égyptien, admirable en tous points, tant au point de vue de la magnificence des couleurs que de la complexité des détails. Il nous a rendu compte de ses travaux à Paris au Salon, et nous accorda une heure de causerie qui instruisit beaucoup d'entre nous. Il fut grandement intéressé par les travaux du médium peintre, le frère Arriotti et émit la possibilité de parler de lui à Paris. La présence de temps en temps d'un esprit comme Lesage au sein de notre groupe nous ferait beaucoup de bien. Nous sommes encore sous l'impression de la joie que nous causa il y a trois mois la présence de M. Richard et Madame Lucille à qui nous exprimons encore une fois notre reconnaissance émue.

(Foyer du Spiritualisme de Dunkerque : 36, rue de Paris. — Dimanche : permanence à 10 heures du matin. Jeudi : Instruction des médiums. — Samedi : Réunion des sociétaires à 8 heures du soir).

A LILLE, ROUBAIX, TOURCOING. — Le 26 décembre 1926, à Lille, 72, rue de l'Hôpital militaire, a eu lieu une réunion des « Fraternelles rénovatrices » locales, où M. A. Richard, de Douai, a donné une causerie.

A NOS ADHÉRENTS

Nous serions reconnaissants à tous nos sociétaires de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leur cotisation pour 1927, (soit 10 fr. pour les membres titulaires, 50 fr. pour les bienfaiteurs) par chèque postal : Paris 271-99. Ils nous éviteront ainsi des frais onéreux de recouvrement Les sociétés et groupements sont priés de nous adresser leur contribution par le même moyen.

D'avance nos remerciements.



Nous indiquerons dans notre prochain numéro, les dates et heures de l'Assemblée Générale de l'U. S. F. et de la réunion qui aura lieu au cimetière du Père Lachaise à l'occasion de l'anniversaire du Maître Allan Kardec.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 48 Février 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Nous publions aujourd'hui à la suite des articles envoyés par diverses personnalités spirites françaises à la jeune Revue Spirite Roumaine, *la belle page que* Monsieur Jules Gaillard, *le si dévoué conférencier de l'Union Spirite Française, adressa à ce même organe et qui vient d'en publier la traduction.*

Nécessité d'une vie spirituelle

(UN EXEMPLE DÉCISIF)

I

Un flambeau spirite s'allume en Roumanie : que nos amis en soient félicités.

Les individus et les peuples ont besoin d'une vie spirituelle. Ils ont besoin de directives, ils ont besoin de forces morales. En l'absence de foyers de réconfort et d'espérance, l'homme rencontre le désordre, le malheur et la mort.

Cette thèse va être illustrée par un épisode significatif. L'écrivain qui l'a raconté mérite créance Il a fait acte de sincérité, car il ne peut en tirer ni honneur ni profit. Ce cas est le triomphe du matérialisme et du scepticisme. Et ce triomphe est un aveu d'impuissance.

L'auteur du récit, M. Lichtenberger, est homme de grand talent. Mais il appartient à la tribu hilarante des contempteurs de la Métapsychique ; gens de savoir qui raillent sans savoir, ignorants qui ignorent leur ignorance. Instruits en d'autres matières, ils n'ont qu'un travers, celui de méconnaître préventivement ce qu'ils n'ont pas étudié.

Je cite textuellement le fragment capital du récit de M. Lichtenberger :

» Le métier de journaliste suscite d'étranges rencontres.

» Vous souvient-il par hasard — il y a deux ans — de quelques bil-
» lets que j'adressai dans ce journal « à une inconnue » ? Il nous faut
» assez rapidement nous cuirasser de scepticisme vis-à vis des corres-
» pondants occasionnels qui de temps en temps prétendent nous ouvrir
» leur âme.

» J'avais été frappé de l'accent de douleur tragique qui vibrait dans
» deux ou trois lettres où une écriture échevelée s'encadrait de deuil.

» — « Pourquoi vivre ? » me demandait ma correspondante.

« Elle avait perdu un mari adoré, une enfant chérie, sa foi religieuse.

— « Ayez pitié de moi. Donnez-moi une raison pour demeurer sur la » terre ».

» Tant bien que mal, j'essayai de la rattacher à une action bienfaisante » à exercer en mémoire de ses disparus. Elle me répondit franche- » ment :

» — « Rien ne me tente en dehors d'eux ».

» J'insistai :

» — Il vous reste votre douleur Ils ne sont pas tout à fait morts tant » que vous les pleurez ».

» Notre dialogue à travers le journal se poursuivit plusieurs semai- » nes. Puis ce fut le silence. Et un beau jour, je reçus par la poste un » paquet accompagné d'une lettre brève :

— « De la part de ma sœur qui vient de se suicider ».

» Dans un suprême message d'outre tombe, cette âme meurtrie me » remerciait du peu que j'avais tenté pour la soutenir ».

(André Lichtenberger. *La Victoire* du 24 septembre 1926).

Et voilà le drame cruellement psychologique qui fut joué par une désespérée et par un journaliste

Supprimez la littérature, il reste ceci :

— La désespérée : J'ai perdu mon mari, ma fille. La vie m'est insupportable. Donnez moi une raison pour demeurer sur la terre.

— Le journaliste : Travaillez à de bonnes œuvres en mémoire de vos disparus.

— La désespérée : Rien ne me tente en dehors d'eux.

— Le journaliste : Il vous reste votre douleur.

Il me reste aussi mon revolver ! dut penser la désespérée amenée ainsi à constater que l'effort consolateur était épuisé.

Que dirait un financier qui, devant un ami, exhalerait cette plainte : « hier j'étais riche, aujourd'hui je suis sans un sou », que dirait-il si l'ami lui répondait : Peuh !... Si vous êtes ruiné, gardez votre ruine.

La ruine n'est pas une ressource et la douleur ne saurait être une consolation de la douleur.

II

La réponse du journaliste était donc un aveu d'impuissance. Faillite de l'espoir. Carence du réconfort.

Et ce fut le suicide. Voilà la moralité du drame.

Et maintenant, messieurs, à vos œuvres !

Continuez à éteindre les lumières du ciel, puisque l'initiateur de la grande extinction. le spécialiste de la chose s'est vanté — Oui, à la tribune de la Chambre ! — que ces lumières ne seraient jamais plus rallumées.

Et cependant, il importe qu'il y ait dans ce monde des forces de consolation comme il y a des forces de destruction. Ces puissances salutaires existent. On peut guérir les âmes comme on peut guérir les corps. La psychothérapie, l'hypnotisme obtiennent des résultats qui ressemblent à des prodiges.

La foi religieuse, une conviction philosophique, les certitudes scientifiques exercent cette action salvatrice. Les vérités du spiritisme basées sur la nouvelle philosophie scientifique forment un enseignement concret sanctionné par l'autorité de la méthode expérimentale.

Pour sauver une âme endolorie, dépourvue de la foi, mieux vaut la pensée lumineuse d'un Léon Denis que l'intervention du nihilisme matérialiste.

Jules Gaillard.

Conférencier de l'Union française spirite.

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

Le Comité Exécutif et le Comité Général de la Fédération Spirite Internationale ayant décidé dans sa dernière séance que les procès-verbaux et documents de la F. S. I. seraient dorénavant publiés, en leur langue respective, dans les revues ou journaux les plus qualifiés des pays adhérents,

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe de la fédération nationale des sociétés et groupements spirites de France et des Colonies, a été chargé de cette publication que nous commençons ci-après pour la continuer sans interruption : (1)

Compte Rendu de la Réunion du Comité Exécutif du 3 septembre 1926

M. Ripert présente au Comité les excuses de M. Meyer, empêché d'assister à cette réunion par suite de la maladie de l'un des siens, ainsi que celles de M. Pauchard, actuellement souffrant et de M. Bruns également malade, qui a délégué pour le remplacer le Dr Eugène Greven. Celui-ci présente au Comité ses lettres d'introduction. Le Dr Greven est le Président de la Société « Bund für Selenkultur » de Hanovre.

Le Président, M. Berry, propose au Comité d'envoyer des congratulations et des marques d'affection aux trois membres du Bureau qui si malheureusement ne peuvent assister à cette séance. Adopté.

ORDRE DU JOUR :

1°) *Lecture du procès- verbal de la dernière réunion.*

Après lecture faite par M. Berry, Président, ce procès-verbal est adopté sans aucune objection,

2°) *Lecture du rapport du Secrétaire Général*

Après échange de vues et discussion de quelques points, le rapport du Secrétaire Général est adopté à l'unanimité.

3°) *Lecture du rapport du trésorier.*

Ce rapport est accepté de même à l'unanimité. De même sont approuvées les observations du trésorier touchant la rentrée des cotisations en retard.

Lecture est ensuite donnée des suggestions présentées au Comité par M. Pauchard. Celles-ci seront soumises au Comité Général, le lendemain 4 septembre

M. Ripert dit ensuite l'importance qu'attachent certains de nos frères à l'établissement d'un texte additionnel aux statuts de la F. S. I. permettant aux Etats-Unis et autres pays d'être semi-officiellement rattachés à la F. S. I. A ce propos M. Ripert donne lecture de la lettre de M. Grimshaw, de la National Spiritualist Association of America, et du texte proposé par M. Jean Meyer, ainsi conçu :

(1) La Revue Spirite avait reçu le même mandat : mais elle est très chargée déjà en documents à publier, et ne peut insérer qu'un court résumé. Elle nous prie d'annoncer à nos adhérents qu'elle en fera un tirage à part, à ses frais, sous le titre *Archives du Spiritisme mondial*, qu'on pourra se procurer aux bureaux de la Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris, 16e contre l'envoi de 1 fr. 50, en timbres poste.

« *Article 10 bis*. Les Associations participantes sont admises avec les « mêmes formalités que les Fédérations ou groupements adhérents.

« Leur contribution annuelle est laissée à leur appréciation· Elles « doivent cependant marquer leur désir d'aider, dans la mesure du « possible, la F. S. I. dans ses charges financières, et aussi la tenir au « courant de la marche de leurs travaux dans un rapport annuel « adressé au Secrétariat Général de la Fédération Spirite Internationale, « avant la réunion du Comité Général ou de l'Assemblée Générale « (Congrès).

« Les Associations participantes peuvent, comme les Sociétés affé- « rentes désigner leurs délégués au Comité Général et aux Assemblées « Générales (Congrès). Leur nombre est limité par un délégué par « 20 francs or de fraction de cotisation payée annuellement. Ils ont « seulement voix consultative.

« Les Associations participantes sont, comme les Sociétés adhérentes, « régulièrement informées des travaux de la F. S. I. dont elles reçoivent « les communications officielles.

A l'art. 4, 1° alinéa, il convient d'ajouter les mots : *ou participants*.

L'alinéa 1 de l'article 4 seraient en conséquence ainsi libellé :

« La Fédération se compose :

« 1°) Des grands groupements fédératifs nationaux, *adhérents ou* « *participants*. ».

Le Comité considère longuement la question d'une modification éventuelle des statuts et de la proposition de texte présentée par le Vice Président, M. Meyer, mais d'accord avec la suggestion du Président M. Berry, le Comité se rallie à l'opinion de ne pas modifier les statuts actuellement et de laisser largement ouverte la porte à toute initiative de la part des groupements analogues à celui de la National Spiritualiste Association, pour apporter leur concours à l'œuvre spirite internationale suivant les possibilités locales et circonstancielles.

Archives du Spiritisme Mondial. — M. Ripert présente la proposition suivante de M. Meyer.

« Je propose, à partir de l'année prochaine, vu les frais de papier, « impression et main-d'œuvre, la suppression des « Archives du Spiri- « tisme Mondial. » Cette publication serait remplacée par des comptes « rendus officiels des travaux de la Fédération, qui seraient envoyés à « toutes les Sociétés adhérentes et participantes semestriellement.

« Le Bureau du Comité Exécutif serait invité à se mettre en rapport « avec le journal spirite le plus qualifié, de chaque pays. pour obtenir « la publication régulière de ces comptes-rendus qui devraient être « officiellement acceptés, par accord avec ces publications.

« D'autre part, des communications ayant un intérêt général pour le « spiritisme seraient adressés au journal ou à la revue désignée dans « chaque pays, en vue d'une publication facultative.

« De plus, les journaux désignés pour insérer semestriellement les « communiqués officiels de la F. S. I. seraient tenus d'envoyer, au « siège de la Fédération, un nombre d'exemplaires à fixer, pour être « classés aux archives. »

Fixation du lieu du prochain Congrès. — Le Bureau est d'accord pour accepter la proposition de nos frères de la Spiritualists' National Union qui indiquent l'Angleterre. La désignation de la ville sera remise à l'année prochaine, toutefois Southampton ou Londres seront vraisemblablement proposés, M. Berry, étant d'avis que Manchester, siège de la S. N. U. est trop éloigné.

L'ensemble des propositions restantes fait l'objet d'un examen ainsi que les propositions soumises par la Belgique. Le Comité Exécutif pense que ces questions seront plus utilement examinées directement par le Comité Général.

M. Berry rappelle que, parmi les questions diverses, celle d'un insigne sera à examiner par le Comité Général. M. Beversluis propose un modèle.

Rien n'étant plus à l'ordre du jour, la séance est levée.

COMITÉ GÉNÉRAL

Séance

du samedi 4 septembre 1926, à la Maison des Spirites

Etaient présents :

M. Berry, président, représentant la « Spiritualists' National Union » ;

M. Ripert, secrétaire général.

M. Oaten, directeur de « The Two Worlds », représentant l'Angleterre ;

M. Knott, représentant la « British Spiritualists Lyceum Union » ;

M. Gertsch, représentant l'Espagne pour le Centre « Caridad y Libertad » ;

M. Lhomme, directeur de « La Vie d'Outre-Tombe », représentant la Belgique ;

M. Raoul Montandon, représentant la Suisse ;

M. Jean Booss, représentant la Suisse ;

M. le Dr Greven, représentant l'Allemagne pour la « Wahrer Weg » ;

M. Beversluis, représentant la Hollande ;

M. Forthuny, représentant l' « Union Spirite Française » ;

Mme Lucy Smith, représentant la « Spiritualist Union of South Africa » ;

La séance est ouverte à 9 h. 30

M. Berry, président, dit quelques mots de bienvenue que traduit M. Ripert :

Notre Président est heureux de se trouver encore une fois avec nous après la réunion importante de l'année dernière du Congrès spirite international ; il adresse à tous son salut fraternel. Il pense que c'est maintenant que nous commençons à voir et à comprendre les résultats du Congrès spirite international de l'an passé. Il regrette que certains de nos frères soient retenus loin de nous par raison de santé.

M. Meyer, vice-président, s'est fait excuser, Mme Meyer très souffrante, le retient loin de Paris.

M. Meyer a envoyé par écrit son opinion au sujet des questions à débattre.

M. Pauchard, souffrant, se fait aussi excuser. C'est en soignant des malades qu'il a été lui-même atteint

Notre frère Bruns, également en mauvaise santé, est représenté ici par le Dr Greven qui est dûment qualifié pour représenter l'Allemagne parmi nous.

M. Chevreuil, président de l'Union Spirite Française, s'est fait excuser d'autre part.

Nous avons de même les excuses de notre frère Tussau Vega qui a demandé que ce soit M. Meyer, ou à son défaut, votre Secrétaire qui le représente.

ORDRE DU JOUR

1° **Procès-verbal de la dernière réunion.** — Le Président demande si la lecture de ce procès-verbal est nécessaire étant donné que ce dernier a été depuis longtemps publié dans les « Archives du Spiritisme Mondial » et que tous en ont pris connaissance.

Sur la proposition du Président, le procès-verbal de la dernière réunion tel qu'il a été publié dans les « Archives » est adopté à l'unanimité, sans objection.

2° **Lecture du rapport du secrétaire général.** — Après lecture de celui-ci par M. Ripert, le Président demande si des observations se présentent. Aucune objection n'étant soulevée, ce rapport est accepté à l'unanimité.

Au cours de cette lecture, M. Ripert donne communication de la lettre du Rév. Grimshaw, de la « National Spiritualist Association » d'Amérique. On reviendra sur cette lettre lors de la proposition de modification des statuts.

Nos frères anglais demandent quel résultat a été atteint par le questionnaire circulaire que nous avons envoyé il y a maintenant trois mois.

M. RIPERT : Nous avons eu sept réponses.

Le questionnaire demandait le nombre de membres des sociétés, la date de constitution de la Fédération nationale, les statuts, etc. ; et tous les détails que vous connaissez. Nous enverrons ce même questionnaire l'année prochaine de façon que chacun d'entre nous puisse y répondre plus complètement. Nous y joindrons d'autres questions, si vous voulez bien nous les indiquer.

M. OATEN demande si nous ne pouvons pas réunir et dactylographier les réponses obtenues au questionnaire et les faire connaître aux membres du Comité Général, de manière à voir, par la nature des réponses, comment modifier la rédaction de ce questionnaire. Quand une société, parmi nous, verra comment telles autres répondent au questionnaire, les contrées qui n'auront pas répondu suffisamment compléteront alors leurs réponses dans le même sens.

M. Oaten demande également comment nous arriverons à toucher les pays qui n'ont pas encore de fédération affiliée.

M. RIPERT : Par des correspondances privées. C'est l'exemple du Mexique où nous avons écrit. Ainsi il nous a été répondu que, dans ce pays, il y avait de grands troubles politiques et religieux mais que, néanmoins, il existait une Fédération Spirite Mexicaine qui, nous l'espérons, sera prochainement affiliée avec nous.

M. OATEN fait remarquer, au sujet des luttes religieuses qui se développent dans l'Amérique centrale du Sud, combien les études métapsychiques et spirites se rapprochent des principes et des enseignements rituéliques de la Maçonnerie. Il rappelle combien, de ce côté, il y aurait à faire pour étendre notre propagande spiritualiste.

M. RIPERT croit que ceci est surtout une question nettement nationale et locale, car la position philosophique prise par les groupements maçonniques varie radicalement d'une nation à l'autre.

M. FORTHUNY : Le succès de Cagliostro n'a été réalisable que parce qu'il était franc-maçon.

M. GERTSCH : Il y a deux ans, j'ai publié un article à la fois maçonnique et spiritualiste et sans vouloir dévoiler les secrets maçonniques, je peux dire qu'hier soir même, nous avons installé une loge maçonnique nettement spiritualiste.

3° **Rapport du Trésorier.** — En l'absence de M. PAUCHARD, trésorier de la F. S. I., M. RIPERT lit ce rapport qui nous a été transmis par les soins obligeants de M. Raoul MONTANDON, de Genève.

Après lecture de ce rapport, approuvé à l'unanimité, M. LHOMME dit qu'il est chargé officiellement, au nom de l'« Union Spirite Belge » de verser une somme de 700 francs belges qui approche de la contribution annuelle de cette Union. Il informe les membres présents que nos frères de l' « Union Spirite Belge » ouvrent entre eux une souscription pour faire compléter, par une contribution volontaire, leur versement à la Fédération Spirite Internationale.

Comme suite à l'exposé présenté par notre frère LHOMME sur les difficultés de la situation belge et après échange de vues, l'assemblée anticipant sur la modification proposée des statuts, est unanimement d'avis qu'il n'est pas nécessaire de modifier les statuts sur ce point, mais qu'il est important, dans chaque cas particulier, d'accepter momentanément ce qui nous est proposé, persuadés que nos frères feront fraternellement de leur mieux pour accomplir tout leur devoir.

(*A suivre*)

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

PARIS. - Nous avons le plaisir d'annoncer à l'Union Spirite Française l'adhésion du groupe « *Lumen* » qui a son siège 91, faubourg St-Martin à Paris (10e).

Sa création remonte à l'année 1890. Elle est due à Mme Michel. A la mort de sa fondatrice, en 1922, Mme Lefrère, présidente actuelle, assura le maintien et la progression de cette association.

Avec une généreuse ardeur, la directrice de ce groupe spirite a su réunir une soixantaine d'adhérents désireux d'étudier sur les bases scientifiques et morales la doctrine telle que l'a enseignée Allan Kardec.

Le groupe « *Lumen* » fonctionne avec une grande régularité ; on y tient séance les lundis et samedis de chaque semaine. Des lectures instructives avec commentaires verbaux ouvrent la séance ; une prière est écoutée dans un parfait recueillement, puis le travail des médiums commence. On ne manque pas de procéder avec toute la sérénité et l'esprit critique qui doivent garantir la valeur des phénomènes obtenus et l'élévation de leur enseignement. On ne perd pas de vue à « *Lumen* » quel est le risque que le spirite court lorsqu'il ne s'assure pas suffisamment de la qualité des Esprits qui viennent répondre à son appel. De nombreux médiums prêtent leur dévoué concours.

Le groupe « *Lumen* » a été officiellement constitué sous l'égide de la loi du 1er juillet 1901 ; la déclaration a été publiée au Journal Officiel le 4 décembre 1926. Ajoutons que les statuts de « *Lumen* » sont inspirés de ceux de l'U. S. F. Il y est adjoint un règlement intérieur qu'il serait à souhaiter de voir appliquer dans tous les groupes spirites, contenant notamment la recommandation de l'exactitude, la persévérance, le recueillement, le silence, les moyens d'établir la meilleure harmonie fluidique, la rédaction des comptes-rendus et procès verbaux, etc.

Nous augurons bien de ce groupe et l'Union Spirite Française lui souhaite une cordiale bienvenue.

POITIERS. — Un groupe fraterniste pour l'études des Sciences psychiques vient d'être créé. Une bibliothèque sera ouverte aux sociétaires et des conférences seront organisées.

Les adhérents sont reçues chez M. Sicard, 20, place d'Armes ou au Secrétariat, chez M. Comte, restaurateur, 9, place du Marché.

LE HAVRE. — La société d'études psychiques, toujours très active, invite ses membres à assister aux séances suivantes :

LE MARDI 15 FÉVRIER, à 8 h. 30 du soir, Salle des Fêtes, (2e étage) : *Séance d'expériences avec sujet* (magnétisme, hypnose) par M. P. LIÉVIN, le distingué expérimentateur.

LE LUNDI 21 MARS, à 8 h. 30 du soir, Grande Salle des Fêtes, 11 rue Lord-Kitchener : *Grande séance expérimentale* par le professeur de psychologie : A. BRASSEUR (Consulter affiches et journaux).

LE MARDI 5 AVRIL, à 8 h. 30 du soir, Salle des Fêtes, (2e étage) : *Conférence sur « les Rêves, leur processus psychologique et leur interprétation* par M. PARMENTIER, Ingénieur.

LE LUNDI 11 AVRIL, à 8 h. 30 du soir, Grande Salle des Fêtes, 11 rue Lord-Kitchener : *Grande séance expérimentale avec « Inès » et « France Laure ».* La danseuse endormie. Interprétation de la musique en état d'hypnose.

(Consulter affiches et journaux).

Pour toutes ces séances, entrée gratuite pour les sociétaires munies de leur carte de 1927.

Assemblée générale de l'Union Spirite Française

Nous informons d'ores et déjà nos adhérents, que l'Assemblée générale de l'U. S. F. est fixée au dimanche 10 avril 1927 à 2 h. 1/2 de l'après midi, à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris XVIe.

L'Assemblée générale sera précédée d'une conférence de M. Mélusson, vice-président de l'U. S. F.

Cet avis sera renouvelé dans le Bulletin de mars et tiendra lieu d'invitation pour les sociétés et membres isolés adhérents. Il ne sera pas fait de convocations par lettre dans un but d'économies.

Nous appellons à cette occasion l'attention de tous les spirites sur l'importance qu'il y a à soutenir de leur appui moral et matériel l'Union Spirite Française, afin qu'elle soit une force imposante pour défendre au sein de la Fédération Spirite Internationale les principes larges, tolérants et évolutifs du spiritisme scientifique, moral et social, tel que le concevait dans son esprit Allan Kardec.

***

La cérémonie commémorative annuelle à la mémoire d'Allan Kardec aura lieu au Père Lachaise, le dimanche 3 avril à 14 h. 30.

A NOS ADHÉRENTS

Nous serions reconnaissants à tous nos sociétaires de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leur cotisation pour 1927, (soit 10 fr. pour les membres titulaires 50 fr. pour les bienfaiteurs) par chèque postal : Paris 271-99. Ils nous éviteront ainsi des frais onéreux de recouvrement. Les sociétés et groupements sont priés de nous adresser leur contribution par le même moyen.

D'avance nos remerciements.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 49 Mars 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

LE VRAI SPIRITE

Qu'est-ce qu'un spirite ?

La réponse complète à cette question nécessiterait des développements presque aussi considérables que ceux qu'Allan Kardec a trouvé utile de traiter pour répondre à l'interrogation : « Qu'est-ce que le Spiritisme ? » Sa brochure, portant ce titre et approfondissant ce sujet sur près de 200 pages, est encore à présent toute d'actualité, malgré le grand demi-siècle qui sépare la première de la 26e et dernière édition.

De même que, pour beaucoup de profanes, le Spiritisme consiste à faire tourner les tables ou évoquer des morts ; de même on confond la plupart du temps le Spirite avec celui qui recherche ou obtient les phénomènes si souvent décrits dans les ouvrages traitant spécialement ce sujet.

Certes, l'expérimentation spirite est utile, souvent nécessaire, quelquefois indispensable ; elle est fréquemment intéressante et même dans certains cas, prodigieusement captivante ; mais ne doit-on nécessairement appeler spirite que celui qui s'y livre ? Tel n'est pas mon avis.

Qu'est-ce donc qu'être spirite ?

Etre Spirite, c'est, avant tout, pratiquer le bien et la morale que nous enseigne la doctrine spirite et cela peut exister tout autant chez celui qui n'a jamais assisté à aucune expérience ou ne s'y intéresse nullement que chez celui qui se passionne à ces phénomènes, du plus vulgaire, la table, au plus intéressant, l'écriture mécanique, du plus merveilleux, l'incorporation médianimique, au plus incroyable, la reconstitution temporaire du corps physique de l'esprit désincarné.

Il existe des spirites, — des vrais, et j'en connais — qui ne tiennent nullement à l'expérimentation, qui même ne la connaissent pas. Il y a d'abord tous ceux que je qualifierais de « spirites sans le savoir », qui pratiquent docilement et avec joie, sous la conduite occulte, et ignorée d'eux, de leur bon guide protecteur, la loi divine, celle d'Amour et de Bonté, sans jamais en sortir sous aucun prétexte. Ils ignorent tout de la philosophie spirite d'une si haute portée morale, mais ils la réalisent aussi parfaitement que s'ils la possédaient à fond ; ils n'en sont que plus méritants, quoique incomplets ; ce sont des gens de bien.

Il y a ensuite ceux que la Doctrine spirite, dès qu'ils l'ont approchée, a transportés, a enthousiasmés, les exaltant à un mysticisme extatique qui les font dédaigner le côté expérimental et n'envisager que le sens moral, si noble, si élevé ! Ce sont des idéalistes et des sentimentaux.

Il y en a d'autres, enfin, qui, par l'étude du véritable spiritisme, sont arrivés à la compréhension du Devoir, à la conception de la fraternité universelle et qui, avec ou sans les phénomènes, se rendent compte de la destinée humaine, du pourquoi de la vie et du but final ; ils agissent en conséquence.

Le vrai spirite suit toujours en droite ligne la voie que lui commande sa conscience et que lui dicte son devoir, même si les conséquences doivent lui en être pénibles ou douloureuses. Il connaît, comprend et applique la Loi de Dieu ou Loi de la Nature, éternelle, immuable, c'est-à-dire la Loi d'Amour dont découle l'application de la Bonté, de la Justice, dans leur plus grande pureté. Il s'identifie par avance avec la vie spirituelle et essaie de conformer sa vie matérielle aux enseignements du Christ. Il pratique toutes les vertus, arrive à se débarrasser de tous ses vices, de tous ses défauts ; il a la conscience pure, il est simple, humble et doux, mais il sait aussi être gai et se trouve heureux en toutes circonstances, la question du bonheur étant pour lui une simple comparaison de sa situation par rapport aux autres, et cette comparaison s'exerçant toujours avec ceux qui sont moins favorisés ou plus malheureux.

Le véritable spirite ne considère personne comme son ennemi, puisqu'il reconnaît en tous les humains ses frères issus du même Père Divin et qu'il les aime tous sans arrière-pensée, quels que soient leur pays, leur race, leur foi, quelles que soient leur condition sociale, leurs idées et leur façon d'agir. Sa sympathie personnelle peut cependant aller plus ou moins à certains de ses frères, mais les seuls qu'il puisse considérer comme ses adversaires et qu'il ne doit combattre que loyalement, sont les matérialistes, ou plutôt les antipsychistes qui refusent formellement de reconnaître quoi que ce soit en dehors de la matière.

Ceci revient à dire que le bon spirite a l'esprit de tolérance et d'indulgence le plus large pour autrui, le plus étroit pour lui-même. Il n'est ni rancunier, ni vindicatif, ni même susceptible ; il est affable et sociable avec tous. Il traite ses inférieurs dans l'échelle sociale avec bienveillance, confiance et estime, il est pour eux accueillant et affectueux ; il recherche leur bien-être, leur donne son appui moral et son assistance matérielle en toutes occasions ; il les considère tous comme ses égaux devant Dieu. S'il dépend de supérieurs et se trouve sous la direction d'un chef, il lui est dévoué, fidèle, soigne ses intérêts comme les siens propres et cherche par tous les moyens possibles à lui donner le plus de satisfaction.

Tous les animaux, tous les végétaux, toutes les choses de la création font l'admiration du bon spirite ; il les protège et les soigne. Jamais il ne fait de mal intentionnellement et s'il s'aperçoit qu'il en fait sans le vouloir, il cherche par tous les moyens possibles à le réparer.

D'ailleurs, le spirite accompli fait toujours le bien *pour le bien même* et non par calcul ou intérêt personnel, ni même, par exemple, dans l'idée d en être récompensé ou de recevoir du bien en retour. Il pratique la charité sous toutes ses formes, aumônes bienfaits, secours, soulagement, soins physiques, consolation, réconfort, conseils, inspiration, enseignements, moralisation et de mille autres manières que l'on retrouve dans les instructions du Christ.

Le spirite très sage fait toujours montre de bonne humeur, il ne se met pas en colère et s'efforce de combattre chez lui l'impatience, la vivacité, l'acrimonie ; il ne se fâche en aucune façon, excuse tout chez les autres ; il fuit la querelle, l'emportement, l'exaspération ; il ne se révolte jamais, même contre la plus flagrante injustice qui lui inspire pitié, sacrifice et réparation et non pas fureur, violence ou désordre ; c'est pourquoi le spirite réfléchi est évolutionniste et non révolutionnaire, pour chercher à réaliser l'idéal de justice, de fraternité et d'égalité auquel il aspire.

Mais le spirite complet ne s'arrête pas simplement à l'absolue pratique du bien. Il s'instruit constamment, s'efforçant de tout connaître, approfondissant toutes les sciences et s'adonnant surtout à l'étude de sa destinée, de son individualité, de Dieu et l'Univers, se livrant aussi à la recherche, sur ces différents points, de la vérité et de la lumière. Et

quand il a compris, qu'il a eu le bonheur de se désaltérer à cette grande source de vérité et de lumière qu'est le spiritisme, il reconnaît bien vite que son devoir se complète par la propagation et la diffusion de ce bonheur au profit de tous ses frères. Il apprécie le but final du spiritisme qui est l'amélioration des individus. Il n'ose pas encore espérer, tout en admirant la sublime beauté de cette conception idéale, voir comme aboutissement la perfection de l'humanité. Et pourtant, qu'il serait beau que les terriens, comme les habitants de certaines autres planètes, arrivent à la réalisation de la théorie idéale spirite dans une société où tout ne serait que fraternité et solidarité, où l'on ne fabriquerait plus d'armes ni de canons, de spiritueux ni de stupéfiants, ni toutes sortes de choses nuisibles ou inutiles et où il n'y aurait plus ni soldats, ni esclaves, ni salariés, ni monnaie et, comme enchaînement, ni misères, ni mal, ni vices.

Il y aurait encore beaucoup à dire si l'on voulait arriver à dépeindre ce que devrait être le spirite parfait et idéal. Existe-t-il ou a-t-il jamais vécu ? Je serais sur le point de dire non, si une petite voix intérieure ne me disait qu'en remontant en arrière de 20 ou 25 de mes existences, je ne me sois trouvé un jour en présence d'un spirite absolument parfait, tellement sublime que l'on a cru et que l'on croit encore le confondre avec Dieu lui-même.

G. Mélusson,
Vice-Président de l'U. S. F.

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

Conformément à la promesse faite dans notre dernier bulletin, nous continuons ci-après la publication du compte rendu du Comité général de la F. S. I.

COMITÉ GÉNÉRAL

Séance
du samedi 4 septembre 1926, à la Maison des Spirites
(suite)

4° **Modification des statuts.** — La proposition de notre frère Pauchard tendant à une modification des statuts réduisant éventuellement à 50% la contribution des pays à change déprécié, est abandonnée.

M. Ripert fait remarquer que la réduction des cotisations qui a été consentie au dernier Congrès est telle que c'est à peine si la Fédération Spirite Internationale peut couvrir ses frais qui sont extrêmement réduits, comme l'on sait.

M. Gertsch. — Nous avons, en Espagne, une crise politique, commerciale et industrielle très grave ; nous avons également une crise intérieure. A la suite d'une dénonciation, un médium qui soignait chez nous s'est vu interdire, par le Gouvernement, l'exercice de ses facultés. Cette action était entièrement gratuite, mais cela procurait de nouveaux membres à notre Centre et contribuait, à la vente de livres : c'était indirectement une source de revenus qui nous permettait de faire face à nos engagements. Evidemment, le mouvement général du Cercle s'est ressenti de cette interdiction et les quelques membres plus fortunés qui d'ordinaire

soutenaient tout le poids financier du Cercle ont été dans l'impossibilité de continuer par suite des conditions économiques. Cependant nous ne venons pas demander une réduction de notre cotisation, nous vous demandons simplement d'attendre, de nous faire crédit pour le paiement. Car pour notre revue et la location de notre immeuble nous avons 600 pesetas à payer chaque mois. Nous paierons avec un peu de retard mais très certainement.

Répondant à une observation de M. Pauchard que si les cotisations belges avaient été acquittées plus tôt elles l'auraient été plus facilement, M. Lhomme fait remarquer que la Belgique n'a pu payer à l'époque indiquée pour la raison que les cotisations n'étaient pas encore rentrées.

M. Ripert. — Notre frère Pauchard nous propose une formule imprimée, à faire circuler, pour la collecte des cotisations.

M. Oaten demande si on peut publier cette formule dans les « Archives du Spiritisme Mondial. »

M. Ripert répond que le format de cette publication étant trop petit, cette feuille peut être envoyée dans le format du papier à lettre et dactylographiée.

M. Ripert lit la modification proposée par M. Meyer offrant d'admettre des sociétés seulement participantes avec voix consultative :

« Article 10 bis. — Les Associations participantes sont admises avec « les mêmes formalités que les Fédérations ou groupements adhérents.

« Leur contribution annuelle est laissée à leur appréciation. Elles « doivent cependant marquer leur désir d'aider, dans la mesure du « possible, la F. S. I. dans ses charges financières et aussi la tenir au « courant de la marche de leurs travaux dans un rapport annuel adressé « au Secrétariat Général de la Fédération Spirite Internationale avant « la réunion du Comité Général ou de l'Assemblée Générale (Congrès).

« Les associations participantes peuvent, comme les sociétés adhé- « rentes, désigner leurs délégués au Comité Général et aux Assemblées « générales (Congrès). Leur nombre est limité à un délégué. Ils ont « seulement voix consultative.

« Les associations participantes sont, comme les Sociétés adhérentes « régulièrement informées des travaux de la F. S. I. dont elles reçoivent « les communications officielles ».

A l'article 4, 1er alinéa il convient d'ajouter les mots : ou participants.

L'alinéa 1 de l'article 4 serait en conséquence ainsi libellé :

La Fédération se compose :

1° Des grands groupements fédératifs nationaux, adhérents ou participants.

M. Knott. — On peut craindre que de telles sociétés ne rentrent chez nous sans rien payer et ne cherchent, par la suite, à diriger la fédération.

M. Gertsch. — Ces sociétés seraient acceptées comme « observateurs ».

M. Ripert. — Evidemment ce serait seulement avec voix consultative.

M. Berry fait remarquer qu'autant qu'il est informé, en admettant simplement certaines associations à collaborer sans les affilier définitivement — ce que la F. S. I. ne veut et ne peut accepter — il est certain que de telles sociétés apporteraient une contribution financière et morale très importante pour nous, car ce n'est pas toujours une question d'argent qui empêche ces groupements de se joindre à nous, mais une question de forme et de principe. Ils ne veulent aucunement être liés trop directement à notre action européenne.

M. Oaten. — On devrait ajouter aux statuts, sans les modifier, quelques lignes relatives à l'entrée dans la F. S. I. des sociétés qui sont dans le cas précité.

M. Lhomme. — Se joint à cette proposition.

M. Ripert. — Les groupements d'Amérique sont disposés à être avec

nous fraternellement, mais ils ne veulent pas actuellement être liés à notre action mondiale.

M. Gertsch. — Toute société qui en ferait la demande pourrait être admise à titre d'« observateur ». Il serait laissé à son bon vouloir de verser la contribution qu'elle jugerait nécessaire

M. Oaten propose un texte encore plus large, additionnel à l'Art. 5 des statuts, paragraphe 4 :

« La Fédération Spirite Internationale peut entrer en fraternelles re- « lations avec n'importe quelle personne, groupe ou association ayant « un idéal similaire au sien mais empêché, pour des raisons soumises à « l'examen du Comité Exécutif, de remplir toutes les obligations statu- « taires. Dans un tel cas, l'admission éventuelle du nouveau groupe au « sein de la F. S. I. dans les conditions de sa contribution financière « notamment, pourront être soumises, par le Comité Exécutif à l'appro- « bation du Comité Général »

Après une discussion générale,le texte de M. Oaten est admis à l'unanimité et sera soumis à la prochaine assemblée générale.

Par suite le Comité Exécutif reçoit tous pouvoirs d'examiner entre temps l'admission de nouvelles sociétés, suivant les termes du texte précité.

5° **Archives du spiritisme mondial.** — M. Ripert expose que les « archives » sont un document officiel qui n'est pas lu que par les secrétaires des associations appartenant à la F. S. I. Quant aux membres des associations correspondantes, ils en prennent rarement connaissance car c'est une publication nécessairement peu variée en dehors des communications officielles qu'elle relate.

La proposition présentée par M. Meyer est celle-ci :

« Je propose, à partir de l'année prochaine, vu les frais de papier, im- « pression et main-d'œuvre, la suppression des « Archives » Cette pu- « blication serait remplacée par des comptes rendus officiels des travaux « de la Fédération, lesquels seraient envoyés à toutes les sociétés adhé- « rentes et participantes, semestriellement.

« Le Bureau du Comité Exécutif serait invité à se mettre en rapport « avec le journal spirite le plus qualifié de chaque pays, pour obtenir « la publication régulière de ces comptes-rendus qui devraient être of- « ficiellement acceptés, par accord avec ces publications.

« D'autre part, des communications ayant un intérêt général pour le « Spiritisme seraient adressées au journal ou à la revue désigné dans « chaque pays, en vue d'une publication facultative.

« De plus, les journaux désignés pour insérer semestriellement les « communications officielles de la F. S. I. seraient tenus d'envoyer au « siège de la F. S. I. un nombre d'exemplaires à fixer, pour être classés « aux archives. »

M. Knott. — Dans cette publication,il pourrait se faire qu'il y ait des choses que nous ne désirions pas rendre publiques.

M Ripert. — Le texte intégral de nos discussions pourrait alors faire l'objet d'une circulaire privée tirée à petit nombre d'exemplaires et envoyée directement aux adhérents. Le texte publié serait un résumé approprié.

M. Gertsch. — Nous avons besoin de quelque chose d'officiel tiré à la machine, mais avais pensé que puisque la *Revue Spirite* s'était déjà modifiée, celle-ci pouvait, pour la France au moins, être notre organe officiel.

M. Montandon. — Ce qui paraîtrait dans les « Archives » paraîtrait alors dans les Revues étrangères nationales, mais au cas où ces revues ne disposeraient que de moyens matériels trop réduits, que ferait-on ?

M. Ripert. — Nos publications ne sont jamais très importantes sauf aux années de congrès pour lesquelles un volume spécial est alors nécessaire, mais de tels cas sont à examiner localement. N'importe com-

ment, à la fin de chaque année, nous pourrions publier quelque chose d'officiel, sans l'imprimer.

M. OATEN signale une œuvre d'information spiritualiste générale publiée en Amérique. L'idéal aurait été que nous publiions un tel livre ou son équivalent. Il y a dans celui-ci une foule d'informations. C'est évidemment une très grosse dépense, mais elle n'est pas sans rapporter beaucoup à l'éditeur. — Ceci est l'opinion de toute l'assemblée.

M. KNOTT demande que, renonçant actuellement à la publication des « Archives », nous ne renoncions pas à l'idée et au principe. Il est important de garder dans l'esprit la nécessité de publier, au moins annuellement, un document qui résume le travail de la F. S. I. de manière qu'il en subsiste quelque chose d'écrit.

La proposition de rechercher la publication, dans l'organe national spirite le plus approprié de chaque pays, des notes de la F. S. I., est retenue à l'unanimité.

Mission est donnée en Comité Exécutif d'agir dans ce sens près des Fédérations affiliées ou près des groupes spirites les plus qualifiées dans chaque nation.

Ces publications dans chaque langue seront réunies par le Secrétariat de façon à en faire, dans la mesure du possible, l'objet d'une communication annuelle. On considère que la *Revue Spirite* est particulièrement située pour insérer ces publications en France.

M. OATEN demande que les « *Archives du Spiritisme Mondial* » soient déposées à la Bibliothèque nationale à Paris, conformément à la loi.

6° **Rédaction d'un dictionnaire spirite.** — Le Président rappelle que le Congrès a décidé de créer un dictionnaire spirite et qu'il importe de prendre des mesures effectives à ce sujet.

M. OATEN dit qu'il y a plusieurs ouvrages, comme celui de Myers, qui ont un glossaire déjà assez étendu. La société qu'il représente a entre pris de réunir tous ces glossaires et d'en former une sorte de dictionnaire préparatoire.

M. RIPERT. — En quelle langue ce dictionnaire que nous essayons de construire sera-t-il rédigé ?

M. FORTHUNY. — Ce dictionnaire doit être international.

M. OATEN. Fait remarquer que ce dictionnaire sera peu de chose. Il comprendra environ un millier de mots que l'on pourrait essayer de publier en plusieurs langues.

M. GERTSCH. — Il faudrait une liste de tous les mots techniques employés, que la Fédération enverrait en français aux adhérents, lesquels mettraient l'équivalent en mots étrangers.

M RIPERT propose d'envoyer cette liste en anglais et en français en demandant à chaque lecteur de mettre l'équivalent, dans sa langue, à côté des mots proposés.

M. GERTSCH pense qu'il est préférable d'envoyer cette liste en français.

M. KNOTT. — Evidemment il faudra donner très brièvement la définition de certains mots.

M. OATEN dit que les personnes présentes représentant chaque contrée doivent prendre la responsabilité personnelle d'établir une liste des glossaires qui peuvent exister dans la langue de leur pays et l'envoyer au Secrétariat.

Il est décidé que le Secrétariat de la F. S. I. réunira un glossaire en français qu'il enverra à tous les adhérents en leur demandant d'établir une liste des mots correspondants et complémentaires.

(*à suivre*)

A TRAVERS LES SOCIÉTÉS

Nous sommes heureux de constater l'évolution qui se produit dans tous les Centres pour l'Etude des Sciences Spirites et Psychiques ;

TOURS. — C'est ainsi que l'Université Populaire de Tours a organisé en décembre une conférence sur le *Spiritisme devant la Science*. Son distingué Président, M. Delavière, a présenté le conférencier M. André Ripert et a indiqué en quelques mots heureux l'influence que pourrait avoir la connaissance de la doctrine spirite sur des Sociétés comme la leur.

M. Ripert a terminé son exposé ainsi : *La survie, la réincarnation s'expliquent non seulement aujourd'hui par l'histoire naturelle et par la métapsychie, mais par la physique pure. Notre morale spirite n'est pas fondée seulement sur le sentiment, mais sur la science et la raison.*

A l'issue de la réunion, M. Delavière a annoncé qu'un groupe d'Etudes Psychiques venait de se constituer dans la belle capitale de la Touraine qui a le bonheur de posséder dans ses murs notre cher Président d'honneur, M. Léon Denis.

BORDEAUX, qui fut un des plus grand centres spirites du vivant du Maître, fait aussi son effort pour être de nouveau à la hauteur de sa tâche.

L'actif et dévoué Président du groupe « *Jean de la Brède* » M. GARRIGUES, avait préparé pour le 12 janvier la conférence de M. Ripert dans la grande salle municipale de l'Athénée; elle a eu un gros succès. Les applaudissements prouvèrent au sympathique conférencier qu'il avait su toucher le cœur de ses 1500 auditeurs.

D'un autre côté, nous savons qu'une société d'Etudes Métapsychiques est en formation sous les auspices de l'Institut M. I. de Paris.

LIMOGES. — Ce grand centre industriel, lui aussi, suit également le mouvement général vers l'étude angoissante de la Survie. Une Société d'Etudes Psychiques est sur le point d'être constituée.

M. Beaubrun, qui est à la tête de ce mouvement psychique, nous est un sûr garant de la prospérité de cette société naissante. Déjà il a su organiser admirablement, les 12 et 13 janvier, deux grandes conférences.

La première eut lieu sous les auspices de l'Association Littéraire du Limousin. M. Ripert, venant de Bordeaux, a fait devant les 1.500 Membres de cette Société un brillant exposé scientifique du Spiritisme qui fit une vive impression sur ce public d'élite. Plus d'un auditeur a dû rentrer chez lui en méditant sur les tranquilles certitudes de M. André Ripert *qui sait parce qu'il a vu....*

La seconde réunion eut le même succès devant les ouvriers Limousins, sur le sujet : *Les Morts vivent-ils?* Cette conférence, présidée par M. Blanc, fut frénétiquement applaudie. On s'est séparé en se promettant de renouveler bientôt ces séances instructives.

MULHOUSE aussi se réveille. La Société Psychique, dont les travaux furent interrompus durant quelque temps, vient de se reconstituer sur de nouvelles bases.

Sur la demande des organisateurs, M. Ripert, Secrétaire Général de la F. S. I., est allé inaugurer les débuts de cette Société par une excellente conférence sur *La Survie devant la Science.*

Un important public est venu écouter l'orateur si documenté et lui a manifesté à plusieurs reprises sa sympathie.

Disons que M. Schaeffer, l'ancien Président, a été nommé à nouveau à l'unanimité.

Les adhésions sont reçues, 10, rue Chalampé, Mulhouse.

Commémoration de la mort d'Allan Kardec

Nous rappelons à nos adhérents que la cérémonie de commémoration de la mort d'Allan Kardec aura lieu comme chaque année, au cimetière du Père-Lachaise, le dimanche 3 avril à 14 h. 30.

Nous espérons que les adeptes se presseront nombreux ce jour-là autour du dolmen du Maître.

Assemblée Générale de l'Union Spirite Française

L'Assemblée Générale de l'Union Spirite Française aura lieu le dimanche 10 avril 1927, à 14 h.30, à la Maison des Spirites 8, rue Copernic, Paris 16ᵉ.

Elle sera précédée d'une conférence de M. G. Mélusson, Vice-Président de l' U. S. F., Président de la Société d'Etudes Psychiques de Lyon sur :

Côté moral et côté expérimental du spiritisme

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

1. Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière assemblée.
2. Compte-rendu actif et moral de l'Union Spirite Française en 1926, par le Secrétaire général.
3. Compte rendu financier du Trésorier pour 1926 et prévision du budget pour 1927.
4. Rapport des censeurs.
5. Approbation des comptes.
6. Rapport du Comité du Bureau de Bienfaisance.
7. Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité.
8. Nomination de censeurs pour le prochain exercice.
9. Bulletin mensuel. Souscription pour 1927.

Les membres de l'Union Spirite Française qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour 1927 sont *instamment* priés de vouloir bien effectuer ce versement le plus tôt possible soit directement, soit par chèque postal : Compte Paris 271-99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 50 Avril 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance du Comité de l'Union Spirite française du 10 Novembre 1926

La séance est ouverte à 2 h. 45.

Etaient présents : MM. Chevreuil, J. Meyer, Richard, Saint-Cène, E. Gauthier, Bertin, Marty, Barrau, H. Regnault, P. Forthuny, Forestier.

S'étaient excusés : MM. Malosse, Mme Ducel, représentés par M. J. Meyer ; Mélusson, Thomas, représentés par M. Forthuny.

Absents : M. le commandant Blaye, MM. Dangé, Maillard, Philippe. Par ailleurs, MM. Bourdon et Chardon n'assistaient pas à la réunion, n'ayant pas été, par erreur, avertis qu'elle dût avoir lieu.

Lecture est donnée du Procès-verbal de l'Assemblée du Comité du 9 juin 1926, et ce document est adopté. Le secrétaire général communique ensuite son rapport sur la situation, rapport qui est approuvé et dont l'on décide la publication dans le *Bulletin* de l'U.S.F.

M. Saint-Cène, trésorier, fournit un exposé de la situation financière, qui reçoit l'approbation de l'Assemblée, laquelle délibère, à la suite, sur l'autorisation à accorder au Trésorier de faire des versements et retraits au compte de chèques postaux. Le comité décide que les formalités légales seront étudiées par le trésorier et qu'il en sera plus utilement reparlé à la plus prochaine réunion du Comité. Il pose en principe que le trésorier recevra pouvoir du Président pour les opérations au compte des chèques postaux.

L'ordre du jour appelant la question de la cotisation de l'U. S. F à la Fédération spirite internationale pour 1927, il est décidé que cette question peut être reportée à la réunion du Comité qui prendra place dans le premier trimestre de 1927 : c'est alors qu'une détermination sera prise.

La parution mensuelle du *Bulletin* répondant au désir des adhérents de l'U. S. F., qui, nombreux, s'en sont déclarés satisfaits, il reste acquis (5e question de l'ordre du jour) que cette périodicité sera maintenue.

Considérant solidairement les questions 6 et 8 de l'ordre du jour, l'Assemblée estime que la création de nouveaux groupements provinciaux pourrait être sensiblement encouragée par la multiplication des conférences. Elle se félicite que des orateurs dévoués aient, cette année, si bien participé à cette forme de propagande et elle exprime le vœu que leur nombre aille croissant, tant pour les conférenciers directement délégués par l'U. S. F. que pour ceux qui, résidant sur place,

pourraient mettre leurs connaissances et leurs talents au service de la cause spirite.

Touchant la prise de date pour l'Assemblée générale de 1927, il est résolu que, conformément à un usage établi, cette Assemblée aura lieu le dimanche le plus rapproché de la célébration de la fête du souvenir d'Allan Kardec, au cimetière du Père-Lachaise Et la date du dimanche 27 mars est *théoriquement* adoptée, quitte à être modifiée en temps opportun (1).

On propose de désigner M. Wietrich comme membre du Comité, en remplacement de M. le Dr Sentourens, décédé. Après un échange de vues, intervient un vote où M. Wietrich est accepté à l'unanimité sauf une abstention (2).

On vote ensuite pour la nomination d'un membre au Comité du Bureau de bienfaisance et Mme Marie Desmare est élue à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 h. 15.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F.

du 10 avril 1927

L'Assemblée générale avait rassemblé un bon nombre d'adhérents de Paris et de province et l'ordre du jour appela des questions diverses auxquelles s'intéressent personnellement nombre de participants, après qu'eurent été lus et approuvés les rapports du Secrétaire général, du Trésorier et des Censeurs aux comptes, ainsi que celui du Comité du Bureau de Bienfaisance. Nous publierons prochainement un ensemble de documents qui instruira les lecteurs de tout ce qui fut dit et décidé au cours de cette Assemblée. Qu'il nous suffise de noter aujourd'hui, faute de place, qu'un vœu unanime appella les jours plus fortunés où il serait possible de donner à ce Bulletin toute l'extension qu'il mérite.

M. Mélusson fut, à maintes reprises, applaudi pour sa belle et substantielle conférence sur le *Côté moral et le côté expérimental du Spiritisme.* Nombreux étaient les membres du Comité qui, habitant la province, avaient tenu à venir honorer de leur présence cette réunion familiale annuelle où régnèrent l'esprit d'union, de concorde et d'harmonie dans l'effort, ainsi que le désir commun à tous les assistants, de servir avec un zèle toujours plus actif la cause du Spiritisme Kardéciste. Chacun put constater que le labeur de l'année écoulée n'avait pas été stérile et que l'*Union spirite française* avait eu le bonheur d'aboutir à des réalisations nouvelles, essentiellement pratiques, par l'action coopérative et l'organisation systématique.

---

(1) Cette modification a eu lieu, en effet, et l'Assemblée générale de l'*Union spirite française* a été reportée au 10 avril

(2) M Wietrich, quelques jours après, a fait savoir qu'il remerciait le Comité de son témoignage de sympathie, mais que, dans une intention d'union et de paix, il jugeait préférable de ne pas accepter sa nomination au Comité.

Cinquante-huitième anniversaire de la mort d'Allan Kardec

La cérémonie traditionnelle qui, chaque année, attire au cimetière du Père-Lachaise les nombreux disciples du maître, a été favorisée par un temps à souhait, malgré les prévisions météorologiques qui avaient annoncé un temps pluvieux.

Un nombreux public se réunissait donc, autour du dolmen, le dimanche 3 avril, selon la tradition pieusement conservée pendant de longues années par la Société Française d'Etudes Psychiques, formée et présidée, jusqu'à sa mort, par Gabriel Delanne.

Après le discours du président de l'U. S. F. qui sera intégralement publié dans la Revue Spirite, M. Paul Bodier, parlant au nom de la Société Française, prit à son tour la parole, et fut fort applaudi, ainsi que la chaude allocution prononcée par M. H. Regnault. Après avoir fait, à son tour, l'éloge du maître, M. Barrau y associa le souvenir de G. Delanne. Après lui, M. Lemoyne fit une très belle apologie de l'ami regretté, dont la perte récente était dans la pensée de tous ; ce fut un admirable résumé de la vie et de l'œuvre scientifique qui est comme le complément de l'enseignement d'Allan Kardec et ce fut aussi un panégyrique d'une magnifique éloquence.

Au nom du groupe « Lumen » une profession de foi ardente a été lue par Madame Lefrère et M. Auzéau termina la série des discours.

Quelques sociétés de province, notamment l'*Union Fraternelle de Valence*, tinrent à s'associer à l'hommage rendu au Maître en ce jour anniversaire.

Enfin M. Barrau clôtura la cérémonie par une gentille allocution et nous engagea à visiter la tombe assez proche de Gabriel Delaume, où il fut suivi par la totalité des assistants. Là, M. H. Regnault adressa une dernière pensée à notre ami, dont la tombe resta longtemps encore entourée par ceux qui l'avaient plus intimement connu.

La soirée fut des plus charmantes : dans la belle salle des Prévoyants, rue des Pyrénées, bon nombre de spirites avaient répondu à l'appel. De cordiales paroles de paix, d'union et de fraternité furent prononcées par le président de la Société Française.

La partie musicale commença par l'hymne spirite, de P. Forthuny, chanté par M. Sapena, un artiste à la voix puissante et remarquable, accompagné au piano par Mme Sapena.

L'excellent programme qui suivit fut l'occasion d'un grand succès pour quelques dames sociétaires, dont nous regrettons de ne pouvoir citer les noms, mais qui se révélèrent comme de vraies artistes. Enfin la poésie lyrique était représentée par Mlle Suzanne Misset, une muse inspirée, qui déclama, en l'honneur d'Allan Kardec, les strophes dont elle était l'auteur.

REMERCIEMENTS A DE GÉNÉREUX DONATEURS

Au cours de la séance du comité de *l'Union spirite française* en date du 7 avril dernier, M. Mélusson a versé à la caisse du *Bulletin* la somme de mille francs au nom des spirites lyonnais, et M. A. Richard, représentant M. Lamendin, président du «Foyer de spiritualisme de Douai » a versé une somme de cinq cents francs. Déjà l'année dernière, des dons émanant des mêmes sources avaient favorisé la publication de ce

Bulletin sous la forme mensuelle. Grâce à cette double et nouvelle générosité notre fascicule, pourra être publié, en 1927, avec la même périodicité. Nous témoignons ici aux donateurs Lyonnais et Douaisiens de notre profonde reconnaissance L'idéal serait que des contributions « du cœur » analogues à celles-ci nous vînssent en nombre. Ainsi pourrions nous publier, chaque mois, un *Bulletin* de 16 pages au lieu de 8. Ce n'est pas la substance qui manque, ce sont les fonds. Nous espérons que l'exemple donné par Lyon et par Douai pourra inciter d'autres groupes, voire des donateurs individuels, à nous favoriser le plus tôt possible les moyens de donner à ce recueil toute l'ampleur *qu'il devrait avoir.*

UN GÉNÉREUX DONATEUR

Nous avons reçu le 10 avril, une lettre contenant une somme de 500 francs. Elle nous a été adressée par un généreux donateur qui n'a pas voulu se faire connaître et qui dit : « C'est pour moi un profond « bonheur de pouvoir réaliser le vœu bien cher que depuis longtemps « je formais : être membre bienfaiteur à vie de l'*Union spirite française.* « Votre tâche est bien belle pour l'élévation morale de l'humanité et il « est regrettable que tous les spirites ne comprennent pas que l'élément « matériel est indispensable à la propagation de la Vérité. Espérons que « bientôt, beaucoup serviront la cause en apportant une aide précieuse « à ceux qui la soutiennent.

« Ma signature ne dirait rien, je garde l'anonymat en remerciant les « bons esprits qui m'ont permis de vous adresser ce don ».

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

COMITÉ GÉNÉRAL

Séance
du samedi 4 septembre 1926, à la Maison des Spirites
(suite)

7° **Désignation du lieu du prochain Congrès.** — Nous avons une suggestion de nos frères anglais et allemands qui proposent que le Congrès prochain de 1928 ait lieu en Angleterre.

M. Gertsch. — J'estime que Londres est certainement bien situé pour cela, mais mon idée personnelle est qu'il n'est pas aussi profitable de prêcher chez les convertis que chez les gens à convaincre ; il aurait été préférable d'aller dans un pays franchement réactionnaire, par exemple en Italie ou en Espagne, mais je dois décliner complètement, pour ma part, cette dernière suggestion car je ne sais qui pourrait organiser matériellement cette manifestation en Espagne.

M. Lhomme. — La même difficulté existe en Italie.

M. Forthuny soulève la question de change.

M. Gertsch pense qu'à l'époque cette question n'existera plus.

M. Oaten fait remarquer que l'on a encore besoin de faire de la propagande en Angleterre.

M. RIPERT. — En ce qui concerne la question de fixer la ville du prochain Congrès, nos frères anglais disent qu'il est préférable d'attendre et de réfléchir encore jusqu'à l'année prochaine. Toutefois ils pensent que ce sera Southampton plutôt que Londres. Ils demandent de fixer la date du Congrès et proposent septembre. Après discussion les deux dernières semaines d'août sont acceptées et retenues pour l'époque du Congrès spirite international de 1928.

M. LHOMME pense qu'il faudra fixer au moins un an à l'avance le lieu exact du Congrès et qu'il sera ensuite impossible de le changer. Il serait donc fâcheux qu'à cette époque le change fût défavorable.

M. RIPERT reste persuadé que d'ici deux ans le change sera stabilisé.

8° **Communications et Renseignements divers.** — Suite donnée aux propositions présentées par l'Allemagne :

1° Nous sommes tous d'accord pour accepter l'Angleterre comme lieu de réunion du prochain Congrès.

2° En ce qui concerne l'entrée de notre Société au sein de l'Institut Général Scientifique de Copenhague, nous demandons à nos frères allemands de nous donner plus d'informations sur cet Institut.

3° En ce qui concerne la proposition de composer des listes des Présidents de chaque Fédération, adresse exacte, etc..., le Secrétariat Général de la F. S. I. l'a fait déjà.

4° Proposition de commencer un travail d'éclaircissement : La seule objection à cette proposition est qu'elle demande des fonds importants, et le seul moyen de s'en procurer, c'est de développer notre action nationale et internationale.

L'impression de films pour la propagande est une idée excellente en soi, mais qui ne peut être retenue faute de fonds.

M. OATEN explique qu'en Angleterre des films existent qui ont une tendance nettement spiritualiste. M *Forthuny* et M. *Ripert* seraient heureux d'en connaître les titres. Il dit également qu'il y a eu en Angleterre un film contre le spiritisme. Ce film, après, avoir été publié dans un cercle fermé, a été présenté au public. Sir *Conan Doyle* et lui se sont organisés pour faire, à l'occasion de l'exhibition de ce film, des conférences contradictoires qui ont obtenu un très grand succès.

La censure qui existe en Angleterre comme en France pour ces productions a été vue par nos amis. On bafouait les idées chères aux spirites et par conséquent le moins qu'on pouvait faire était de laisser à ceux-ci la liberté de faire une conférence défendant leurs idées.

A la suite de ces conférences, des centaines de lettres, émanant entre autres du clergé, ont demandé des explications à nos frères anglais.

5° Nos frères nous proposent d'établir une collection des photos, notamment de celles exposées par Sir Arthur Conan Doyle. Le Comité, sur cette question de l'organisation d'une exhibition des photographies de Conan Doyle, estime que la question n'est pas suffisamment au point en France pour être encore utile à la propagande.

Cette exposition soulèverait en France de grandes discussions, notamment sur l'authenticité des photos reproduites. Nous pouvons affirmer que celles-ci sont véridiques, mais c'est tout. La démonstration scientifique destinée au public est encore trop difficile à organiser.

On décide de mettre ces photographies à la disposition des groupements nationaux, sans engager la responsabilité de la F. S. I.

6° Il nous est proposé d'aller à l'Exposition Internationale Psychique de Berlin. Nous avons déjà accepté.

7° Etablissement d'un dictionnaire spirite. — Accepté.

8° La difficulté que présenterait la rédaction d'une liste de nos adversaires et d'une liste de nos amis est évidente. L'idée est écartée.

M. OATEN. — Le livre « Who's Who » répond à cette question d'une liste de nos amis.

9° Nos frères nous demandent de considérer la question sociale comme ils l'ont fait en Allemagne. Le Comité pense que nous avons évidemment tout intérêt à cela, mais qu'il est impossible de faire prendre officiellement position à la F. S. I. Nous demandons à nos frères allemands de nous donner des informations sur leur *Association d'action* et de nous envoyer les statuts.

10° à 11°. Ils demandent que nous nous intéressions à l'organisation judiciaire :

M. RIPERT. — Répond que la F. S. I. intervient toujours dans la mesure du possible, comme elle a eu l'occasion de le faire en Espagne, récemment.

12° Création d'un calendrier spirite.

M. OATEN dit qu'on a essayé en Angleterre, mais que c'est d'un effet peu profitable. La proposition est écartée, du moins pour la F. S. I.

* * *

M. RIPERT. — En dehors de ces douze questions, nos frères proposent que nous adhérions à la Ligue Internationale contre la vivisection.

Le Comité ne pense pas, au point de vue officiel, pouvoir s'engager ni pour, ni contre.

Cette question est laissée à l'appréciation de chacun de nos Frères.

La dernière question de nos frères allemands est de savoir si la F. S. I. veut adhérer au Congrès Pan-Européen qui se tiendra à Vienne en Octobre de cette année.

Le Comité a décidé que si, éventuellement, le Dr *Greven* qui propose de représenter la F. S. I. à ce Congrès, va à Vienne, la F. S. I. le prie de porter au Congrès Pan-Européen ses vœux et ses félicitations.

* * *

Insigne. — Proposition de nos frères anglais au sujet d'un insigne.

M. BERRY. — Le Congrès s'est prononcé en faveur du port d'un insigne. Nos frères disent qu'il faudrait émettre une opinion fixant le choix d'un insigne, dont les échantillons sont soumis à l'Assemblée.

M. GERTSCH. — Voudrait un objet très simple, portant les initiales de la F. S. I.

M. OATEN. — Répond qu'il n'est pas nécessaire de mettre les lettres sur l'insigne. Au contraire, il souhaite que ceux seulement faisant partie de notre Société comprennent ce que signifie l'insigne. Ce n'est pas une propagande, c'est simplement un signe de reconnaissance entre nous.

M. OATEN présente un échantillon d'insigne déjà porté dans l'Amérique du Nord, et pense qu'il pourrait être fabriqué librement dans chaque pays. On pourrait avoir au besoin le poinçon qui le fabrique et le faire fabriquer en France ou ailleurs.

M. BERRY. Le Congrès dernier a décidé que nous devrions porter un insigne. Une fois celui-ci choisi, nous ferons de notre mieux pour le faire porter dans chaque pays.

M. RIPERT — Fait observer que l'avantage de l'insigne américain, c'est que celui-ci est déjà connu.

M. GERTSCH. — On adopte l'insigne d'une grande nation qui ne vient pas encore à notre Fédération. Sans vouloir aller contre cet insigne, ne pourrait-on pas faire un insigne international fabriqué en France, lequel reviendrait relativement bon marché ?

L'insigne américain est accepté tel quel à l'unanimité, moins la voix de M. Beversluis, sous réserve que nous ayons la possibilité de le fabriquer dans tous les pays adhérents. Nous correspondrons avec nos frères américains à ce sujet.

M. BEVERSLUIS dit que l'insigne en question est agréable et joli, mais il a déjà présenté une autre proposition de modèle différent. Il est fâcheux,

dit-il, d'adopter internationalement quelque chose qui déjà est utilisé nationalement.

*
* *

M. Berry. — Nous avons à régler l'admission de l'Afrique du Sud représentée ici par *Mme Lucy Smith*. La Spiritualist Union of South Africa a demandé son admission définitive, mais elle n'est pas à même de remplir toutes les conditions financières statutaires. Elle nous a cependant envoyé 50 francs or. Le Bureau vous propose, dans ces conditions, d'accepter la Fédération de l'Afrique du Sud comme membre de la F. S. I. et de lui donner un délégué avec voix consultative dans le Comité Général, en attendant que les circonstances permettent à cette Fédération d'acquitter la cotisation intégrale.

Adopté à l'unanimité.

Le Président souhaite la plus cordiale bienvenue dans le sein de la Fédération à nos frères sud-africain.

*
* *

M. Knott sera très heureux de se tenir à la disposition de tous nos frères pour toutes indications ou renseignements concernant les enfants et leur éducation spirite.

*
* *

Au sujet de la proposition de *M. Lhomme* concernant la réunion d'un fonds international pour favoriser la construction de maisons des spirites en tous pays, *M. Berry* dit que l'Angleterre a déjà ouvert une souscription dans le but de construire une telle maison : elle a péniblement réuni le 1/3 du prix nécessaire après 25 années d'efforts.

M. Lhomme. — En Belgique nous avions pensé qu'une contribution volontaire internationale créerait un fonds international pour construire une maison qui resterait la propriété de la F. S. I. C'est parce que notre propagande souffre énormément du manque d'une telle fondation que nous avons introduit cette proposition.

La proposition de notre Frère *Lhomme* tendant à la création d'un fonds international qui permette ultérieurement la construction d'une « Maison des Spirites » dans chaque contrée est prise en considération et sera soumise à l'étude du Comité en vue du prochain Congrès.

*
* *

Concernant l'organisation du prochain Congrès, M. Lhomme a une autre proposition à faire qui est celle-ci : que chaque Secrétaire Général national reçoive tous les rapports de sa nation, les divise en deux catégories sur chaque question, les rapports à retenir et les moins intéressants. Le Secrétaire Général national serait chargé de faire un rapport en puisant dans chacun de ces rapports qui lui auraient été soumis.

M. Ripert. — Vous désirez que les rapports qui nous seront envoyés individuellement soient inclus dans des « rapports nationaux ». Vous vous rendez compte des difficultés matérielles et morales. Beaucoup de rapports ne peuvent que difficilement être tronqués. Cet examen permettrait au Secrétaire national d'éliminer ainsi certains rapports de ses compatriotes. Cela n'ira pas sans protestation.

M. Lhomme. — On pourrait inclure dans le rapport national les rapports de valeur qui seraient lus ensuite in extenso. Il me semble que c'est une suggestion à examiner. Nous avons été surpris à Liège par une quantité de rapports inattendus. On les a lus, mais nous n'en avons rien retenu, pas une proposition. Nous aurions nationalement déjà un schéma des nouveautés contenues dans les rapports.

M. RIPERT. — En somme c'est un procédé de filtrage?

M. LHOMME. — Il suffirait de faire un résumé des rapports et ceux-ci seraient quand même examinés ultérieurement.

M. GERTSCH propose de faire comme par le passé : que tous les rapports soient adressés au Secrétariat Général et mis à la disposition des délégués ou du Secrétaire des autres pays dans les bureaux de Paris.

M. RIPERT. — Pratiquement cela présente de grandes difficultés.

M. LHOMME. L'avantage que vous auriez, c'est que votre commission d'examen verrait son travail fortement réduit.

La proposition de M. LHOMME n'est pas retenue par le Comité qui, cependant, reste ouvert à toutes les suggestions pratiques dans ce sens.

(à suivre)

Nous avons, avec un bien vif regret, appris que son état de santé ne permettrait plus à M. A. Bouvier, de Lyon, de faire activement partie du Comité de l'U. S. F., et c'est avec un regret égal que le Comité a accueilli son désir de s'en retirer, animé qu'il était par le noble scrupule de céder sa fonction à un spirite pratiquement plus apte à soutenir la cause et à préparer, au sein du Comité, des initiatives efficaces. Nous adressons ici, au nom des lecteurs du *Bulletin*, nos vœux fraternels de meilleure santé à M. Bouvier avec l'assurance que son œuvre parmi nous ne sera pas oubliée.

Payez vos cotisations attardées. — Faites des adhérents

Il ne suffit pas d'être spirite de cœur. Il faut l'être de fait. C'est un FAIT que d'alimenter par les cotisations ponctuellement payées une caisse qui doit supporter de lourdes charges et qui compte sur votre exactitude pour servir *matériellement* l'œuvre dont vous êtes solidaire. C'est encore un FAIT que de décider, dans votre entourage, un ami, incliné vers le Spiritisme souvent sans le savoir, et de l'amener à nous après l'avoir convaincu, pour qu'il serve avec vous, *spirituellement*, la cause qui vous est chère.

Payez vos cotisations attardées. — Faites des adhérents.

Léon DENIS

Au moment de procéder au tirage du *Bulletin*, une dépêche de Tours nous apprend le décès de notre vénéré Président d'honneur, M. Léon DENIS.

Tous les spirites pleureront avec nous le départ de cette grande figure qui vient de rejoindre les sphères de lumière. Malgré notre douleur nous avons cependant la certitude que,de l'Invisible, il se penchera encore sur notre pauvre humanité qu'il a tant aimée.

Notre prochain numéro donnera des nouvelles plus complètes sur la fin de ce grand philosophe.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 51 Mai 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

LÉON DENIS

Jamais sans doute nous n'eûmes à déplorer davantage les dimensions réduites de ce Bulletin. En présence du si douloureux événement qui, le 12 avril, nous sépara temporairement du grand éducateur Léon Denis, nous voudrions pouvoir donner ici, à ce départ, tout le commentaire que nous suggèrent notre pleine confiance en la loi de la Survie, notre certitude spirite touchant l'« épisode » de la Mort. Force nous est de condenser notre pensée encore si profondément émue par la disparition terreste de l'auteur de tant de nobles ouvrages, par le retour à l'astral du magnifique prophète qui, par anticipation, en avait, si lumineusement, décrit les horizons splendides et les éblouissantes lumières. On trouvera, dans la *Revue Spirite* de mai, des pages où le sentiment fraternel de tous ceux qui, innombrables et de tous pays, aimèrent et vénérèrent Léon Denis, est traduit et développé comme il convient : un article de tête où l'on s'est efforcé de rendre le plus parfait hommage à cette vie de luttes pacifiques, à ce caractère si noble et si limpide où se reflétait toute la pureté des cieux dont il s'était fait, en quelque sorte parmi nous, l'*historien* ; des détails émouvants sur les derniers moments du Juste et du Sage, sur sa sérénité à l'heure du voyage libérateur, sur l'exemple qu'il voulut nous laisser encore, in extremis, en souriant à la Visiteuse dont il ne craignait pas l'inexorable venue ; l'ensemble des discours qui, au cimetière tourangeau, furent prononcés au nom de ses amis, et des grandes associations spirites. C'est à ces documents qui devaient être conservés pour l'édification morale des temps futurs que nous reportons ceux dont le cœur se serra en apprenant qu'un cœur si généreux avait cessé de battre.

Dans son organe, l'*Union Spirite française* salue l'ascension de ce clair Esprit qui achève l'étape dont il avait si nettement envisagé, ici-bas, le suprême parcours. De Léon Denis, notre Président d'honneur, nous avons eu l'humaine douleur d'effacer le nom en tête de la seconde page de notre couverture. Mais nous savons bien que, dans sa nouvelle vie, le Maître, éloigné de titres mortels, continue à exercer, pour la prospérité croissante et le développement incessant de notre œuvre de propagande, une Présidence spirituelle qui ne saurait être abolie par la mort. L'Union spirite française ! Il en reconnaissait toute la valeur, toute la nécessité. Lors du Congrès de 1925, il nous disait l'utilité de ce groupement d'âmes solidaires du même idéal. Il nous pressait de le grossir, de jour en jour, d'adhérents nouveaux. Les spirites lui doivent aujourd'hui d'écouter la parole posthume que, certainement, il leur adresse du haut des sphères. Parmi toutes les occupations auxquelles va se consacrer son

activité qui, déjà, sur cette terre, était infatigable, soyons assurés qu'il rangera celle de soutenir notre labeur et notre propre zèle, dans cette société fraternelle qui se donne pour objet de soutenir haut le drapeau de la cause Kardéciste. C'est le devoir de chacun de se remémorer, souvent et toujours, l'œuvre féconde de ce vaillant semeur, et d'imiter son geste en répandant autour de soi le bon grain de la vérité Récemment nous appelions les bonnes volontés de nos adhérents. Nous les invitions instamment à recruter des spirites nouveaux, à les conduire à nous pour que notre famille s'élargisse. C'était bien là exprimer un vœu, une impatience infiniment légitime, dont nous avait fréquemment fait part le philosophe de Tours, celui du *problème de l'Etre et de la Destinée*. La meilleure manière de se déclarer demain, solidaire de ce militant de notre croyance, c'est de continuer, autour de soi, son œuvre et de faire, par la persuasion des mots, par la diffusion de la doctrine offerte aux âmes inquiètes de leur avenir, ce qu'il faisait lui-même par le livre, par la conférence, et par l'exemple de toute sa vie. C'est de bien se pénétrer que les buts de l'*Union Spirite française* ont été formulés comme la transcription même de cette morale agissante qui stimulait le verbe et formait la pensée de Léon Denis : Coopération des spirites isolés ou constitués en groupe, pour l'étude de la Science et de la Philosophie spirites et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Que si cette puissante voix s'est tue, que si nous ne l'entendrons plus avant d'aller y joindre la nôtre dans un autre monde, gardons au moins de cette séparation le réconfort qu'elle n'a pas eu pour effet unique de mouiller nos yeux de larmes, mais qu'encore elle a affermi dans nos consciences la volonté de prolonger, par nos moyens modestes ou abondants, selon nos conditions et nos milieux, l'œuvre qu'il porte si loin dans le champ des réalisations Que la leçon d'une telle vie et d'une telle mort nous soit bénéfique : qu'elle nous serve, qu'elle serve la cause. Serrons les rangs pour nous sentir plus braves devant ce cercueil, plus confiants devant cette renaissance. Ecoutons l'enseignement qui nous vient à la fois du sein de la terre et des profondeurs de l'Espace. Et comme autrefois l'on disait : « Le Roy est mort, vive le Roy ! » Disons : *« Léon Denis est mort, mais Léon Denis vit parmi les Esprits, pour que le spiritisme vive demain d'une existence plus intensive, dans la famille des hommes. »* Oublier cette certitude, ce serait n'être spirite qu'à demi. Ne pas se sentir, plus que jamais, soldat d'un chef de cette envergure, ce serait manquer au devoir de servir. Ne perdons pas de vue, au souvenir de cette longue carrière où nul instant ne fut dérobé à ce devoir même, que la qualité de spirite implique, non seulement le fait croire, mais celui d'agir. Léon Denis n'eut pas satisfait à sa tâche, s'il se fut confiné dans une sereine et immobile croyance. Il agissait, par tous les moyens utiles et générateurs des résultats Aussi bien, laisse-t-il derrière lui un peuple considérable de spirites qui se multipliera, comme s'est multiplié le flot des premières recrues que rassembla jadis Allan Kardec, par l'autorité et la force convaincante des Ecrits où la Pensée survit à la Main.

La plus belle fleur que l'on puisse déposer sur la tombe de notre vénéré Maître, c'est la promesse de donner au Spiritisme l'auxiliaire de tout ce que l'on porte, en soi, de fervent, d'agissant, et de ténacité dévouée. Ainsi serons-nous logiques avec les raisons premières qui nous firent nous rallier à cette *Union* dont il suivait le destin avec une tendresse paternelle. (1)

---

(1) Nous publierons dans notre numéro de juin le *Testament moral* de Léon Denis.

LES OBSÈQUES

Les obsèques de Léon Denis eurent lieu à Tours, le 16 avril, à 15 heures, devant une assistance attristée d'amis et d'adeptes.

Après avoir prononcé quelques paroles à la maison mortuaire, M. le Pasteur Wautier d'Aygalliers, venu selon le vœu de Léon Denis pour enlever à cette cérémonie le caractère matérialiste que l'on accorde habituellement aux enterrements civils, rappela au cimetière l'œuvre féconde, la vie exemplaire du penseur dont le départ si brusque laisse un vide si grand parmi nous. On sentait, chez l'éminent homme qui parlait là au nom de *la grande église universelle qui enveloppe toutes les religions en les respectant toutes*, l'émotion que son affectueuse vénération pour le Maître lui faisait éprouver en cette pénible circonstance. En des termes de profonde élévation il salua la dépouille de l'Etre désormais disparu à nos regards humains mais plus vivant encore dans nos cœurs et dans l'invisible patrie d'où il soutiendra nos efforts vers plus de perfection, vers plus de vérité.

M. Wautier d'Aygalliers lut quelques passages de l'admirable ouvrage « *Après la mort* » et dit la prière donnée il y a bien longtemps par Jérôme de Prague Esprit-guide de Léon Denis. En terminant il prononça le *Notre Père qui êtes aux cieux*,. A sa voix les assistants s'unirent en pensée dans le calme silence du cimetière. Le soleil couchant couvrait de ses rayons de feu cette foule courbée devant la terre entr'ouverte, prête à recevoir l'enveloppe charnelle du grand apôtre du Spiritisme.

Des discours furent prononcés. M. André Ripert, Secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*, compara l'œuvre de Léon Denis à celle du Dr Geley dont la solidité n'a rien à redouter du temps. Il dit avec quelle maîtrise, quelle parfaite compétence le Maître présida le Congrès Spirite International de Paris, en 1925. Il lui adressa un *au revoir* en lui demandant de faire que le grain qu'il a semé parmi nous lève rapidement avec l'aurore de cette paix profonde à laquelle il avait convié tous les hommes.

M. Pascal Forthuny, — dont nous publierons le discours intégralement dans un de nos prochains numéros, — vint offrir l'hommage attristé de l'*Union Spirite Française* à Léon Denis, son Président d'honneur, dont il exalta l'œuvre et la vaillance.

M. Gaston Delavière, Président de la *Société d'Education Populaire de Tours* apporta le salut de celle-ci et souligna la beauté de l'œuvre philosophique de Léon Denis qui fait la vie plus digne d'être vécue et fait jaillir des misères morales et physiques dont l'existence humaine est tissée, la plus sublime des espérances.

M. Gabriel Gobron, Professeur et Homme de lettres, en des paroles empreintes d'une vive émotion, vint dire la sympathie et le respect qui s'attachent au nom du grand philosophe, dans la province de Jeanne d'Arc à laquelle il consacra des pages mouillées de larmes.

Retenu à Paris par une pénible grippe, notre Vice-Président, M. Jean Meyer, s'était fait représenter par le signataire du présent article, son secrétaire particulier, qui lut en son nom le discours que nous reproduirons dans notre prochain fascicule et dans lequel il exprime son regret de n'avoir pu accompagner à la tombe, la dépouille du Maître.

Un adjoint au Maire de la Ville de Tours prononça quelques mots et M. Gaston Luce, au nom des amis personnels de Léon Denis, termina la série des discours. En des phrases d'une haute éloquence il traduisit la tristesse éprouvée plus particulièrement par ceux qui, comme lui, eurent l'honneur d'approcher, de connaître dans l'intimité celui dont le dé-

part provoque une si grande douleur. Voici du reste quelques passages de son discours.

« Etre d'élection chez qui l'âme atteignait la sérénité sans efforts, à « quatre-vingt un ans vous étiez resté le plus jeune de nous tous. Mais « brusquement l'heure a sonné pour vous de briser vos entraves char- « nelles. Vous avez achevé votre longue et laborieuse tâche. Vos yeux, « depuis longtemps presque fermés au spectacle d'ici-bas, se sont ou- « verts sur les perspectives célestes. Et nous voici privés de votre ami- « tié si précieuse et si chère, de votre appui moral si ferme et si doux « à la fois.

« Maître vénéré, nous nous inclinons le cœur lourd d'amertume et de « regrets au bord de cette tombe qui va recevoir vos restes, mais votre « souvenir est en nous comme un viatique, et nous relevons nos fronts « chargés de douleur en écoutant monter de votre œuvre entière et de « cet admirable *Génie Celtique* auquel la mort a donné son paraphe au- « guste, votre beau chant de foi et d'invisible espérance. »

L'assistance se retira en silence après avoir jeté sur le cercueil du Maître, qui en avait exprimé le désir dans ses dernières volontés, des fleurs d'immortelles jaunes. Trois couronnes des mêmes fleurs avaient été offertes par l'*Union Spirite Française*, la *Revue Spirite* et les amis personnels de Léon Denis. Une quatrième figurait à leurs côtés envoyée par la Ville de Tours.

Léon Denis n'est plus humainement parmi nous, sa parole chaude et vibrante ne retentira plus désormais au sein de nos réunions et de nos Congrès. Son âme lumineuse et sereine s'est échappée de notre terre aux jours où Pâques se préparait. Comme le divin Maître, ses yeux, une fois sa tâche achevée, se sont ouverts dans la splendeur de l'incommensurable infini. Que sa pensée encore nous inspire et nous guide pour le bien et la prospérité de l'*Union Spirite Française* à laquelle il accorda une si vivante affection.

H. FORESTIER.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance du Comité de l'Union Spirite Française du 7 avril 1927

La séance est ouverte à 14 h. 40.

Etaient présents : MM. Léon Chevreuil, A. Richard, Bourdon, Mme Ducel, MM. Gauthier, Bertin, Saint Cène, Marty, Barrau, H. Regnault, Forestier et P. Forthuny,

S'étaient excusés : MM. Thomas, Maillard, Malosse, représentés par M. Jean Meyer, lui-même absent pour cause de maladie et suppléé par M. Forestier, MM. Dangé, Chardon, représentés par M. Forthuny.

Absents : MM. le Commandant Blaye, Sausse et Philippe.

Lecture est donnée du procès-verbal de la réunion du Comité du 10 novembre 1926, et à ce propos une délibération s'établit sur le paragraphe relatif à l'autorisation à accorder au Trésorier de faire des versements et retraits au compte de chèques postaux de l'Union. On complète le texte du procès-verbal par la phrase : « Le Comité décide que les formalités légales seront étudiées par le Trésorier et qu'il en sera plus utilement reparlé à la plus prochaine réunion du Comité. Il pose en principe que le Trésorier recevra pouvoir du Président pour les opérations à faire au compte chèques postaux » Comme suite à cette déci-

sion du 10 novembre 1926, MM. Marty et Saint-Cène se concertent pour fixer les moyens pratiques de faciliter ces opérations de trésorerie. Il est confirmé qu'en principe le Président donnera pouvoir au Trésorier pour faire toutes les opérations de chèques postaux.

Le Secrétaire Général donne ensuite lecture du rapport actif et moral sur les travaux de l'Union dans le cours de l'exercice 1926-1927, et qui doit être lu à l'assemblée Ce rapport, enrichi de retouches suggérées par divers assistants, est adopté.

Ainsi en va-t-il du rapport du Trésorier sur la situation financière et des prévisions du budget pour 1927 (question 3).

On aborde alors la question 4 : *Désignation des membres sortants* éventuellement renouvelables. Ce sont MM. Chevreuil, Gauthier, Malosse, Mélusson, Meyer, Richard et Philippe, dont les pouvoirs arrivent à expiration. Il est décidé de proposer leur réélection à l'Assemblée Générale.

Puis (question 5) lecture est donnée de l'ordre du jour de l'Assemblée générale du 10 avril dont le texte est approuvé.

La rubrique 6 appelle la question du Bulletin et des souscriptions pour 1927. Le Secrétaire Général confirme ce qui a déjà été dit dans le Bulletin, savoir que par une nombreuse correspondance les adhérents à l'*Union Spirite Française* ont fait savoir qu'ils approuvaient la périodicité mensuelle de cet organe. Le Trésorier déclare que les ressources disponibles permettraient la continuation de ce mode de parution mais qu'elle serait singulièrement facilitée si des ressources auxiliaires pouvaient être reçues. C'est alors que renouvelant leur geste généreux de 1926, M. Mélusson, au nom des spirites lyonnais fait savoir qu'il s'inscrit pour une somme de 1.000 fr. et M. A. Richard, porte-parole de M. Lamendin, président du *Foyer de Spiritualisme de Douai*, pour une somme de 500 fr. La caisse de propagande de la *Revue Spirite* avait, de son côté, versé fin décembre 1926, une somme de 500 fr. pour le Bulletin, année 1927. Le Comité exprime sa sincère reconnaissance aux donateurs dont la libéralité permettra de conserver au Bulletin cette activité mensuelle qui, sous cette forme, semble avoir porté de si heureux effets dans l'esprit de ses lecteurs.

La question 7 : *Conférences* conduit le Comité à reconnaître que si un effort très appréciable a été fait depuis un an, il est à souhaiter que cet effort soit intensifié, de sorte qu'un plus grand nombre de villes soient visitées pendant l'exercice qui commence. Des félicitations sont adressées aux conférenciers qui se sont prodigués depuis un an.

La rubrique : *Questions diverses* (n° 8) n'ayant fait l'objet d'aucune motion, la séance est levée à 17 h. 45, après épuisement de l'ordre du jour.

Assemblée générale du 10 avril 1927

Les membres de l'*Union Spirite Française* avaient été régulièrement convoqués par la voie du *Bulletin* pour l'assemblée générale statutaire fixée au dimanche 10 avril 1927, à 14 h.30, Maison des Spirites, 8 rue Copernic, Paris, son siège social.

Les sociétés suivantes étaient représentées : Le « Foyer Spirite de Béziers » par Mme Ducel, la « Société d'études psychiques de Lyon » par M. Mélusson, le « Foyer du Spiritualisme de Douai » par M. Lamendin, la « Société française d'Etude des Phénomènes psychiques » par M. Bodier, la « Phalange » par M. Henri Régnault. Les autres sociétés adhé-

rentes s'étaient fait représenter, soit par M. Jean Meyer, vice-président, suppléé par M. Forestier, membre du comité, soit par M. Pascal Forthuny, secrétaire général. Le groupe Lille-Roubaix-Tourcoing « Les Fraternelles Rénovatrices » s'était fait représenter par M. Richard, de Douai.

La réunion était présidée par M. Léon Chevreuil, président, entouré du Bureau, MM. Mélusson, vice-président ; Forthuny secrétaire général ; Saint-Cène, trésorier, E Gauthier, secrétaire-adjoint.

M. L. Chevreuil présente d'abord M. Mélusson, président de la société d'Etudes psychiques de Lyon, qui prend la parole, et en une conférence aussi substantielle qu'applaudie, développe le thème suivant : « *Côté moral et côté expérimental du spiritisme.* La parfaite connaissance de son sujet et l'autorité avec laquelle il l'expose, favorisent à l'orateur un succès analogue à celui qu'il rencontre, à juste titre, dans ses conférences propagandistes devant des auditoires de province.

Puis le Président déclare la séance ouverte, en excusant M. J. Meyer que malheureusement une indisposition retient chez lui.

Adoption du Procès-Verbal. — Le procès-verbal de la précédente Assemblée générale ayant été porté à la connaissance de tous les membres de l'*Union*, par la voie du *Bulletin* et aucune réclamation n'étant parvenue au Bureau, ce procès-verbal n'est pas lu, l'Assemblée, consultée par le Président, l'ayant approuvé sans observation.

Rapport du secrétaire général. – Avant d'en donner lecture, M. P. Forthuny fait connaître les vœux, adressés par diverses sociétés adhérentes, pour la prospérité de l'U.S. F., et notamment une motion des membres du « cercle Allan Kardec » de Rochefort-sur-Mer. Après audition du rapport, le Président constate qu'au cours de l'exercice échu, l'action de l'*Union* n'a pas été stérile. Elle a abouti à des réalisations pratiques. Il souligne que le but essentiel n'est pas, pour ses membres, d'obtenir seulement des phénomènes, mais d'utiliser leurs connaissances acquises pour promouvoir une action coopérative, permettant à tous les groupes de s'unir en vue de faire progresser l'Idée par l'Association et l'Organisation systématiques. L'*Union spirite*, dit-il, est, avant tout, un organe de fusion d'effort. Et il ajoute : « J'espère avec confiance que l'appel du secrétaire général pour un recrutement plus élargi sera entendu ».

Rapport du Trésorier et des censeurs (Compte-rendu financier de l'exercice 1926). — M. Saint-Cène, trésorier, donne lecture de son rapport (1) où, après l'exposé des chiffres, il rend hommage aux généreux donateurs de l'*Union spirite* et, parlant des cotisations attardées, déclare : « Il faut que chacun nous aide à faire l'effort nécessaire pour aider à la diffusion du spiritisme ».

Lecture est ensuite donnée, par M. Bauden, du rapport des Censeurs aux comptes : l'approbation des comptes est votée à main levée et acquise à l'unanimité.

Rapport du Comité du Bureau de Bienfaisance. — L'ordre du jour appelle le rapport du Comité du Bureau de Bienfaisance pour 1926 ; le texte en est lu par M. Saint-Cène et l'assemblée en approuve les termes.

Le Président énonce alors le paragraphe VII de l'ordre du jour : réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité. MM. Chevreuil, Gauthier, Malosse, Mélusson, Meyer, Philippe et Richard, dont il s'agit, voient, à l'unanimité, leurs pouvoirs renouvelés.

Pour le paragraphe VIII : nomination de censeurs pour le prochain exercice, MM. Bauden et Booss sont réélus.

Concernant la question du *Bulletin*, paragraphe IX, le Président rappelle l'approbation donnée par les membres de l'*Union* à la méthode de publication mensuelle plutôt que trimestrielle, et le secrétaire général

---

(1) Les rapports du secrétaire général, du trésorier, le rapport financier du Bureau de bienfaisance, le rapport des censeurs aux comptes, seront publiés dans nos plus prochains fascicules.

formule le souhait que des ressources plus larges permettent, un jour prochain, de donner à cet organe de liaison toute l'extension qu'il mérite, en portant de 8 à 16, le nombre de ses pages, pour chaque numéro. M Bourdon, membre du comité, appuie particulièrement ce vœu, dont la réalisation pourrait concourir à une plus complète action propagandiste. Dans l'ordre pratique, et à cet effet, il suggère une élévation des cotisations annuelles, qu'il propose de porter à 12, voire à 15 francs. Diverses objections sont opposées à cette thèse et le président estime que mieux vaudrait demander à la bonne volonté de chaque membre une absolue *régularité* dans le versement des cotisations maintenues à dix francs. « Au reste, dit-il,les plus fortunés seraient invités à faire un effort personnel. En ce sens, le comité de l'Union a donné un exemple, le jour où tels de ses membres sont venus apporter,à l'œuvre commune, des dons en espèces, émanant des groupes affiliés. M Richard,de Douai, propose un moyen terme sous la forme suivante : « La cotisation de dix francs pourrait être considérée comme une contribution minimum,quitte à chaque membre, selon ses possibilités, d'adresser, comme cotisation, une somme supérieure à dix francs. M. Marty apporte la formule qui ferait rentrer cette façon de procéder dans le cadre des formes légales. Il suffirait, dit-il, d'ajouter que toute personne disposée à verser plus de dix francs pourrait faire inscrire à l'*Union* un ou plusieurs membres de famille ou s'inscrire elle-même comme membre bienfaiteur. M. Henri Regnault dit que l'on pourrait concilier les diverses opinions en présence par un moyen plus général, en décidant que, dans un prochain numéro du Bulletin, après approbation de l'addition par la Préfecture de Police,insertion serait faite d'un « texte où il serait établi que la cotisation de dix francs n'est qu'un minimum et que chacun peut,dès maintenant,y ajouter, au gré de sa générosité. M. Marty assure que la Préfecture de Police approuverait certainement l'ajouté des mots « au minimum ».

Sur ce, le Président demande à l'assemblée d'autoriser le Comité à modifier les statuts dans le sens de l'adjonction de ces mots : « *au minimum* » : ce qui est unanimement consenti.

Hommage est enfin rendu à la libéralité des spirites de Lyon qui, par les soins de M. Mélusson, offrent, cette année encore, un versement de 1000 francs et à celle du « Foyer du Spiritualisme de Douai » qui, par l'organe de M. A. Richard, apporte une seconde somme de 500 fr., toutes espèces destinées à soutenir l'action du *Bulletin* de l'U. S. F.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 heures 40.

Procès-Verbal de la séance du Comité de l'U. S. F.

du mercredi 18 mai 1927, à 14 h. 30

La séance est ouverte à 14 h 30 par M. L. Chevreuil, Président.

Sont représentés : MM. Barrau, Bourdon, Chardon, Forestier, Forthuny, Gauthier, Marty, Meyer, Philippe, Saint-Cène.

Sont représentés : MM. Maillard, Malosse, Regnault, Richard, Thomas, par M. Chevreuil, Mme Ducel, MM. Dangé Mélusson et Sausse par M. Meyer.

Le Secrétaire Général donne lecture du procès-verbal de la réunion du Comité du 7 avril et de celui de l'Assemblée Générale du 10 avril. Ils sont l'un et l'autre approuvés.

On passe ensuite à l'exécution du Bureau. Les membres sortants sont réélus.

Aux « Questions diverses » M. Meyer demande la parole. Il donne connaissance d'une note parue dans la *Revue Spirite* de mai et dont voici le texte :

« Nous apprenons au dernier moment qu'une association pour une « vaste entreprise de vente de talismans est en formation à Paris, dont « l'instigateur et l'âme est un psychite des plus connus. On se propose, « assure-t-on, d'intéresser à cette vente, moyennant une bonne commis- « sion, les cartomanciennes et les voyantes de Paris et de Province, »

« Nous mettons nos lecteurs en garde contre cette nouvelle exploita- « tion de la crédulité humaine et la façon de battre monnaie sous le « couvert de notre belle philosophie. Disons que les talismans sont « offerts, suivant modèle, à soixante dix, cent soixante et trois cents « francs ».

M. Meyer ajoute que cette note concerne un membre du Comité de l'U. S. M Pascal Forthuny, Secrétaire Général, répond : « C'est moi ». Il cherche à justifier son action dans cette affaire et reconnaît cependant à la fin de son plaidoyer, être dans l'erreur et avoir, après consultation, de personnes compétentes, la conviction que des talismans tels qu'il les avait conçus fabriqués par un bijoutier, ne pouvaient avoir aucune efficacité. Il promet au Comité d'envoyer une lettre dans ce sens aux 4.000 personnes ayant déjà reçu la brochure réclame-signée par lui, et s'engage en outre à faire détruire celles éditées et non encore expédiées.

Après discussion et à la suite de cet incident, il offre sa démission de Secrétaire Général, qui est acceptée.

Le Comité émet ensuite un vœu interdisant à ses membres de trafiquer, à moins qu'il ne s'agisse d'expériences scientifiques, de leur facultés médiumniques, ou de s'occuper directement ou indirectement dans des entreprises pouvant déconsidérer le spiritisme, notamment par la vente de talismans. En un mot le Comité condamne toute pratique tendant à faire du commerce ou battre monnaie avec le spiritisme.

La séance est levée à 16 h. 30.

Avis à nos Adhérents

L'abondance des matières aux précédents numéros nous a obligés à suspendre notre rubrique : Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française. Nous la reprendrons le mois prochain au point où nous avons dû la laisser, nombre de membres de l'U. S. F. lui attachant toute l'importance qu'en effet elle a, en constituant un lien entre tous les groupes par la meilleure connaissance de leurs efforts, de leurs travaux et de leur avancement.

Nous parlerons donc, en juin, du mouvement spirite à Paris, Poitiers, Valence, Le Havre, Dunkerque, etc...

*
* *

Nous continuerons également dans nos prochains fascicules la publication des Comités de la Fédération Spirite Internationale de 1926.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 52 Juin 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

TESTAMENT MORAL DE LÉON DENIS

Parvenu au soir de la vie, à cette heure crépusculaire où une nouvelle étape s'achève, où les ombres montent à l'envi et couvrent toutes choses de leur voile mélancolique, je considère le chemin parcouru de puismon enfance, puis je dirige mes regards en avant, vers cette issue qui va bientôt s'ouvrir pour moi, sur l'au-delà et ses clartés éternelles.

A cette heure, mon âme se recueille et se dégage par avance des entraves terrestres ; elle voit et comprend le but de la vie. Consciente de son rôle ici-bas, reconnaissante des bienfaits de Dieu, sachant pourquoi elle est venue et pourquoi elle a agi, elle bénit la vie pour toutes les joies et toutes les douleurs, pour toutes les épreuves salutaires que celle-ci lui a procurées, elle reconnaît là les instruments de son éducation, de son élévation. Elle bénit la vie terrestre, pénétrée, quand elle la quittera, de la pensée de revenir plus tard dans une existence nouvelle travailler encore, souffrir, se perfectionner et contribuer par ses travaux au progrès de ce monde et de l'humanité.

J'ai consacré cette existence au service d'une grande cause, le spiritisme ou spiritualisme moderne, qui sera certainement la croyance universelle, la religion de l'avenir. J'ai consacré à le répandre, toutes mes forces, toutes mes facultés, toutes les ressources de mon esprit et de mon cœur. J'ai été toujours et puissamment soutenu par mes amis invisibles, par ceux que j'irai rejoindre bientôt. Pour la cause du spiritisme, j'ai renoncé à toutes les satisfactions matérielles, à celle même de la vie de famille et de la vie publique, aux titres, aux honneurs et fonctions, errant par le monde, souvent seul et attristé, mais heureux au fond de payer ainsi ma dette au passé et de me rapprocher de ceux qui m'attendent là haut dans la lumière divine.

En quittant la terre, je veux que les ressources que j'y laisse soient consacrées au service de cette même cause. C'est dans cette pensée, dans cette volonté bien arrêtée, que j'ai dressé ci-après la liste de mes légataires.

D'abord, dans un but de propagande humanitaire, je lègue à M. Jean Meyer, demeurant villa Montmorency, avenue des Tilleuls, 11, Paris (16e), la propriété de mes œuvres figurant dans la *Bibliothèque de Philosophie spiritualiste moderne et des Sciences psychiques* qu'il a fondée. En outre, je lègue audit Jean Meyer tous mes volumes et brochures en dépôt à l'imprimerie Arrault, à Tours, ainsi que les clichés, empreintes et accessoires se rapportant à ces ouvrages. Si au décès de M. Jean Meyer le fonctionnement de sa bibliothèque ci-dessus désignée se trouvait compromis, les œuvres tomberaient dans le domaine public et tous les publicistes pourraient les reproduire, à la condition de se conformer scrupuleusement au texte de cette dernière édition, sous le contrôle et la surveillance de mes exécuteurs testamentaires.

Discours de M. Jean Meyer aux obsèques de Léon Denis

J'aurais voulu, si je n'avais été empêché par la maladie, avoir la triste consolation d'accompagner aujourd'hui, jusqu'à sa tombe, et avec tous ceux qui ont eu à honneur d'assister à ses funérailles,la dépouille mortelle du grand apôtre du Spiritisme, disciple fidèle d'Allan Kardec, cet éminent porte parole de la plus noble des causes, Léon Denis, qui s'est éteint doucement mardi soir, 12 avril, à 9 heures, entouré de ses amis fidèles, dans cette charmante ville de Tours qui eut le bonheur de posséder cet esprit supérieur.

Depuis de bien longues années j'étais lié à lui par les attaches d'une grande amité issue de nos aspirations et de nos buts semblables. Comment pourrais-je me défendre de cette émotion légitime en voyant aujourd'hui rompus, même en apparence, ces liens fraternels ? Je ne puis oublier qu'en toute occasion il a secondé mes efforts. Il fut pour la *Revue Spirite* l'éminent et puissant collaborateur, faisant ainsi entendre sa voix autorisée jusqu'aux coins les plus reculés du monde.

Encore en 1925, malgré son grand âge, il a cédé à mes sollicitations de venir présider le Congrès Spirite International. D'autres vous ont dit avec quelle autorité, quel tact, quelle énergie, il a dirigé les débats, souvents délicats, de ces assises mémorables.

Aujourd'hui, Léon Denis a quitté nos rangs, son heure était venue, que la volonté de la Providence soit faite, inclinons-nous devant elle et remercions-la de nous avoir conservé tant d'années ce travailleur infatigable, ce maître de la pensée féconde et consolante. L'œuvre de Léon Denis survit à l'écrivain aimé, au poète exquis.

A partir de ce jour, la double vie de notre illustre ami commence. Il vivra ici-bas dans ses robustes écrits dont la lecture sera toujours profitable à ceux qui se posent le grand point d'interrogation de l'avenir et de la destinée. Il vivra là-haut avec la certitude d'avoir pleinement accompli sa mission, et recevra la gratitude de tous ceux que ses écrits et ses paroles ont dirigés vers cette vie supérieure.

Son œuvre, tout est prévu pour qu'elle reste aux mains des générations à venir. Léon Denis m'avait fait dépositaire de sa riche production, je suis chargé par lui du devoir d'en assurer le sort futur, je ne manquerai pas à cette obligation qui m'est sacrée. Oui, qu'il soit certain que j'y apporterai, demain comme aujourd'hui, tous mes soins. Et lorsque le temps sera venu pour moi de passer à mon tour le seuil qu'il vient de franchir, pour aller le rejoindre, ses œuvres seront confiées à des mains vigilantes et sûres, pour leur donner de plus en plus la grande place qu'elles sont appelées à occuper dans l'ère nouvelle qui commence. Jusqu'au dernier jour, Léon Denis a travaillé à son nouvel ouvrage « *Le Génie Celtique et le Monde invisible* » qui paraîtra prochainement.

Maître et ami, Dieu vous a accordé de voir couronné votre labeur et d'emporter avec vous la satisfaction qu'aujourd'hui, le Spiritisme est devenu une force irrésistible à laquelle rien ne pourra s'opposer. Nous sommes certain que, des sphères lumineuses de l'infini que vous êtes allé rejoindre, vous seconderez nos efforts et répandrez sur cette France que vous avez tant aimée vos lumières, afin qu'elle devienne le centre rayonnant de la nouvelle révélation par le Spiritisme.

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

COMITÉ GÉNÉRAL

Séance
du samedi 4 septembre 1926, à la Maison des Spirites

(*Suite*)

M. Lhomme propose également qu'il soit publié deux brochures après chaque congrès : l'une serait donnée gratuitement, l'autre serait mise en vente.

M. Ripert demande quelle serait alors l'utilité du volume publié après chaque congrès ?

M. Lhomme. — On en ferait une source de profits pour la Fédération internationale.

La proposition de tirer deux sortes de publications est abandonnée après que M. Ripert a fait remarquer que la *Revue Spirite* a fait éditer deux numéros spéciaux du Congrès répondant précisément au souci d'informer tous les spirites, sans retard, des principales décisions du Congrès.

*
* *

Le Président demande si d'autres idées ou d'autres suggestions sont à soumettre à l'assemblée.

M. Gertsch. — Je voudrais qu'on recommande à la Presse spirite d'intensifier le *service d'échange*. Il y a bien des faits que nous ne connaissons pas et dont nous ne pouvons pas parler.

M. Oaten demande que soit signalé à la *Revue Métapsychique* que son service d'échange est insuffisant et qu'il serait intéressant pour le développement de cette même revue, qu'elle soit plus connue dans les pays et les milieux attachés à la Fédération Spirite Internationale.

M. Forthuny demande à notre frère Oaten si, à l'occasion du Congrès de 1928, il y aura en Angleterre une exposition des œuvres spirites.

La réponse est que, très vraisemblablement, il en sera ainsi.

M. Ripert rappelle que le volume du Congrès en français et en anglais sera prêt sous six semaines environ et qu'il est important d'en assurer la diffusion dans tous les groupes.

*
* *

M. Berry dit combien il a été heureux de cette réunion cordiale et active ; il demande que chacun emporte dans son pays les salutations fraternelles de l'assemblée.

M. Knott se joint à M. Berry pour affirmer que le Comité Général a exprimé des sentiments unanimes d'amitié et de congratulation à l'adresse de ceux de nos frères qui ont été dans l'impossibilité de se joindre à notre travail d'aujourd'hui.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13 heures.

Rapport du secrétaire général de la F. S. I.

Messieurs et chers Collègues.

Le rapport du Secrétaire Général est moins chargé cette année qu'il le fut l'année dernière lors du Congrès International de Paris ; le grand mouvement créé par le Congrès Spirite porte maintenant ses fruits mais il nous faut à tous une certaine patience pour connaître tous les résultats atteints par cette grande manifestation. Le principal objet de ce rapport, quant à l'avenir du Spiritisme mondial, doit être, nous semble-t-il, la *préparation raisonnée dès à présent du prochain Congrès* et, à ce sujet, vous aurez à examiner attentivement les propositions qui vous seront soumises de divers côtés et notamment par nos frères de la « Spiritualists'National Union » d'Angleterre, et ceux de la « Wahrer Weg » d'Allemagne.

Comme suite aux décisions prises par le dernier Congrès, nous nous sommes efforcés de réunir toutes les informations possibles concernant les diverses associations existantes, tant dans les pays où nous possédons des fédérations affiliées que dans ceux, nombreux encore, où aucune fédération spirite n'existe actuellement.

Nous avons envoyé à cet effet un questionnaire à tous les centres où nous espérions trouver des renseignements. Les réponses parvenues à ce jour ne sont pas aussi nombreuses que nous l'aurions désiré. L'Angleterre naturellement et aussi le Brésil sont parmi les nations qui nous ont favorisés des informations les plus complètes. Nous poursuivons systématiquement ce travail.

Allemagne. — Nous avons reçu, de nos frères d'Allemagne, une communication dont vous prendrez connaissance avec beaucoup d'intérêt. Elle contient diverses propositions dont le détail vous sera présenté plus loin.

Angleterre. – D'Angleterre nos frères de la « Spiritualists' National Union » et de la « British Spiritualists' Lyceum Union » nous ont fait part de leur décision d'une entente commune pour la représentation des deux sociétés anglaises dans la F. S I. Nous sommes heureux de voir cette entente fraternelle et pensons que l'exemple en sera suivi par d'autres groupements.

Ils nous proposent de fixer le siège du prochain congrès en Angleterre. L'Allemagne se joint à leur proposition.

Nous avons eu les échos des luttes engagées dans la presse en Angleterre, et dans le monde entier par notre cher Président d'Honneur, Sir Arthur Conan Doyle, et aussi par notre Président, Monsieur Berry, pour la défense et la propagande de la doctrine spirite. Il semble bien que toutes les nations soient maintenant ouvertes à la controverse. *History of Spiritualism* est encore venu bien efficacement fortifier et préciser la position prise par l'auteur et par tous les Spirites lors de notre dernier Congrès. Ce document est aujourd'hui une base sur laquelle pourront se greffer d'utiles discussions, d'autant plus que l'attitude libérale et tolérante prise par Sir Arthur Conan Doyle augmente encore l'effet de propagande créé par son livre. Il importait de noter au passage ce travail qui marquera une époque dans l'œuvre de la Fédération Spirite Internationale.

Nos frères Anglais, entre temps, ont bien voulu examiner de près le texte anglais de nos statuts qui contenait quelques erreurs de traduction et qui, revu également par Miss Norah Powys, est maintenant précis.

Au cours d'une réunion internationale pacifiste du « *Trait d'Union* » où votre Secrétaire devait prendre la parole, il a eu le grand plaisir d'être salué par des délégués anglais auxquels notre frère Knott avait fait part de l'effort pacifiste de la F. S I. ; de ce côté notre mouvement fait d'importants progrès.

La Belgique nous demande de modifier le chiffre de sa contribution statutaire. Elle vient d'être visitée par notre frère Forthuny délégué de l'Union spirite française, en une tournée de conférences admirables et fructueuses en résultats moraux et spirituels. Nous espérons que le bureau de la F. S. I. enverra ses remerciements à notre dévoué propagandiste.

Brésil. — Ce pays est en pleine effervescence spirite et la doctrine s'y propage au milieu d'un grand enthousiasme malgré l'opposition locale et des divisions malheureusement habituelles en beaucoup de pays. Nous avons eu plusieurs visites et correspondances à ce sujet.

La Fédération spirite brésilienne a bien voulu répondre à notre *questionnaire*. Elle montre une grande activité ; elle publie depuis 1883 le « *Reformador* » deux fois par mois Nous avons une liste détaillée des Sociétés adhérentes à la Fédération spirite brésilienne. En plus de celles-ci, la Fédération spirite brésilienne connaît 505 associations spirites qui ne lui sont pas encore adhérentes. Presque toutes les Sociétés spirites brésiliennes ont un département spécial d'assistance aux pauvres et parfois des asiles pour orphelins et des hôpitaux pour les vieillards.

La Fédération brésilienne nous dit encore que l'exercice de la médiumnité médicale et autre n'est pas contestée au Brésil par les autorités comme elle l'est dans d'autres pays.

Nous sommes avisés d'autre part, par une correspondance adressée à la F. S. I. que la *Ligue spirite du Brésil* a, au mois d'avril de cette année, réuni diverses sociétés en un Congrès spirite en dehors de l'action de la *Fédération spirite brésilienne*. Nous ne manquerons pas de suivre attentivement l'évolution du mouvement spirite au Brésil, persuadés que tous les efforts de nos frères Brésiliens sont animés des intentions morales et sociales les plus sincèrement spirituelles.

Afrique du Sud. — Nous avons reçu de ce pays des nouvelles très amicales ainsi que les statuts de l'*Union de l'Afrique du Sud*.

D'autre part, par une lettre du 1er juillet 1926, nos frères de l'Afrique du Sud nous informaient de leur demande d'affiliation à la F. S. I. en y joignant un chèque de 2 livres sterlings, sans autres détails. Ils nous disaient que notre sœur Lucy Smith les représenterait parmi nous dans cette assemblée.

Bien que cette société vienne seulement de se transformer en Fédération nous proposons de voter son admission dans la F. S. I.

Argentine. — Nous avons eu la visite de notre frère Reynaud qui au nom du groupe *Constancia* nous a entretenus du développement considérable pris par le Spiritisme en Argentine. Le groupe *Constancia* très ancien, doit fêter son cinquantenaire l'année prochaine. A cet effet un numéro spécial de la Revue « *Constancia* » est préparé par nos frères.

L'Argentine travaille à constituer sa Fédération et plus tard elle se joindra à notre F. S. I. dès que son statut sera créé.

Etats-Unis. — Les Etats-Unis par une lettre du Révérend Grimshaw nous ramènent encore à la question de la modification éventuelle de nos statuts pour laquelle nous allons tout à l'heure vous soumettre un texte additionnel.

Indes. — Des Indes, notre frère Rishi nous a donné des nouvelles sur la façon enthousiaste dont a été reçue dans son entourage l'annonce des décisions du Congrès auquel il avait participé.

Portugal. — Ce pays, au cours de l'année passée, a tenu un Congrès National mais le mouvement spirite n'y est pas encore complètement organisé.

Mexique. — Nous sommes avisés, par une réponse faite à notre questionnaire qu'il existe depuis peu de temps au Mexique, une Fédération spirite Mexicaine. On nous annonce l'envoi de renseignements complets. L'effervescence religieuse et politique actuelle de cette nation sera suivie par tous les spirites avec le plus grand intérêt car elle semble avoir pour but entre autres, d'assurer la liberté de la pensée dans ce pays.

De **l'Uruguay** nous avons également appris que le Spiritisme se déve-

loppe grâce à l'effort d'une Société Nationale, la « *Luz de la Nueva ora* ».

Dictionnaire. — Notre Assemblée générale aura à fixer autant que possible la forme dans laquelle ce dictionnaire peut être maintenant établi en utilisant les travaux déjà accomplis dans cet ordre d'idée par certains de nos Frères.

Archives — Nous aurons à voir également dans quelle forme une publication plus pratique et plus fréquente que les *Archives du Spiritisme mondial* pourrait circuler entre toutes nos associations et entre les membres de ces associations. Un lien plus étroit et moins strictement officiel serait peut-être nécessaire si toutefois on en trouvait la formule.

La nécessité d'une correspondance réellement internationale se révèle chaque jour davantage dans nos relations spirites et dans nos rapports généraux. Le rapprochement effectif des peuples et des hommes doit aujourd'hui être favorisé par nous de toutes les manières. La première mesure reste bien celle de nous connaître et de pouvoir communiquer entre nous. *L'Esperanto* auquel la *Revue spirite* française vient d'ouvrir ses pages est un moyen dont nous devons sans cesse rappeler l'existence à nos frères et amis. Le langage spirituel, la volonté d'union spirituelle qui est la nôtre ne peuvent se manifester que par la correspondance la plus soutenue et, disons-le aussi, souvent la plus difficile à réaliser, par suite de nos occupations personnelles trop nombreuses.

Le but à atteindre serait, à l'aide de nos journaux et revues existants, de créer une sorte de large correspondance circulant d'une publication à l'autre et reproduisant dans nos diverses feuilles les avis, les opinions, les résultats d'expériences de chacun de nos frères les plus qualifiés. Créer en quelque sorte, à côté de la littérature propre à chacune de nos revues, un courant d'échange général de *pensées internationales* qui nous réunirait. Le Corps de la F. S. I. est maintenant solidement établi, il s'agit d'y faire circuler intensément un sang fraternel, abondant et généreux.

Dans les sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

PARIS. — A la suite de l'assemblée générale du 30 janvier 1927, le Bureau de la « *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* » a été constitué comme suit : *Président* : M Paul Bodier ; *Vice-Présidents* : Madame Borgers et MM. Lemoine et Regnault. *Secrétaire général* : M. Chadefaux, *Secrétaire adjoint* : M. Werlé. *Trésorier* : M. Barrau. *Trésorier-adjoint* : M. Giraud. *Bibliothécaire* ; M. Barbier.

Nous adressons nos fraternelles félicitations aux nouveaux élus sous la direction desquels l'active « *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* » va poursuivre le programme qu'elle s'est tracé.

VALENCE. — De cette ville nous est venue l'agréable nouvelle de la fondation de l'« *l'Union Fraternelle* » dont le vénérable militant Henri Sausse a été nommé à l'unanimité Président d'Honneur.

Nous détachons d'une lettre reçue en avril, et adressée à notre secrétariat général par l'animateur de cette société M. Martial, les renseignement suivants qui résument les buts et l'œuvre que se propose d'accomplir « l *Union Fraternelle de Valence* ».

1° Diffusion du spiritisme kardéciste.

2° Pour répandre le spiritisme le plus possible, le Groupe ne perçoit aucune cotisation sous quelque forme que ce soit. La parole de l'Evangile est appliquée dans toute sa rigueur : « Donnez gratuitement ce que vous recevez gratuitement ».

3° A ce jour une réunion générale mensuelle à date fixe. Nos adeptes étant initiés aux communications, comme en la science elle-même, communiquent chez eux sur rendez-vous avec leurs guides (moyens de communication : la planchette spirite).

4° A ce jour 2 réunions régulières par semaine en groupe restreint, pour l'étude du magnétisme pour former des médiums, et l'étude de toutes les manifestations en général, et plus spécialement des matérialisations.

5° Le Groupe n'étant pas constitué en Société, et ne recevant aucune cotisation se suffit à lui-même, les réunions se faisant chez le Président. Si l'emplacement devenait un jour trop exigu, par l'importance des adeptes, les réunions seraient plus nombreuses et divisées en plusieurs groupes. De cette façon, les bienfaits du spiritisme peuvent se faire sentir auprès des plus déshérités, puisqu'il suffit de vouloir comprendre et accepter la seule consolation que nous offrons avec désintéressement et fraternité. Une bibliothèque est constituée par les ouvrages de nos meilleurs auteurs pour servir à la propagande et à l'étude du spiritisme.

6° Pour généraliser tous ces buts, l'application journalière de cette pensée dictée par notre guide et qui figure sur les cartes d'admission « le Soulagement apporté à toute peine physique ou morale est notre devoir ».

7° Notre Comité est formé par un Président d'Honneur, un Président du Groupe, un Secrétaire, pour l'inscription des communications et procès-verbaux de toutes les séances.

A la vérité voilà un bon et beau programme qui dans sa réalisation donnera, nous en sommes certains, satisfaction à ceux qui ont à charge de l'exécuter pratiquement.

M. Martial, 31, Grande Rue, à Valence, se tient à la disposition de tous pour plus d'informations.

DUNKERQUE. — Nous avons fait parvenir à l'Union Spirite de cette ville, par les soins de la caisse de propagande de la *Revue Spirite*, un certain nombre de brochures qui, nous écrit M. J. Barron, ont été distribuées à bon escient. Rappelons qne nous tenons des brochures analogues à la disposition de tous les groupes qui nous en feront la demande.

La première réunion générale de l'*Union Spirite Dunkerquoise* depuis son organisation a eu lieu le 10 avril. « Nous allons travailler ferme, nous déclare le Président, et regagner le temps perdu. Nos guides nous encouragent et nous stimulent pour l'action : nous devons arriver à un résultat ».

POITIERS. — Nous annoncions dans notre Bulletin de février la naissance du « *Groupe Fraterniste de Poitiers* », depuis il nous est parvenu à son sujet d'excellentes nouvelles qui nous font bien augurer de son avenir. Dans sa lettre du 31 mars l'actif secrétaire, M. Albert Marcel, nous disait son espoir de voir bientôt le nombre des adhérents s'augmenter et atteindre 50 inscriptions. Il nous transmettait également l'adhésion à l'U. S. F. de sa jeune société que nous accueillons parmi nous avec un vif plaisir.

Les travaux de ce groupe présentent déjà un réel intérêt grâce au dévouement d'un médium écrivain par l'intermédiaire duquel d'excellents messages sont obtenus.

Nous reviendrons sur l'activité du « *Groupe Fraterniste de Poitiers* ». En attendant, les personnes qui désirent lui apporter leur adhésion peuvent

s'adresser au Président : M. Léon Sicard, 20 place d'Armes à Poitiers (Vienne , qui répondra avec la plus grande affabilité aux demandes de renseignements qui pourront lui être exprimées.

LE HAVRE. — Le 21 mars, sous les auspices de la Société d'Etudes Psychiques locale, M. Brasseur a donné une conférence avec démonstrations. *Le Petit Havre* relate cette réunion, et ajoute, non sans erreur, en ce qui concerne les questions qu'il énumère : « Animisme, spiritisme et télépathie font encore partie du merveilleux. Qui peut dire à l'heure actuelle l'avenir qui leur est réservé ? »

Compte-rendu du Congrès Spirite International

DE PARIS 1925

Cet important volume, dont la composition et la mise au point ont été nécessairement très laborieuses, vient de paraître. L'œuvre est magistrale et bien digne de l'événement dont elle rend compte. Le texte en deux langues, Français et Anglais, contient en dehors des discours remarquables prononcés à cette occasion par les maîtres de l'Ecole spirite, la plupart des rapports qui furent communiqués au Congrès : c'est dire tout l'intérêt que présente cet ouvrage pour les chercheurs et les étudiants qui, de près ou de loin, suivent l'évolution et les progrès de l'idée spirite dans le monde.

On sait que le Congrès Spirite International de 1925 — qui consacra officiellement la création de la *Fédération Spirite Internationale*, marque une date significative dans l'histoire du spiritisme et des sciences connexes. Les manifestations de l'opinion publique à ce sujet sont encore présentes dans l'esprit de tous.

Les rapports nombreux et documentés que contient ce très fort volume de 560 pages et quelques illustrations, forment une sorte d'encyclopédie de la question spirite à l'heure actuelle, indispensable à tous ceux qui s'intéressent au spiritualisme.

Les organisateurs du Congrès, dans un but d'instruction et de propagande, ont voulu faire en sorte que ce livre reste accessible à tous, par suite, malgré l'augmentation considérable des prix depuis la date du Congrès, le prix de l'ouvrage reste fixé à 30 francs, ceci non seulement pour les souscripteurs, mais aussi pour le public.

Envoyer commande et montant au *Secrétaire Général*, 8, rue Copernic (16e)

APPEL DU TRÉSORIER

A ceux de nos adhérents qui ne se sont pas encore libéré du montant de leur cotisation pour 1927, nous demandons instamment de nous en couvrir par mandat ou versement à notre compte de chèque postal : Paris : 271.99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — No 53 Juillet 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F.

du 10 Avril 1927

Compte rendu actif et moral pour l'année 1926 par le secrétaire-général

Vous attendez, mieux que des paroles sonores, des faits précis. Je n'ai pas, en vérité, à vous apprendre que le courant spiritualiste accentue sa vitesse dans le monde et que, pour ce qui touche la France, il marque cette année, de sensibles avances dans les terrains arides que nous nous proposons d'irriguer, d'assainir et de féconder dans toute leur énorme étendue, et avec le temps.

Ce que vous voulez précisément savoir est ce que fut l'action réaliste de *l'Union spirite française*, depuis l'assemblée générale de 1927. C'est dans ce domaine de l'information positive que je vais, par préférence et par raison, me maintenir.

Nous nous réunissions ici même le 21 mars 1926, pour saluer, aux premiers mots, la mémoire de Gabriel Delanne. parti le 15 février précédent. Nous révisions, comme nous allons le faire aujourd'hui les travaux de nos centres adhérents, et nous disions toute notre confiance dans l'avenir, non point en une vue prophétique, mais simplement parce que toutes les apparences nous y invitaient. Cette confiance se trouve justifiée aujourd'hui et nous la renouvelons pour l'année prochaine.

Ce jour-là, vous décidiez que le Bulletin paraîtrait mensuellement. Des dons généreux nous facilitaient cette réforme heureuse. Nous avons su que cette disposition était agréable à tous et c'est pour en assurer la durée que nous avons fait appel à la générosité de ceux qui pourraient collaborer à notre œuvre si difficile. Mais c'est là un département de faits sur lequel je laisserai la parole tout à l'heure à notre trésorier.

*
* *

Nous avons à regretter le départ de certains de nos amis. Hier, c'était Paul Dubray, ex-trésorier de la *Société française d'Etudes de phénomènes psychiques ;* le commandant Paul Mantin, l'un des pionniers du spiritisme kardéciste et véritable apôtre qui sous le nom de Dauvil publia un livre de qualité : *Les souvenirs d'un spirite*. C'était il y a quelques mois M. Mende, président de l'*Union Spirite algéroise*, un courageux militant dont l'œuvre ne saurait disparaître en entier et qui, temporairement troublée par ce décès si déploré par les spirites locaux et par nous-mêmes, doit revivre dans un temps qui ne peut être éloigné, si nous en croyons une information venue de source sûre. Et je ne veux pas oublier une grande spirite Mme Marie Taelman, décédée en octobre dernier, et

dont l'action bienfaisante s'est exercée, dans le Nord français, de telle façon qu'on doit saluer en elle un modèle de dévouement et de charité, un pur exemple de grandes vertus puisées dans la doctrine spirite. Notre ami Richard de Douai prononça un émouvant discours sur la tombe de cette femme de cœur.

En mai, nous nous attristions de la mort de Félix Rémo, spirite hautement éclairé, auteur d'ouvrages bienfaisants, modeste travailleur et honnête soldat du Vrai.

En même temps, nous informions d'un décès qui venait d'endeuiller la *Société d'Etudes psychiques de Nice*, celui de sa vice-présidente Mme Vital Boujut, dont toute la vie fut un noble exemple d'altruisme. C'est en juin que nous adressions un au revoir au docteur Sentourens, qui fut trésorier de notre *Union* et qui, soutenant avec stoïcisme la douleur physique, trouvait dans notre croyance de puissantes forces de résistance. Coup sur coup, nous étions frappés, le pasteur Alfred Benezech nous quittait. L'auteur de *Souffrir, Revivre*, s'en allait, sa tâche terrestre accomplie. Nous entretiendrons toujours la fidèle mémoire de ce grand semeur d'idées et nous faisons des vœux pour qu'à Montauban, les spirites actuellement épars, se regroupent bientôt autour de ce nom si hautement vénérable.

Plus tard, nous enregistrions le passage dans l'au-delà, de Mme Morest, membre fondatrice de la *Société d'études psychiques de Nice* et Spirite convaincue, de M. Emmanuel Vauchez qui avait voulu qu'on écrivit sur la lettre de faire part « les créatures doivent s'unir dans la fraternité universelle, de Mme Brunet-Lafleur, spirite, et mère de M. Pharasius, bien connu dans nos cercles d'études.

Vers tous, et pour les services qu'ils rendirent, tournons une pensée reconnaissante.

Enfin, nous ne pouvons clore cette nécrologie sans nommer miss Felicia Schatcherd. Elle nous quittait le mois dernier, jeune encore, et gardant une activité inlassable jusqu'à sa dernière heure. Cette vaillante anglaise, partout au monde, pourrait-on dire, avait mis en action la morale spirite, pour le vrai, pour le bien. Elle a été accueillie dans l'astral par des multitudes d'âmes qu'elle avait sauvées, par des désincarnés sans nombre à qui, sur cette terre, elle avait tendu la main dans des heures critiques ou tragiques. On se souvient de sa bonne humeur, de son dévouement aux jours du congrès international de 1925, dans cette maison même. Puisse l'hommage rendu pâr nous tous à cette brave sœur spirituelle, la rejoindre à cette heure, dans le monde où, assurément, elle persévère à servir, sans se reposer jamais.

*
* *

Parlons de l'action propagandiste, sous la forme des conférences. Vous savez ce qu'a été à cet égard, l'activité de la *Maison des Spirites* elle-même. En province, la bonne parole a été répandue, pas autant qu'on pouvait le souhaiter car les frais sont, en ceci comme en tout aujourd'hui, les ennemis des intentions. Pourtant, à Nancy, Vienne, Romans, Annonay, Tournon, Nîmes, Béziers, Douai, Le Havre, à Carcassonne, à Lyon, aux Sables d'Olonne, à St-Gilles-sur-Vie, Chalon-sur-Saône, Beaune, Reims, Lille, Cambrai, Dunkerque, dans toute la banlieue parisienne, à Marseille, Tarare, Valenciennes, Roubaix, Tourcoing, Nice, Po tiers, Mulhouse, Bordeaux, Toulouse, Tours, Limoges, ont parlé les conférenciers de *l'Union spirite*, MM. Jules Gaillard, Mélusson et Malosse, Henri Regnault, André Richard, Ripert, Edmond Wietrich, et votre secrétaire général. L'effort de 1927 tendra activement à ajouter à cette liste de noms de villes et d'orateurs, car l'idéal serait qu'il y eut autant de fortes paroles qu'il y a de foules à convertir. MM. Malosse, Mélusson, Richard et Regnault, nos dévoués

propagandistes, ont fait leurs conférences entièrement à leurs frais. Nous leur exprimons notre reconnaissance. Pour les autres, c'est la caisse de propagande de la *Revue spirite* qui paya les déplacements et assura une distribution de brochures et de tracts gratuits. Il est souhaitable qu'avec le temps *l'Union*, recevant des appuis financiers plus considérables, puisse elle-même prendre une initiative identique.

Nos relations avec l'étranger ont été particulièrement cordiales. Je rappellerai qu'à l'occasion de la création de la *Revue spirite roumaine*, certains parmi les membres de ce comité et nos conférenciers, ont envoyé à Bucarest des articles qui ont été reproduits dans notre Bulletin.

L'hymne spirite a été traduit et chanté en plusieurs langues, notamment en Grèce où plusieurs auditions publiques en ont été données au Zapeïon et sur la place publique. On nous annonce de nouvelles traductions en russe, en suédois, en arabe, en japonais et en chinois.

Nous avons reçu les témoignages les plus affectueux de la revue *Constancia* de Buenos-Aires, qui vient de célébrer le cinquantenaire de sa fondation, et de nombreuses revues étrangères chaque fois que les circonstances nous ont amené à correspondre avec elles.

En juillet et août, votre secrétaire général a eu l'honneur de parler en Belgique dans les principaux centres spirites et ce fut la plus cordiale communion d'action entre les unions spirites belge et française.

Une démonstration bien fraternelle fut la visite que nous fit un délégué des journaux portugais, lors de la constitution de la *Fédération Spirite* au Portugal. Cet hommage rendu à l'*Union Spirite française* nous a été fort sensible.

(*à suivre*)

Discours du Secrétaire Général de l'U. S. F. aux obsèques de Léon Denis [1]

La famille spirite est aujourd'hui tout entière frappée par un deuil bien cruel. Il sera ressenti dans toute l'étendue du monde. Léon Denis n'est plus. Il vient de passer dans un domaine d'où son âme de grand philosophe avait reçu de si riches et si précieux enseignements, que depuis de longues années il retournait comme un présent du ciel vers ceux qui sur cette terre croyaient à son école et à celle d'Allan Kardec, à la survie et aux réalités vivantes d'après mort.

Cet admirable vieillard gardait intactes en lui, malgré les infirmités et le poids de l'âge, cette juvénilité ardente, cette vitalité magnifique qui appartiennent seulement aux hommes privilégiés, en qui un impérissable idéal combat l'œuvre des années, et victorieusement la domine. Il travaillait comme il avait toujours travaillé, ajoutant des œuvres encore à un imposant trésor de pensées, concrétisé dans des ouvrages qui sont, pour les spirites d'aujourd'hui, de demain et de tous les temps à venir, comme l'inestimable héritage d'une splendide fortune spirituelle. Ainsi qu'il en va pour tous ces militants des grandes idées, il semblait qu'il tirait de son labeur même des forces toujours renaissantes et comme, dans la mythologie antique, le géant Antée récupérait de l'énergie en touchant la terre dans son corps à corps avec Hercule, Léon De-

(1) L'*U. S. F.* exprime ici sa bien vive reconnaissance à M. Bouchereau, de Tours qui voulût bien accepter de la représenter et lire ce discours.

nis, pareillement, multipliait sa vaillance chaque fois qu'il reportait son lucide esprit vers les radieuses vérités de l'Au-delà.

Il n'entrait dans la pensée de personne que ce glorieux champion du spiritisme pût un jour suspendre un labeur si allègrement conduit, dans la joie de répandre, vers tous ceux qui les attendaient de lui, ces réconfortantes certitudes qu'il savait fonder sur le raisonnement le plus clair, le plus sain et le plus logiquement motivé. Ce fut donc avec cette émotion qui prend brutalement à la gorge, avec la stupeur la plus douloureusement déconcertée que l'on apprit la fin de cet éminent penseur, et que fut accueillie la nouvelle d'un dénouement aussi imprévu qu'implacable.

Devant la somme des mérites et des vertus d'un Léon Denis, et il s'agit de les rappeler au bord d'une tombe ouverte, on ne peut que se déclarer impuissant à en mettre tout en valeur. Celui qui nous quitte a donné le spectacle d'une existence exemplaire, d'une pure ligne droite tendue entre ce monde et l'autre. Comment redire, étapes par étapes, cette vie pointant toujours indéfectiblement vers le même but, cette sereine passion du Vrai et du Bien, ce rayonnement continu d'une âme hautement informée, vers toutes les âmes inquiètes de savoir et de comprendre leur *Devenir* ? Comment produire, dans sa parfaite lumière, le tableau de cette carrière homogène, de cette marche sûre dans la clarté et vers des clartés qui resplendissent par delà les bornes de nos horizons humains ? Comment consigner la multitude des bienfaits épanouis dans l'espace de beaucoup plus d'un demi-siècle partout, en France, et dans toutes les contrées du monde civilisé, par ce généreux semeur d'un bon grain qui a pu lever dans tant de consciences troublées, et d'où est sorti, pour tant d'affamés de l'Esprit, le pain qui soutient, qui nourrit et qui fait vivre avec mieux que l'espoir, avec l'assurance formelle de ne point s'égarer dans de vaines et hypothétiques croyances ?

Car, il faut le dire, s'il est impossible de montrer dans sa grandeur monumentale tout ce que fut son action de *constructeur* en cet édifice spiritualiste que nous édifions, au temps présent — il faut le dire, Léon Denis fut tout l'inverse d'un idéologue, et les livres qu'il nous laisse sont comme charpentés d'une robuste pensée concrète. On y chercherait infructueusement, sous cette exquise parure qu'y savait tendre son âme de poète-né, les pages d'un lyrique qui se laisse bercer par son propre chant, et qui abandonne plus aux agréments de la forme qu'à la substance du fond. Chez Léon Denis, le fond reste toujours solide et nutritif, sous la douce couleur du mot, sous la grâce et les subtiles nuances du verbe. Je n'hésite pas à prétendre. qu'historien comme lui, celui à qui nous disons un affectueux et admiratif au revoir, fut le *Michelet du Spiritisme*. Entre ces deux hommes, au reste, plus d'un lien spirituel et idéaliste serait discernable.

Mais aujourd'hui n'est pas l'heure de s'attarder à un semblable parallèle, quelque juste que nous apparaisse la comparaison entre Léon Denis, auteur de *Jeanne d'Arc médium*, et Jules Michelet, auteur d'une *Jeanne d'Arc* qui est aussi une œuvre de spiritualiste.

L'heure n'est même point de s'attarder sur ce qui pourra servir la renommée littéraire de celui qui signa *Le Problème de l'Etre et la Destinée*. Nous avons mieux à dire, car, par-dessus les œuvres, quelles que soient leur grandeur et leur force, plane... l'œuvre, le résultat éducateur et moral qui découle de cette féconde production. Cette œuvre, nous ne la trouvons pas consignée en des pages, mais gravée, imprimée dans des millions de cœurs. Léon Denis aura été l'un de ces puissants « Recruteurs pour l'Armée de l'Esprit », l'un de ces « appeleurs vers la Vérité », qui émeuvent des armées pacifiques, les grossissent de jour en jour d'effectifs nouveaux et serrés. On peut affirmer que, sans lui, le spiritualisme contemporain ne compterait pas tant de millions d'adeptes, et ce soldat de la paix et de l'amour a formé des régiments spirituels plus

nombreux que ne le furent jamais les troupes totalisées des plus fameux conquérants.

Si le spiritisme élargit son action de plus en plus vaste sur ce globe, c'est que, dans les mains d'une multitude d'humains, dans le palais comme dans la chaumière, chez le pauvre comme chez le riche, sous tous les firmaments et jusqu'aux lieux les plus écartés du monde sont tombés ces livres persuasifs d'où émanait avec le suave parfum de la consolation, le miel du réconfort et des leçons spirituelles qui favorisent aux êtres les plus découragés, les plus dépourvus de confiance en Dieu, les moyens de retrouver la sérénité de vivre ici-bas en attendant les joies plus pures de la vie dans les sphères.

D'autres écrivains ajoutèrent à leur pensée spirite l'accent de vérité que conférait à leurs ouvrages le judicieux emprunt fait aux données de la science. Léon Denis a su décorer les siens de tant de poésie drapant tant de sagesse et de raison, qu'il restera, dans notre souvenir et dans celui de tous les âges, l'aède, le chantre, le *barde*, pour employer une expression celtique dont il ne lui eût pas déplu de s'entendre qualifier.

Fidèle à la pieuse coutume qui recommande à ceux qui restent de s'adresser au seuil du tombeau, à ceux dont l'esprit a pris son essor vers en haut, nous venons, au nom de l'*Union Spirite Française*, décerner à Léon Denis, non point un adieu suprême, mais une pensée de gratitude infinie pour ce qu'il a fait parmi nous, et pour ce qu'assurément il médite déjà de faire encore pour nous, du haut de ces purs espaces où il vient de faire une paisible entrée, accueilli par Allan Kardec, et par tous ceux dont il fut le frère et le soutien spirituel. Son âme connaît maintenant les sublimes étendues dont il décrivit si éloquemment les perspectives. Nous ne voulons pas douter cependant qu'elle ne se retourne souvent, vers ce bas monde. A l'exemple des vaillants ouvriers qui, sur le chantier, ne considèrent jamais que leur œuvre est achevée, et y reviennent à l'heure du repos, pour y adjoindre une perfection encore, nous sommes assurés que Léon Denis, par son intervention bénéfique, continuera à servir, du monde où il est passé, l'avancement du spiritisme, demain et toujours.

O Vénéré Maître et éminent Président d'Honneur de l'Union Spirite Française, recevez, avec votre bonne grâce si charmante, le salut reconnaissant, l'hommage de tous ceux qui vous ont aimé. Emportez avec vous la confiance qu'ont les spirites en un avenir dont vous avez si infatigablement débrouillé les voies, en y détruisant l'ivraie d'un matérialisme qui s'y croyait pour toujours implanté. A la place des mauvaises herbes vous avez fait fleurir tant de roses que, sur bien des points, les steppes arides se sont transformées en un riant jardin. L'épuration si bien poursuivie par vous sera continuée, sur vos glorieuses traces, par ceux qui ont l'honneur et la fierté de servir de toute leur force, de tout leur dévouement, la Cause qui emplit votre vie, l'idéal dont vous fûtes le défenseur.

ERRATUM. — Dans notre *Bulletin* n° 51, de mai dernier, il s'est produit une faute typographique. Nous lisons en effet à la page 272, dans le Procès Verbal de la Séance du Comité du 18 mai 1re ligne : *On passe ensuite à l'exécution du Bureau*. Tandis qu'il faut lire : *On passe ensuite à l'élection du Bureau.*

FÉDÉRATION SPIRITE INTERNATIONALE

(*suite*)

Rapport du trésorier aux Comités exécutif et général.

Genève, le 28 août 1926.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

La rentrée des cotisations, j'ai le regret de vous en informer, a été très mauvaise et beaucoup de Sociétés adhérentes ne sont pas en règle avec la Trésorerie.

Six seulement ont payé leur contribution soit, dans l'ordre de réception :

Le Brésil (Fédération Spirite Brésilienne).

La Suisse (Société d'Etudes Psychiques de Genève).

L'Allemagne (Wahrer Weg).

Le Pays-Bas (Harmonia).

L'Angleterre (Spiritualists' National Union).

La France (Union Spirite Française).

La Belgique a demandé un délai pour soumettre une demande de réduction au Comité exécutif.

Les autres pays affiliés n'ont rien versé !

Résultat financier :

Le solde disponible en caisse s'élève pour le « compte francs français, à soixante-cinq francs cinquante (65 fr. 50)

Pour le compte « francs suisses ou or » à 2.997 fr. 12 (Deux mille neuf cent quatre vingt dix sept francs douze).

Il est profondément regrettable d'être obligé de constater que de nombreux sociétaires ne s'acquittent pas de leur engagement financier auprès de la F. S. I. Comment veut-on que notre Fédération prenne l'essor et la force qui lui sont nécessaires si, par négligence ou même par manque de sacrifice — sacrifice léger, car la contribution acceptée par tous est minime — notre Trésorerie n'est pas à même de satisfaire aux demandes ultra modestes de notre Secrétariat.

Que chacun réfléchisse, médite, que chacun ait un bon mouvement, le sort de notre Fédération est en jeu.

COMPTE FRANCS FRANÇAIS

3e Année — Septembre 1925 à Septembre 1926

		RECETTES	DÉPENSES
1925			
	Report du 2e Exercice	60.80	
Sept. 4	Société Spirite de Cuba, Estrella 121, Habana.	50 »	
—	*Versement au Secrétariat*		50 »
1926			
Mai 19	Cotisation Union Spirite Française	684 60	
—	*Versement au Secrétariat*		684.60
Juin 30	Intérêts en Banque	4.70	
		800.10	734.60

Recettes totales	800.10
Dépenses totales	734.60
SOLDE DISPONIBLE FRANCS FRANÇAIS	65.50

COMPTE FRANCS SUISSES

3e Année — Septembre 1925 à Septembre 1926

		Recettes	Dépenses
1925			
	Report du 2e Exercice..................	1.081.87	
Oct. 30	Cotisation Danemark (300 m. à 0.10).......	30 »	
—	— — (cotisation fixe)	50 »	
Nov. 5	*Un timbre F. S. I.......................*		4.50
Déc. 10	*Un versement annuel Bureau International de la Paix..................................*		25 »
Déc. 30	Intérêts en Banque au 31/12/25.............	7 »	
1926			
Mars 29	Fédération Brésilienne. Son versement 1926.	246.50	
—	Société d'Etudes Psychiques de Genève. Son versement 1926..................	75 »	
Mai 19	*Un versement annuel (1926) Bureau International de la Paix......................*		25 »
Mai 20	Cotisation d'Allemagne..................	86 »	
Juin 1er	— Pays-Bas (1300 m.)............	310 »	
— 29	— Angleterre....................	1.155.75	
— 30	Intérêts en Banque......................	10.50	
— 30	*Frais réclamés par la Banque.............*		1 »
		3.052.62	55.50

Recettes totales..........................	3.052.62
Dépenses totales..........................	55.50
Solde disponible francs suisses..........	2.997.12

Dans les sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

LYON. — La *Fédération Spirite Lyonnaise* a organisé au Palais du Conservatoire, le dimanche 24 avril, la fête commémorative d'Allan Kardec. A cette occasion, M. Malosse secrétaire général, a prononcé une allocution dans laquelle il associa les noms des nobles pionniers de notre cause : Allan Kardec, Léon Denis, qui, l'un et l'autre, après leur tâche remplie, se retrouvent dans les sphères d'harmonie et de beauté dont ils nous ont démontré l'existence en des pages empreintes de la plus haute pensée et de la plus pure logique.

M. Malosse souligne combien Léon Denis avait d'espoir dans l'œuvre du spiritisme Lyonnais et il invite les spirites de l'ardente cité à mériter toujours davantage cette confiance que l'apôtre disparu continuera à leur témoigner de l'Au-delà tout en assistant leur effort de ses inspirations fécondes.

A la suite de cette allocution, des artistes, chanteurs et musiciens, se firent entendre pour la plus grande satisfaction de l'auditoire attentif et charmé par le talent de tous et de chacun. Une mention spéciale doit être faite à l'égard de Mlle Th. Bonnet, auteur de partitions musicales appréciées, qui a la faculté d'improviser au piano, spontanément, les

morceaux les plus variés sur des sujets déterminés. C'est ainsi qu'au cours de cette matinée fraternelle Mlle Bonnet, guidée par l'inspiration remarquable d'une Entité que décrivirent avec la même précision deux médiums clairvoyants étrangers l'un à l'autre, improvisa en l'honneur de Léon Denis une marche funèbre qui, de l'avis de personnes compétentes, révéla une maîtrise et un talent peu ordinaires. Il semblait parfois que ce n'était pas le seul jeu de la pianiste qui faisait se répandre le flot d'harmonie, mais que quatre mains s'associaient avec un ensemble parfait, une agilité étonnante, pour réaliser la composition dont l'inspiration seule fournissait le thème excellent.

Mlle Bonnet, à laquelle nos amis lyonnais reconnaissent les qualités d'un jeune prodige musical, reçut de tous les plus chaleureux remerciements et les meilleurs encouragements pour poursuivre sous la direction de son guide musicien ses travaux d'improvisation.

Cette fête charmante du 24 avril, comme les précédentes, a laissé le plus agréable souvenir aux adhérents de la *Fédération Spirite Lyonnaise*, nous le comprenons aisément.

BOURGES-CHATEAUROUX. — M. Ripert a porté la bonne parole pendant ce mois de mai à Bourges, le 11, et à Châteauroux le 12. Le titre de sa conférence fut encore : « *La Survie devant la Science* ». Disons que dans ces deux villes le public a écouté le conférencier avec une attention et un intérêt qui démontrent pour le moins toute l'importance que l'opinion publique attache maintenant à nos questions.

Remercions nos amis de Bourges et de Châteauroux du grand dévouement et de la claire intelligence avec lesquels ils ont organisé ces réunions et souhaitons que leurs efforts en vue de la constitution d'une société d'études dans chacune de ces villes aboutissent.

CHALONS-SUR-MARNE. — Le mardi 10 mai, M. le Pasteur Wiétrich fit une conférence sur : *Aux Ecoutes du Monde Invisible* dans la salle de lecture de la Bibliothèque Municipale. L'élite intellectuelle de cette ville était venue l'entendre et dans l'auditoire les autorités civiles et militaires, dont plusieurs officiers généraux, voisinaient avec de nombreux professeurs. A la suite de cette conférence, qui obtint le plus grand succès, une société d'études psychiques est en formation.

AUX ADHÉRENTS RETARDATAIRES

Trop nombreux sont encore ceux de nos adhérents qui ne se sont pas acquittés du montant de leur cotisation à l'U. S. F., pour 1927. A ceux-là nous demandons de bien vouloir ne pas attendre nos rappels pour effectuer leur versement à notre compte de chèques postaux : Paris 271.99.

A cette occasion, nous rappelons que, pour répondre au désir de la majorité, l'Assemblée Générale du 10 avril dernier a décidé que le montant des cotisations (10 fr. pour les membres titulaires, 50 fr. pour les membres bienfaiteurs) ne serait à l'avenir qu'un MINIMUM. C'est dire que dès maintenant, ceux de nos adhérents qui le peuvent, ont la faculté d'ajouter au montant de leur cotisation annuelle la somme qu'ils jugeront convenable. Inutile de préciser qu'en soutenant de cette façon l'U. S F. ses membres participeront d'une façon plus personnelle et plus active à l'œuvre commune.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 54 Août 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

MEMENTO

Il y a un peu plus de quatre mois que nous quittait pour la vie de l'Espace ce doux vieillard dont le visage rayonnant de paix et de sereine confiance exprimait avec tant de force la grandeur, la clairvoyance raffinée de l'âme généreuse et sensible qui l'animait. Quatre mois, durant lesquels, malgré la vivante certitude, nos cœurs se sont laissés aller à la tristesse humaine que, tous, nous éprouvons avec plus ou moins d'intensité aux soirs de séparation d'avec des êtres tendrement chéris.

Les longues semaines, depuis ce 12 avril, se sont écoulées ; de toute part l'hommage mondial a été rendu à la mémoire de Léon Denis, puis l'assoupissement naturel dans l'ordre des choses s'est produit, pendant lequel la claire pensée de l'au-delà est venue relever nos fronts chargés de deuil. De l'invisible patrie le souffle ami de celui que nous pleurions nous a apporté le réconfort de son apaisante présence.

Comme aux heures où ses intimes pouvaient bénéficier de la douce ambiance qui régnait là où il se trouvait, Léon Denis, après le retour à la vie spirituelle, n'a pas délaissé ceux qui demeurent ses frères en humanité. Son amour pour la souffrance, sa piété pour la vérité dont il veut plus que jamais instruire l'ignorance l'ont invinciblement rapproché de l'atmosphère dont il est libéré. Il reste sensible aux tentatives de ceux qui, s'efforçant de secouer la chape abrutissante du matérialisme étouffant, veulent préparer à l'esprit des routes plus faciles.

Léon Denis désire qu'aujourd'hui comme hier son œuvre, qui est aussi celle des Sages du passé, poursuive sa marche ascensionnelle, qu'elle fasse connaître, en les expliquant, les lois qui règlent l'évolution des Univers et des Etres qui composent la création divine.

Déchargé du poids des ans, des infirmités qui frappaient son corps et entravaient son activité débordante, le poète de Jeanne la Lorraine, animé d'une vigueur nouvelle, aspire à continuer à servir, à guider la Cause du Spiritualisme moderne dont il fut, sur les traces d'Allan Kardec, le plus ardent et le plus vaillant propagateur.

Sachons tous, Spirites, répondre à l'appel que nous lance par de-là les frontières de ce monde le grand philosophe. Sachons poursuivre l'enseignement qu'il a su développer en des pages où resplendit une lumière qui ne peut venir que des sphères ou règnent : harmonie et beauté.

Employons-nous à mettre en application dans notre vie de chaque jour les conseils judicieux qu'il nous prodigue au cours de ses admirables ouvrages pour notre bien et celui de l'humanité tout entière. Soyons ses disciples zélés et convaincus comme il fut le fidèle continuateur de la lourde mission d'Allan Kardec. Réalisons sa vie d'exem-

plaire labeur et de si complet désintéressement vis-à-vis des choses de la terre. Répandons sa doctrine de laquelle découle une morale si haute, si précieuse une règle de conduite si facile à suivre pour celui qui aspire de toutes ses forces actives à s'élever, à découvrir le secret de cette voie unique dont parle l'antique sagesse, et par laquelle l'homme peut atteindre à la connaissance de son être, au développement de facultés multiples, à la révélation de possibilités infinies.

L'œuvre du Spiritisme est immense. Il doit non seulement sécher les pleurs de ceux qui souffrent et peinent, mais éclairer ceux qu'accable la grande incertitude de la vie, qui cherchent les raisons d'une existence parsemée de douleurs et de difficultés, qui tendent de toute leur raison vers une philosophie rationnelle basée sur l'expérience des faits.

Demain la science s'associera à la philosophie des Esprits, non seulement parce qu'il est dans l'ordre naturel qu'il en soit ainsi, mais parce que la première ne pourra rien expliquer sans le concours de la seconde.

Exprimons donc notre gratitude aux savants qui de nos jours ont la hardiesse et la générosité de vouer sans restriction leur vie à l'étude de l'être humain et de ses facultés supra-normales. Leurs années d'âpre labeur apporteront les preuves nouvelles et nécessaires qui obligeront l'ignorance, le parti-pris, le matérialisme revêche à se reconnaître vaincus à jamais.

Alors, le Spiritisme, sous des formes que nous soupçonnons à peine, sera pour tous la manne céleste, le remède à la désespérance des hommes frappés de lassitude dans un monde où l'égoïsme engendre les plus grands tourments.

Encourageons les études scientifiques et faisons largement connaître l'œuvre que nous ont léguée les vieux Maîtres spirites, les écrits de ceux qui militants contemporains, s'emploient de toutes leurs facultés au service de la cause commune. Travailler en ce sens ce sera répondre à la voix de Léon Denis, qui, fils de la Gaule courageuse et martyre, a manifesté parmi nous, par ses écrits, ses sentiments et ses actes, la magnifique et superbe beauté de cette race celtique dont il a incarné parmi nous, après le fondateur du Spiritisme, toutes les pures qualités et les nobles élans.

Pénétrons-nous des vertus qui rayonnaient de lui, ayons cette fierté, cette certitude qui l'animait et qu'il exprimait ici-même, après tant de fois, dans des lignes qu'il n'est pas trop de reproduire encore :

« Aux heures d'épreuves que nous traversons, quand le ciel est sombre et que les nuées s'accumulent sur nos têtes, ou bien si nous perdons un être aimé et que des espérances longtemps caressées viennent à s'écrouler lorsque notre vie s'affaiblit lentement, que nous voyons s'approcher l'heure finale, celle où il faut quitter la terre ; si à ces moments l'incertitude ou l'angoisse nous serrent le cœur, alors souvenons-nous des voix de l'espace qui nous disent : « Oui, il y a un Au-Delà, il y a d'autres vies. Rien n'est perdu de nos souffrances, de nos travaux, de nos larmes. Aucune épreuve n'est inutile, nul labeur n'est sans profit, aucune douleur sans compensation ».

« Ayons confiance dans l'avenir sans fin qui nous est réservé. Ayons la certitude qu'il y a dans l'univers une puissance souveraine et paternelle qui a tout disposé avec ordre, justice, sagesse, amour. Cela nous inspirera plus de force morale, plus de courage dans l'épreuve, plus de foi en nos destinées et nous avancerons d'un pas ferme dans la voie infinie qui s'ouvre devant nous ».

H. Forestier.

PARTIE OFFICIELLE

Assemblée générale de l'U.S.F. du 10 avril 1927

Compte-rendu actif et moral du secrétaire général pour l'année 1926

(*suite*)

Je dois maintenant vous entretenir de l'action de nos sociétés adhérentes.

A Toulouse. — Le groupe métapsychique que préside M. Décamps continue ses travaux avec les éléments dont il dispose et selon les méthodes qui honorent ses recherches depuis sa fondation. Il est à regretter que Toulouse ne possède pas de médiums à facultés fortement caractérisées. Parmi les membres du comité figure M. Stellet, commissaire central. M. Décamps nous communique divers faits d'ordre expérimental et dont M. Stellet fut témoin, entre autres un beau cas de matérialisation. Si des détails plus circonstanciés nous sont adressés, nous nous ferons un devoir d'en tenir compte sur ce Bulletin.

Du point de vue des médiums, la « Société d'Etudes psychiques et de morale spirite » dont M. Dangé est président, rencontre évidemment les mêmes difficultés que le groupe métapsychique Toulousain. Cependant cette considération n'est pas de nature à annihiler l'effort du groupe qui, — son seul titre l'indiquerait assez — se préoccupe, pour une part appréciable, de la diffusion d'une morale toute spirite. Dans cet ordre d'idées, l'action de la « Société d'Etudes » reste réelle. On ne peut que souhaiter son plus large rayonnement dans la grande et belle cité, dans une si nombreuse population où il doit se rencontrer beaucoup de ce que l'on pourrait appeler des « spirites sans le savoir ».

A Montpellier. — Le groupe spirite « Emancipation » lui aussi, prospérerait mieux s'il pouvait disposer des médiums. M. Tible, néanmoins, s'efforce de maintenir des liens entre les spirites qui ont la sagesse de ne pas *centrer* uniquement leur effort sur les démonstrations de l'expérience. Actuellement même, il envisage une refonte du groupe, par l'agrégation d'éléments moins impatients de vérifier la *doctrine* par le *fait* : c'est une large mesure, qui d'ailleurs n'exclut pas la recherche du médium, ce à quoi le directeur du groupe s'emploie, parallèlement. M. Tible envisage l'éventualité de créer d'ici peu un organe de propagande hebdomadaire ou mensuel, pour répandre l'idée.

A Sidi-Bel-Abbès. — M. Henri Ferrandès lutte, dans cette ville, contre l'activité presque véhémente des adversaires du spiritisme. La Société spirite *La Charité* résiste vaillamment aux assauts ; elle a su forcer l'indifférene et le scepticisme de bien des âmes, mais, dans ce centre, c'est encore le manque de médiums puissants qui retarde la conviction de bon nombre d'hésitants. M. Ferrandès avait généreusement tenté une sorte de groupement, de fédérations de tous les éléments spiritualistes d'Algérie. Cet effort, pour la première fois qu'il est entrepris, s'est heurté à des obstacles qui ont fort entravé cette intéressante initiative, mais son promoteur ne désespère pas de la remettre bientôt en œuvre, sur des bases plus certaines, et il y a là une promesse d'aveux dont la valeur ne saurait nous échapper. Le pays est riche en éléments propres à favoriser une œuvre telle que la nôtre, mais il s'y rencontre des fanatismes divers qui, cela se conçoit, ne permettent pas des victoires aussi rapides, aussi décisives qu'on pourrait le souhaiter. Tout n'est

qu'affaire de patience et de temps et les résultats acquis, encore qu'insuffisants en apparence, laissent augurer de l'avenir avec confiance.

A Carcassonne, à Grenoble, à Nîmes, à Rabat, à Roanne, à Saint-Etienne. — Ainsi pourrait-on dire de ces diverses villes où les spirites, bien qu'assurément nombreux, (il y a 120 adhérents à Grenoble), ne réussissent pas autant qu'il serait souhaitable à se solidariser pratiquement, par les liens robustes d'une active association. Les efforts de MM. Bergé, Dourille, Rassiguer, Jacquet en sont d'autant plus louables, non moins que ceux de la vaillante Mme Cognet, et c'est vers ces sociétés qui ont besoin du plus grand encouragement moral que les spirites bien constitués en groupe plus actifs doivent tendre tous leurs vœux pour qu'ici et là, la lumière brille bientôt d'un éclat plus vif. Notons que le « groupe d'Etudes psychiques » de St-Etienne, où sont donnés des soins magnétiques gratuits, vient de prendre le nouveau titre de « groupe fraternel psychique »

A Alger. — Le groupe « Lumière et Charité » développe de plus en plus son action bienfaisante. C'est l'une des sociétés les plus florissantes de l'*Union spirite française*. On ne comprendrait pas qu'il en fût autrement, en considérant l'infatigable dévouement de M. Taïb et de Mlle Lucie Jaïs qui sont les âmes de ce groupement modèle.

A Besançon. — La société d'Etudes psychiques recrute et travaille en dépit du peu d'entraînement que montrent les Bizontins à rechercher la connaissance du vrai.

A Bordeaux. — On sait que Mme Agullana, fondatrice du Cercle qui porte son nom, ayant quitté la ville pour résider à la campagne, le cercle a nécessairement souffert de ce déplacement. Mais elle même nous fait savoir que de nombreux amis s'efforcent de la faire revenir à Bordeaux. Ce retour s'effectuera-t-il ? Quoi qu'il en soit, il semble bien que l'action profonde exercée par elle, en tant d'années de propagande, ait laissé dans son ex-milieu d'action des traces si vivantes, que le cercle Agullana ait toutes chances de renaître bientôt, sous le patronage proche ou distant, de celle qui y fit tant de bien et d'utile besogne pour la cause de l'Esprit, et depuis si longtemps.

Le groupe *Jean de la Brède* présidée par M. Garrigues, — président titulaire — Mme Escalère était présidente effective, poursuit avec régularité ses séances hebdomadaires du jeudi et consacre la plus grande part de ses intéressants travaux à des séances d'incarnation et d'incorporation.

Ce groupe ne tend pas à s'accroître numériquement, ce n'est point son but véritable. Ce que l'on y recherche, c'est l'étude en petit comité, ce qui n'exclut pas le dévouement du propagandiste, chez chaque membre du groupe.

Au Mans. — M. Delalin, président de la Société d'Etudes psychiques et M. Valteau, vice président, nous communiquent que l'activité de leur groupe serait plus grande si les médiums étaient, oserait-on dire, plus « démonstratifs ». Il semble que le désir des spirites français soit général en ce sens. Pourtant, ils devraient bien se souvenir que l'expérience n'est pas la clé de voûte de la doctrine spirite. Elle n'est que le pilier sur lequel s'appuie la vérité, plus haute encore que les faits immédiatement tangibles. M. Delalin nous signale une jeune femme médium qui possède la faculté de diagnostiquer et qui donne des preuves indéniables de clairvoyance. Quant à la Société, elle compte 70 membres, a toujours en vue la propagation des sciences psychiques, reste accessible à tous ceux qui s'intéressent à ces études. Les efforts se sont portés sur le développement de sa bibliothèque, très bien pourvue, de revues, d'au-

tres périodiques et de livres. Elle lutte contre la vague matérialiste qui accapare trop la grande majorité de nos contemporains. Et elle envisage avec confiance le temps où renaîtra, dans la foule, un goût plus nettement marqué pour le spiritualisme, ce sont là les termes mêmes du rapport que nous fait tenir M. Valteau.

A Roubaix, Lille, Tourcoing. — Le 13 février, au siège de la Fraternelle Rénovatrice (Roubaix) M. Richard, secrétaire général du Foyer du Spiritualisme de Douai, a parlé des *Forces inconnues*, M. Richard a refait la conférence le 13 mars à Roubaix, M. Billon, secrétaire de la Fraternelle rénovatrice de Lille, a parlé de la *solidarité*, dans cette ville, le 13 mars.

A Valenciennes. — Le cercle d'Etudes psychiques Fraternité organise chaque mois des causeries publiques, M. Billon, déjà nommé, s'y est fait entendre avec un succès mérité.

A Dunkerque. — L'Union spirite dunkerquoise, président M. Barron, recrute des adhérents de plus en plus et est en droit de se féliciter de son action locale. Un petit groupe s'en est détaché qui se consacre spécialement aux Etudes Théosophiques.

A Douai. — Le « Foyer du Spiritualisme » poursuit sa carrière militante et laborieuse pour le plus grand bien de la cause. Il dispose de quatre médiums guérisseurs, de deux psychomètres et de deux voyants, sans préjudice d'autres médiums « en herbe » qui donnent actuellement les meilleures promesses.

Ces indications sommaires sont bonnes à consigner ici pour montrer ce qu'est l'activité spirite dans le nord français. On peut dire qu'elle est exemplaire et il faut souhaiter que dans d'autres villes du territoire, des spirites encore indéterminés sur les moyens d'agir efficacement, se convainquait de l'utilité de l'effort, de la valeur des résultats en reconnaissant ce que peut produire l'esprit d'initiative, et la tenace volonté de persévérance.

A Paris. — La « Société française d'Etude des Phénomènes psychiques » a donné un banquet fraternel le dimanche 3 avril, où un grand nombre de sociétaires ont tenu à honneur d'être présents. Cette société pouvait fêter ce jour-là, une féconde année de travaux, tenus devant un nombre si important d'adhérents que les locaux de la Société sont presque insuffisants à les contenir. C'est avec juste raison que, lors de l'assemblée générale du 30 janvier 1927, M. Bodier, président, put dire : « Le spiritisme a moins besoin de se défendre que d'être mieux compris, ce qui est une tâche essentielle de notre société... Nos groupes continuent à se développer dans l'autonomie la plus large, conformément à la doctrine Kardéciste.

∴ Nous avons le plaisir d annoncer l'adhésion à l'*Union Spirite française* du groupe « Lumen », que dirige avec une parfaite compétence, Mme Lefrère. Nous publiions cette adhésion au Bulletin de février 1927 (inscription du 25 janvier 1927), mais nous sommes heureux de redire cette heureuse nouvelle à l'assemblée générale qui se réjouit d'une précieuse adhésion.

∴ Le groupe *la Phalange*, dont M. H. Regnault est le secrétaire, maintient son existence jusqu'au jour que l'on espère prochain, où il pourra retrouver toute sa brillante activité Par ses soins a été notamment organisé au Trocadéro, un grand gala de bienfaisance où le spiritisme a trouvé une digne place au programme.

∴ Le cercle *Caritas*, que dirige la si compétente Mme Sensier, a fait plusieurs fois cette année dans le Bulletin de l'U. S. l'objet de mentions qui attestent sa vie et sa santé.

Il existe à Paris d'autres groupes qu'il serait bien désirable de voir se joindre à nous. Respectueux de leurs intentions, nous ne pouvons que leur adresser un appel fraternel en leur assurant que l'intérêt supérieur de la Cause commune tient dans l'élargissement et l'homogénéité de la famille spirite Nous ne saurions trop recommander aux personnes qui en font partie d'y porter cette parole amie et d'y traduire la sincérité du sentiment qui nous fait espérer leur prochaine adhésion à l'*Union Spirite française*.

(à suivre)

L'ESPRIT AUX OBSÈQUES DU CORPS

Pourquoi verser des pleurs sur mon corps qui se glace,
Sur un peu de limon qu'on descend au tombeau
Alors que mon esprit reprenant son flambeau
Va s'élancer joyeux et libre dans l'espace !

Ne vous désolez pas; aux âmes immortelles
La mort ne fait qu'ouvrir d'immenses horizons,
Les vôtres avant peu quitteront leurs prisons
Et pour me retrouver recouvreront leurs ailes.

P. GIROLLET.

Nouvelles des sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

PARIS. — Le Comité de la *Société Française d'étude des phénomènes psychiques*, 1, rue des Gatines à Paris, a, dans sa séance du dimanche 29 mai 1927, émis le vœu que les médiums payants soient,en toutes cirtances, tenus à l'écart et que le public soit soigneusement mis en garde contre leur dangereuse exploitation.

S'il est fort équitable qu'un médium reçoive, en certaines circonstances, une indemnité proportionnée à ses dérangements, il est par contre odieux que ses bénéfices soient exagérés et qu'il se livre à un commerce éhonté de ses facultés médiumniques.

En conséquence, le Comité approuve hautement la note parue sous la signature de M. Jean Meyer, dans la *Revue Spirite* de mai 1927, au sujet de l'affaire des talismans et se prononce contre une telle opération absolument contraire à l'honnêteté et aux enseignements kardécistes.

Le Président : PAUL BODIER.

LE MANS. — L'Union Spirite française avait organisé, en collaboration avec la Société d'Etudes psychiques du Mans, une conférence de

propagande, qui eut lieu dans la salle des Concerts de la Ville du Mans, le samedi 7 mai et fut faite par M. Ripert, Secrétaire de la Fédération Spirite internationale.

Beaucoup de places avaient été retenues, mais un orage très violent, accompagné d'une pluie diluvienne qui déferla pendant toute la soirée, retint chez eux de nombreux auditeurs et une centaine d'assistants seulement ont suivi les développements du conférencier sur « La Survie devant la science ».

M. Ripert a montré expérimentalement les forces de sympathie en conquérant dès le début son auditoire par le charme de sa parole et en maintenant, jusqu'à la fin, l'attention soutenue par la clarté et l'exposé méthodique de son argumentation.

En décrivant et commentant les faits qui se sont produits au cours d'expériences auxquelles il assistait, ainsi que des savants dignes de foi, M. Ripert a montré que l'homme possède une personnalité ou âme, dépassant les pouvoirs et les limites du corps humain, et que cette personnalité, qui peut agir en dehors des cinq sens, doit logiquement survivre après la destruction du corps matériel.

Son but, qu'il a parfaitement atteint, était d'éveiller la curiosité sur les faits de la métapsychique, de faire réfléchir et d'inciter à l'étude des pouvoirs de l'âme, certain qu'une conviction matérialiste ne peut résister à cette étude et que le principal postulat de la sagesse antique : *Connais-toi toi-même* était la base fondamentale d'une civilisation évolutive vers le bien.

M. Ripert a appuyé son exposé des faits expérimentaux par des projections de matérialisations, photographiées au cours d'expériences, faites à l'Institut Métapsychique International.

C'est à regret que le public, après de nombreux applaudissements, s'est séparé du sympathique conférencier.

BESANÇON. — D'une lettre reçue de M. Viellescaze, Secrétaire de la *Société d'Etudes Psychiques,* nous détachons les renseignements suivants qui nous apprennent avec quelle méthode, quel sincère esprit de recherche on travaille au sein de ce groupement :

Je vous annonce avec plaisir que notre société, après deux ou trois ans de labeur et de propagande, paraît définitivement entrer dans une ère de prospérité. Une conférence extrêmement réussie de M. le Professeur Lebrun, Directeur de l'Institut Coué, de Bruxelles, faites sous nos auspices, dans le courant du mois de mars, a orienté fortement les esprits vers l'étude de la suggestion d'abord, et ensuite vers les sciences psychiques en général.

Nous avons aussitôt repris nos séances hebdomadaires, recruté un certain nombre d'adhérents et un nouveau local, de sorte qu'à l'heure actuelle, nous pouvons envisager le présent avec satisfaction et l'avenir avec confiance.

Je crois utile de vous donner quelques détails sur l'organisation de nos études. La Société est divisée en 4 sections :

Une *Section Spirite,* à la tête de laquelle se trouvent MM. Hertig et Pothier.

Une *Section de Suggestion,* dirigée par M. Maillard Salin, et qui comprend les adhérents au groupement des « Amis de Coué ».

Une *Section Psychique,* avec M. Alliès.

Enfin, une *Section d'Occultisme,* dirigée par M. Wibault, lequel ne s'est pas réservé la partie la plus mince du travail.

Ces termes de Psychisme et d'Occultisme paraissent peut-être un peu vagues ; ils le sont, dois-je dire, à dessein, servant à désigner un ensemble de travaux d'une extrême diversité.

Ces sections ne sont pas séparées par des cloisons étanches ; chaque sociétaire fréquente, s'il lui plaît, toutes les réunions ; mais il lui est

loisible également de se spécialiser dans les études d'une ou de deux sections. Un avantage de cette organisation, pour la section spirite en particulier, est que les expériences, faites uniquement par des initiés ou des personnes sympathiques, ne peuvent être troublées ni gênées par des éléments adversaires ou exagérément sceptiques.

L'avantage le plus remarquable, pour toutes les sections, c'est que chacune gagne des adeptes au contact des autres.

CORRESPONDANCE

Notre Président, M. Léon Chevreuil, a reçu la lettre suivante :

Montmorency, 23 juillet 1927.

« Monsieur,

« Je viens vous inviter, selon les droits que me confère la loi, à faire insérer le texte ci-dessous dans le plus prochain numéro du *Bulletin de l'Union Spirite Française* au lieu et place où parut l'article me concernant (page 272, n° 5) et dans le même caractère.

« Désigné explicitement dans le Bulletin de mai 1927, page 272, je ne puis laisser sans réponse — et parmi d'autres, — le passage du procès-verbal de la séance du Comité de l'*Union Spirite Française* où il est fait entendre qu'en s'intéressant à un talisman M. Pascal Forthuny a entrepris d' « exploiter la crédulité humaine ». Depuis, j'ai dit, publiquement, et je répète que le Bulletin a été jusqu'au fond de l'erreur en se permettant de rapprocher mon nom de l'accusation de « battre monnaie ».

« Je ne puis, en outre, laisser dire que j'ai « cherché à justifier mon action » et qu'il fut question de « plaidoyer ». Au Comité, je ne me défendais pas, en coupable, devant un tribunal. Je parlais, en homme convaincu, devant d'autres hommes qui ne pouvaient, en aucune façon, se prétendre mes juges. Je n'avais rien à « promettre » au Comité. Je n'avais à m'engager à quoi que ce fut. Je vidais d'égal à égal, un débat, en remettant, de mon plein gré, ma démission. En dernier ressort, et devant ma seule conscience, je restais seul arbitre de mes actes.

« Je vous adresse, M. Léon Chevreuil, l'assurance de tout mon respect. »

Pascal Forthuny,
Membre du Syndicat des journalistes
(Association de Défense professionnelle).

Le Comité de l'*Union Spirite Française* n'a eu d'autre souci dans cette affaire que de faire connaître à tous qu'il se désolidarisait entièrement avec une propagande dont il n'approuve ni le fond ni la forme.

Les lecteurs qui voudront se faire une opinion devront consulter la brochure en question, ils diront si l'*Union Spirite Française* a eu tort de manifester sa réprobation par un geste nécessaire.

Le texte du Procès-verbal contesté, — publié dans un précédent numéro du Bulletin, — a été approuvé à l'*unanimité* par le Comité avant son insertion.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 55 Septembre 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

SPIRITISME ET TÉLÉPATHIE (1)

Les nouveaux adeptes du Spiritisme sont parfois profondément étonnés, lorsqu'ils prennent connaissance des innombrables documents de toute nature que nous possédons, que le Spiritisme soit encore si profondément ignoré du grand public. A première vue, il est, en effet, surprenant que l'immense accumulation d'expériences faites dans le monde entier, soit lettre morte, aussi bien pour les savants que pour les ignorants. C'est une situation paradoxale qui ne pourra prendre fin que lorsque nous aurons, par une propagande intensive, fait pénétrer ces connaissances jusque dans les profondeurs des masses populaires. Il y faudra beaucoup de temps, car la grande presse, pour des raisons diverses, est, en général, hostile à toute divulgation qui concerne l'au-delà. On l'a dit depuis longtemps, le Spiritisme est pris entre l'enclume du matérialisme et le marteau du Spiritualisme, parce qu'il s'est tracé une route à égale distance de ces deux dogmatismes.

Pour les matérialistes, pour ceux, au moins, qui en ont une vague idée, le Spiritisme ne serait pas une science, en raison de l'impossibilité dans laquelle il se trouverait de reproduire à volonté, les différents phénomènes qui forment son armature scientifique. C'est là une opinion des plus contestables, et ceci pour diverses raisons : Tout d'abord, il n'est pas du tout nécessaire qu'un phénomène puisse être répété pour qu'il ait accès dans le domaine des connaissances positives. En effet, ce serait bannir de la science toute l'astronomie, qui ne se base que sur l'observation et, cependant, il est certain qu'elle est parvenue, aujourd'hui, au plus haut degré de certitude auquel une science peut atteindre, bien qu'il soit rigoureusement impossible d'agir sur les astres, d'en modifier le cours, ou de les soumettre à des expériences quelconques. Sans doute objectera-t-on qu'il s'agit de phénomènes constants et réguliers. Cependant je répondrai que les étoiles temporaires, les comètes et les bolides ne sont ni constants, ni réguliers L'arrivée d'une comète nouvelle ou la chute des météorites sont des faits imprévisibles, et pourtant nul ne doute que la science du ciel ne soit une des plus exactes que nous connaissions.

D'ailleurs qu'est-ce, en réalité, que la science si ce n'est l'observation de plus en plus précise des phénomènes naturels et leur explication la plus probable. Il existe ainsi une multitude de phénomènes sporadiques qui échappent totalement à nos prises, mais qui n'en sont pas moins considérés comme faisant partie du domaine scientifique : tels sont les météorites, les vents, les aurores boréales, les orages magnétiques, etc. Ne savons-nous pas qu'il ne nous est pas possible de prévoir où et quand se produiront des raz-de-marée, des éruptions volcaniques ou des trem-

(1) Cet article a été écrit par Gabriel Delanne en 1921.

blements de terre ? Tous ces faits sont cependant classés dans les différentes sciences naturelles, ce qui prouve, avec évidence, que l'observation est suffisante pour conférer à tous ces phénomènes le caractère scientifique.

Si donc les faits du Spiritisme ne relevaient que de l'observation pure et simple, on ne serait pas autorisé, pour cela, à les bannir du domaine de nos connaissances positives ; mais il y a mieux : c'est qu'il est possible, pour toutes les catégories de ces phénomènes, de se livrer à de véritables expériences, dans le sens propre du terme lorsque l'on se place dans les conditions où ils sont réalisables, c'est-à-dire lorsque l'on possède l'instrument indispensable qui, dans l'espèce, s'appelle un médium. C'est maintenant un fait absolument indiscutable que pour obtenir, par exemple, des matérialisations, il faut satisfaire à un certain nombre de conditions, dont les principales sont maintenant bien connues. Alors, s'il n'est possible de prédire qu'à tel jour et à telle heure, on obtiendra le résultat recherché, il est néanmoins certain qu'en poursuivant une série d'expériences pendant le temps nécessaire, on arrivera infailliblement à établir l'existence de formes matérialisées, avec des caractères identiques. Exemple : Les Spirites d'Amérique, d'Angleterre, de France, ont obtenu, il y a plus de trente ans, des moulages de formes d'apparition d'esprits, puis le silence s'était fait, et voici qu'à l'*Institut Métapsychique*, on vient de reprendre ces études et les résultats actuels sont identiques aux expériences faites par les premiers chercheurs (1). On voit que, quels que soient le pays et l'époque où ces expériences ont lieu, elles offrent de telles similitudes que celles-ci ne sont pas le résultat du hasard mais dépendent de lois naturelles, qui nous restent à découvrir, ce qui sera l'œuvre des savants de demain. Mais, d'ores et déjà, les confirmations des savants indépendants de tous les pays sont si nombreuses que le fait reste acquis à notre jeune science et que rien ne saura l'en faire disparaître. Je répète que c'est l'ignorance des travaux antérieurs, poursuivis dans le monde entier depuis un demi-siècle, qui est la cause du retard qu'éprouve notre connaissance de l'au-delà à se vulgariser ; mais la création de Sociétés Savantes en Angleterre, en Amérique, au Danemark et l'*Institut Métapsychique* en France, vont aider puissamment à la diffusion de la nouvelle psychologie intégrale inaugurée par le Spiritisme.

Ce qui est moins compréhensible, c'est que les spiritualistes de toutes les écoles et toutes les religions aient fait une opposition systématique à notre doctrine, qui venait cependant leur apporter des armes de premier ordre dans leur lutte contre le matérialisme. Sans doute les religions ont leur côté dogmatique à défendre et c'est ce qui est la cause de l'opposition persistante qu'elles montrent à notre égard. Mais, pour les philosophes spiritualistes, qui ne sont pas ligotés par les mêmes entraves, il est tout à fait incompréhensible qu'ils n'aient pas accueilli avec faveur et reconnaissance les phénomènes spirites. C'est une fauts logique de leur part, comme l'on peut s'en convaincre par les réflexione suivantes : Il est indubitable, à la suite des enquêtes menées dans tous les pays, que, suivant l'expression de C. Flammarion, la télépathie a une existence aussi réelle que celle de l'oxygène, de Napoléon, de Paris ou de Sirius. Cette télépathie, c'est-à-dire cette action d'un cerveau humain sur un autre, peut se traduire par des manifestations diverses : pressentiments, transmissions de pensée, visions à distance, auditions, apparitions et impulsions irrésistibles par le percipient. Tous ces faits sont inexplicables par une action extérieure du cerveau, aussi bien émetteur que récepteur. Ils sont réellement extra-corporels et produits par des modes de l'énergie supra-physique. En un mot, ce sont positi-

(1) Voir le Bulletin de l'*Institut Métapsychique* n° 5 de l'année 1921 et n° 6 de l'année 1926.

vement des manifestations animiques. Or, si c'est l'âme qui les produit pendant la vie, comme cela est indubitable, c'est qu'ils appartiennent en propre au *moi* indestructible, qu'ils en sont une propriété et que ce *moi* les emporte avec lui lorsqu'il quitte la terre.

Le spiritualiste qui admet la survivance de l'âme ne peut pas échapper à cette conclusion. Si donc, dans l'espace, l'être spirituel possède encore ses pouvoirs télépathiques, il pourra, de nouveau, s'en servir pour agir sur les âmes qui sont restées sur la terre et, alors, le percipient, c'est-à-dire celui qui reçoit l'impression télépathique, prendra le nom du médium, puisqu'il sera l'instrument par lequel nous arrive la pensée de ceux qui vivent dans l'au-delà.

L'analogie est parfaite, entre les manifestations télépathiques terrestres et celles supra-terrestres. C'est ainsi qu'il existe journellement des milliards d'ondes de pensées qui parcourent la terre, émises par des hommes pensant les uns aux autres. Cependant les manifestations télépathiques sont relativement rares, parce que l'onde télépathique qui touche ces individus, n'atteint pas leur cerveau, mais leur périsprit, ou, si l'on préfère, leur subconscience et il faut des circonstances particulières pour que cette impression latente devienne active, c'est-à-dire passe de l'inconscient dans la conscience normale et se traduise objectivement, soit par l'écriture, soit par une vision ou une impulsion.

Il ne sera donc pas extraordinaire que l'on ne rencontre pas un nombre plus grand de médiums que de percipients dans les actions télépathiques entre vivants. Mais, inversement, il est aussi normal de découvrir des médiums que des percipients.

Pour tout homme réfléchi, l'existence des uns implique celle des autres. Encore un peu de patience et ces vérités grandioses prendront place parmi les acquisitions positives de l'humanité et, par leurs conséquences philosophiques, elles en changeront complètement l'orientation sociale et religieuse. Souhaitons que ce soit le plus tôt possible et, pour cela, travaillons de toutes nos forces à la diffusion du Spiritisme, qui en est la démonstration absolue.

Gabriel DELANNE.

PARTIE OFFICIELLE

Assemblée générale de l'U. S. F. du 10 avril 1927

Compte-rendu actif et moral du secrétaire général pour l'année 1926

(*suite*)

Au Havre. — D'un texte que nous communique le Comité, nous détachons des renseignements réconfortants sur l'œuvre de la Société d'Etudes psychiques dont M Souday est l'actif président. « Malgré des difficultés de toutes sortes, nous avons donné un bon nombre de séances dont les dernières surtout ont été couronnées de succès. Malheureusement, des raisons financières nous contraignent à ajourner des séances encore plus démonstratives, et dont nous avions formé le projet. Malgré tout, nous avons créé des cours de Psychisme, réorganisé notre bibliothèque, multiplié les réunions, accueilli des conférenciers de la ville et de Paris. Nous avons fait un chaleureux appel au concours moral et matériel de tous ceux qui s'intéressent à l'étude, et nous ne voulons pas douter de l'avenir ».

A Brest. — La « Société d'études spirites » n'est pas sans connaître les vicissitudes, encore qu'elle soit bien un des centres les plus vivants de l'*Union*. Mais des raisons matérielles (local, vexations diverses) contrarient actuellement son effort. Ce n'est du reste qu'un épisode qui sera vite surmonté et qui l'est déjà pour partie. Le groupe brestois n'est pas de ceux qui se laissent entraver longtemps. Nous en avons reçu, récemment, un admirable rapport sur un cas d'identification dit « cas Fernand Meister » et qui mérite, par sa qualité, d'être considéré comme un précieux témoignage de la survivance. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'à Brest on obtient des résultats de ce genre. Nous sommes convaincu que la Société d'Etudes spirites nous dira, avant peu de jours, qu'elle a dominé les entraves passagères et qu'elle a retrouvé un cadre digne de ses excellents travaux.

A Cambrai. — Contrarié par l'hostilité d'antagonistes qu'il n'est point besoin de mieux désigner, le « groupe fraterniste » de cette ville qui pourtant est placé sous le patronage du doux Fénelon, réussit à se maintenir dans la ligne d'action qu'il s'est tracée. M. Colignon, son président, oppose à l'hostilité une fermeté de caractère qui nous est un sûr garant de la durée et de l'avancement de ce groupe spirite, quoi que puissent faire ceux qui désirent si vivement sa perte.

A Béziers. — Mme Ducel, présidente du « Foyer Spirite » de Béziers, avec l'autorité que lui vaut une longue expérience, tient haut et droit l'étendard du spiritisme. Qu'elle rencontre aussi des difficultés, cela va de soi, car il n'y a pas d'apostolat sans obstacle, mais son œuvre vit et vivra, car elle est bravement défendue, et est dans les meilleures mains. Médiums guérisseurs et voyants, dessinateurs, 150 adhérents, bibliothèque.

A Reims. — Constatons ici encore une belle restauration sur des ruines. Blessée presque à mort par la guerre, lentement redressée, l'« Union Spirite Rémoise » nous offre aujourd'hui le spectacle d'une vie saine et florissante, avec 130 membres inscrits, de bons médiums, une riche bibliothèque.

A Toulon. — La société d'Etudes psychiques (M. Chardon, président) répond sans trêve à sa mission, et parmi les autres raisons que l'on a de la féliciter, il faudrait peut-être placer au premier rang l'éloge qu'elle mérite pour ce labeur propagandiste qui, par le moyen de conférences, aussi variées que dignes d'intérêt, stimule et alimente constamment la curiosité des auditoires profanes.

A Rochefort-sur-Mer. — Le « Cercle Allan Kardec » aux destinées duquel préside Mme Brissonneau, non seulement peut se louer de son activité locale, mais de son heureuse initiative d'entretenir le plus possible des relations d'amitié avec toutes les sociétés spirites. Par le moyen si utile de son organe, *Les Annales du Spiritisme*, ce centre des plus travailleurs se tient en contact avec tous, auprès et au loin et c'est une excellente pensée que d'y avoir appelé cette année la collaboration d'auteurs spirites, de France et d'Etranger. Cette solidarité spirituelle, ainsi élargie, doit porter les meilleurs effets.

A Mulhouse. — Nous avons le plaisir d'annoncer qu'après une période de sommeil le groupe spirite de Mulhouse s'est réveillé, grâce à la sollicitude de M. Schæffer à qui de vifs compliments sont dus pour son heureuse persévérance. La Société d'Etudes psychiques est ressuscitée depuis le 30 janvier dernier. Aidé et soutenu par des amis fidèles,

M. Schæffer a établi cette Société sur des bases solides, en prenant pour modèle de statuts, ceux de l'*Union Spirite* elle-même « Nous dirigeons nos efforts, nous écrit-il, vers les recherches expérimentales, heureux si nous pouvons aboutir à des résultats intéressants, mais nous ne perdrons pas de vue ni la partie théorique, ni la partie morale ; chaque mois, une conférence sera faite par l'un de nos membres sur un sujet ayant trait au psychisme ».

A Lyon. — Concluons par La Fédération Spirite lyonnaise « dont M. Malosse est un infatigable animateur, et par la « Société d'Etudes psychiques » que préside M. Mélusson, intrépide soutien de la cause à Lyon et partout où le porte son dévouement. Si toutes les villes de France étaient à l'égal de cette grande ville, des foyers de spiritisme militant, animant de nombreuses œuvres bienfaisantes, nous serions bien près d'admettre la ruine prochaine du matérialisme contre lequel nous dressons la lumière de la vérité. Disons que la Société d'Etudes psychiques possède depuis 2 ans un vice-président, M. Fantgauthier, qui accomplit un travail considérable.

Mentionnons quelques espèces qui porteront fruit bientôt. Limoges prépare un groupe spirite, ainsi que Nantes, Perpignan et Tunis. Un groupe fraterniste vient d'être constitué à Poitiers et il a adhéré à l'Union, le 31 mars dernier. Il compte déjà 25 membres et le Secrétaire M. Albert-Marcel, nous écrit : « Nous espérons être 50 à la fin de l'année ». On y possède un excellent médium écrivain. Nous transmettons à Poitiers le cordial accueil de l'assemblée.

Valence a créé une « Union fraternelle » pour la diffusion du spiritisme Kardéciste, avec réunion mensuelle (générale) et réunion bi-hebdomadaire, en groupes restreints pour la formation des médiums, et l'étude des diverses catégories de manifestations. Le motto de ce groupe est « Le soulagement apporté à toute peine physique ou morale est notre devoir ». Meilleurs vœux pour la prospérité de ce vivant centre d'études.

Enfin Nancy, Nice et Marseille travaillent fort bien. L'*Union* regrette seulement que ces 3 groupes importants n'aient pas cru devoir adhérer à notre fédération nationale qui doit grouper toutes les forces pour défendre, au sein de la Fédération Spirite internationale les principes larges, tolérants, évolutifs du Spiritisme scientifique et moral tel que le concevait dans son esprit Allan Kardec. Il y a là une solidarité qui s'impose à tous ces groupements de France et des colonies.

Il est sans doute écrit que notre victoire finale doit être belle et complète, que si nous avons, au préalable, beaucoup espéré, beaucoup lutté, voire même beaucoup souffert, ce qu'il importe, c'est que nous gardions entière, notre certitude que cette victoire verra son heure. Nous en avons, au reste, la preuve continuelle en constatant qu'elle avance vers ses buts, chaque jour, d'un pas égal, et de jour en jour toujours plus affermi.

*
* *

J'en terminerai par un chaleureux appel à vos bons sentiments de spirites, à cette vertu de solidarité qui est en vous puisque vous êtes venus vous incorporer dans notre famille unie pour le Bien et pour la vérité. Nous savons que, depuis un an, les conditions de l'existence sont devenues plus ardues encore qu'elles ne l'étaient, même pour ceux qui peuvent se dire favorisés par la fortune. Il en va de même pour les sociétés comme pour les particuliers. C'est une vérité certaine que pour agir, il nous faut des ressources. Nous en avons, mais pas dans la proportion désirable pour faire tout ce que nous voulons faire. A diverses reprises, le *Bulletin* a invité ses lecteurs à apporter un adhérent, à convain-

cre quelqu'un. Si chacun s'y attachait, notre effectif serait doublé. Et c'est possible. Les spirites sont partout ; l'important, et non pas le difficile, est de les rapprocher. Prenez sincèrement et de bon vouloir en considération cette prière qui vous est faite une fois de plus. Recrutez, et vous servirez la cause bien utilement. Sinon, nous n'avancerons qu'à pas lents, et ce n'est pas ce que vous voulez. Ce que vous voudriez, et c'est humain, et c'est louable, ce serait de voir le spiritisme s'imposer à la conscience humaine avec un éclat beaucoup plus grand qu'aujourd'hui. Observez ce que peut être la satisfaction des spirites anglais, américains, qui ne se contentent pas de croire, mais qui agissent. Sommes-nous, dans ce cher pays de France, incapables d'une action véritablement militante ? Je suis personnellement bien sûr du contraire et si mes paroles ont la chance d'avoir un instant touché vos cœurs, je reste confiant que vous quitterez cette enceinte en vous piquant d'honneur si je puis ainsi dire, et en vous promettant d'émouvoir le cœur des autres, de ceux qui, spirites timidement consentants, ne demandent qu'une pression un peu appuyée pour se décider à venir ici s'inscrire et servir.

C'est avec l'espérance que cette péroraison ne vous fait pas l'impression d'un bruit confus et dépourvu de signification, que j'achèverai ce rapport, dont je vous prie d'excuser la longueur. Votre secrétaire général est heureux, somme toute, d'avoir eu beaucoup à vous dire, car c'est la démonstration que votre *Union* a beaucoup travaillé.

Nouvelles des sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

Rochefort-sur-Mer. — Depuis bien des années le Cercle Allan Kardec de cette ville formait le vœu de pouvoir — un jour qu'il souhaitait aussi rapproché que possible — créer une « *Maison de l'Enfance Pauvre* », où seraient recueillies des petites filles qui y recevraient l'instruction appropriée à leur âge, en même temps que, par une bonne éducation et un enseignement sagement dosé, elles suivraient les cours préparatoires à une juste connaissance de la vie.

C'est là un programme de haute importance qu'il appartient bien aux spirites de réaliser, de propager selon la mesure de leurs moyens et dans tous lieux où, déjà, existe un groupement organisé et dirigé avec compétence et dévouement. C'est en effet beaucoup au Spiritisme qu'incombe le devoir de préparer les voies à la société de demain, l'éducation de l'enfance est le moyen le plus certain d'atteindre à ce résultat. Il est possible, en effet, comme le démontre l'expérience, d'infuser dans les jeunes cerveaux les principes de morale, de justice, de bonté et de solidarité qui font les sociétés fortes et belles.

C'est en faisant épouser par le cœur de nos enfants le sentiment du Bien en l'exaltant devant eux afin d'en imprimer leur raison et leur pensée, que nous les préparerons à devenir demain des hommes dignes, capables de faire œuvre utile durant leur pélerinage terrestre à quelque degré de l'échelle sociale qu'ils soient; c'est en les préparant à connaître les grandes lois de la nature, en leur apprenant à mettre en pratique les vérités qu'elles enseignent que nous façonnerons l'intelligence et l'âme des chers petits et que nous travaillerons à l'évolution du monde.

Ainsi faisions-nous, depuis longtemps, des vœux pour que le Cercle de Rochefort puisse voir son souhait le plus cher prendre forme, nous avions bon espoir en cela. Connaissant les dévouements qui se rencontrent sur cette place favorisée, nous savions que les obstacles, aussi pénibles soient-ils, ne sauraient avoir raison de leur persévérance.

Cette espérance n'a pas été trompée, nous recevons en effet, aujourd'hui, la bonne nouvelle : Grâce au dévouement d'une personne amie du Cercle et à la participation de quelques-uns qui purent apporter leur contribution, la « *Maison de l'Enfance Pauvre* », après avoir fait l'objet d'études minutieuses, est maintenant sur pied. Construite en solide matière, elle s'élève rue Guesdon sur un terrain attenant aux locaux occupés par le Cercle Allan Kardec.

Quoique, pour le moment, nous manquions des précisions dont nous donnerons connaissance à nos adhérents dans un des plus prochains fascicules, nous pouvons dire que l'inauguration de la « *Maison de l'Enfance Pauvre* » est fixée au dimanche 9 octobre prochain à 14 h. 30.

Une conférence sera faite à cette occasion par M. André Ripert, secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*. Une audition de chant et de musique, soigneusement réglée, agrémentera cette charmante matinée à laquelle se presseront en grand nombre les spirites qui auront la bonne chance de pouvoir répondre à l'invitation cordiale que fait à tous le Comité directeur du Cercle Allan Kardec.

Nous adressons nos félicitations fraternelles et très vives aux animateurs de la société charentaise qui, autour de la dévouée Mme Brissonneau, ont su si bien grouper leur effort pour fonder, malgré les difficultés de l'heure présente, une œuvre dont la nécessité est, plus que jamais, partout démontrée et dont l'action, en même temps qu'elle fera beaucoup pour la propagande du Spiritisme humanitaire et philosophique, sera certainement bientôt appréciée dans cette bonne ville de Rochefort.

Dunkerque. — L'Union Spirite Dunkerquoise a eu le plaisir de recevoir le 28 août dernier le médium peintre Augustin Lesage. Celui-ci, répondant à une invitation du Président, M. Barron, voulut bien, avec sa bonne volonté coutumière, entretenir ses auditeurs de ses récents travaux à Paris et des heureux résultats qu'il en espère pour nos idées philosophiques. Il n'oublia pas de dire, avec émotion, combien la fraternelle sympathie de M. Jean Meyer contribua à l'encourager dans sa tâche, en même temps qu'il souligna l'importance de l'œuvre fondée à Paris par notre Vice-Président, dont les membres de l'*Union Spirite Française* connaissent tous l'admirable dévouement à notre cause et le noble courage.

Après M. Lesage, M. Valet fit une causerie sur les devoirs des spirites. Elle fut particulièrement goûtée par les assistants venus ce jour-là nombreux afin de faire connaissance avec le célèbre peintre-mineur dont le nom est répandu jusque sur le nouveau continent.

D'autre part nous avons appris avec satisfaction que plusieurs médiums peintres et dessinateurs se sont révélés au cours des séances d'étude de la société de Dunkerque, parmi eux se trouve un cas particulièrement intéressant. C'est celui de M. Jub. Il nous a conté son histoire en nous autorisant à la relater dans notre *Bulletin*.

Après s'être livré à l'étude du magnétisme sans toutefois poursuivre trop longtemps ses recherches dans ce domaine, n'y trouvant pas la réponse désirée à ses aspirations, il devint membre de l'*Union Spirite Dunkerquoise* où il se révéla bientôt médium à facultés multiples. Il se laissa particulièrement guider vers le dessin. Chaque jour, soutenu par une confiance ardente en ses Guides, il traça de sa main, sous l'impulsion de l'Invisible, et pendant deux longues années, des lignes, des ronds concentriques, des formes encéphaliques, etc., le tout barbouillé à souhait et incompréhensible.

Cette sorte de travail se poursuivit avec régularité jusqu'en novembre 1926. A cette époque M. Jub sentit une direction nouvelle se manifester, immédiatement après il obtint un dessin représentant des roseaux. Ce fut le premier d'une série qui se continue encore. Il en possède aujourd'hui une quinzaine de formats réduits et 2 mesurant 1 m. 40 × 1 m.

Il est, nous dit-on, difficile de définir exactement ces pastels : on y trouve des figures de plantes aquatiques, des bariolages d'un harmonieux effet, d'un coloris très étudié qui font penser à des tapisseries perses ou arabes.

Chacun des tableaux demande, en moyenne, 10 heures de travail. Ils sont exécutés en séances d'une demi-heure. Si ces productions sont d'une ampleur plus modeste et d'une facture différente des toiles d'Augustin Lesage, elles semblent tout au moins émaner des mêmes sources supranormales. Peut-être un Comité qualifié étudiera-t-il la faculté de M. Jub, comme il en fut fait à l'*Institut Métapsychique International* de celle du peintre-mineur.

ÉCHOS DE PARTOUT

Dans notre numéro de mars nous faisions prévoir la constitution prochaine, à Limoges, d'une *Société Limousine d'Etudes psychiques*. Nous avons, depuis cette date, reçu les meilleures nouvelles de ce mouvement, né il y a quelques mois à peine sur l'initiative du très actif M. Beaubrun ; son développement s'est rapidement accru, tandis que son organisation a été menée avec une maîtrise qui indique des capacités de direction malheureusement peu communes.

Après une première Assemblée Générale, qui a approuvé les statuts et nommé le Conseil directeur, il y a eu réunion de ce Conseil auquel fut soumis le règlement intérieur, celui-ci fut adopté à l'unanimité ; de même à une nouvelle Assemblée Générale il reçut l'agrément de tous. A l'occasion de cette dernière séance, M. Beaubrun fit une causerie sur l'état d'esprit dans lequel il est bon d'aborder les études que la jeune société se propose d'entreprendre en octobre prochain, une fois les vacances terminées.

La première année, la section d'études préparatoires fonctionnera seule ; aux termes du Règlement il est en effet indiqué que tout nouvel adhérent doit suivre pendant une année, deux fois par mois, les cours de cette section avant de pouvoir se faire inscrire dans une autre de son choix. Nous notons, et c'est de très bon augure, que M. Beaubrun prendra, dès la rentrée, la charge de cette section, il a déjà établi un programme dont le plan ne pourra que rendre facile aux membres de la Société Limousine l'étude des questions philosophiques et scientifiques.

D'autres sections seront donc créées en temps utile, nous en parlerons ici même lorsque des nouvelles nous parviendront En attendant nous nous faisons un plaisir de relever, parmi les membres qui composent le Conseil Directeur, les noms de hautes personnalités du Limousin tels que M. le Général de Cassagnac, M. le Colonel Fumet, ex-sous-directeur de l'Ecole de Guerre, M. Radet, ingénieur, M. le Docteur Russe, etc. C'est dire que la *Société d'Etudes Psychiques* de Limoges se présente, dès ses premiers pas, sous les meilleurs auspices, elle compte du reste, dès à présent, plus de 70 adhérents.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 56 Octobre 1927.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le 3e Congrès International de Recherches Psychiques

A PARIS

(26 septembre au 2 octobre)

« La Métapsychique, a dit le Professeur Charles Richet dans un article réservé au *Journal* du 26 septembre, n'est pas encore une science officielle, classique, classée, mais elle va l'être. Elle l'est presque, elle l'est déjà. Elle est à cette période d'enfantement qu'ont douloureusement connue toutes les sciences. L'alchimie a précédé la chimie. Avant Copernic, on croyait que la terre était le centre du monde. La paléontologie n'existait pas, même de nom, malgré Bernard Palissy. La physiologie, avant Harvey, et surtout avant Lavoisier, n'était qu'un amas d'opinions saugrenues, qui nous font pitié aujourd'hui. Et quant à la médecine, qu'était-elle avant Pasteur ? Rien, et rien. Quelles doctrines absurdes ne professaient pas même les meilleurs des médecins sur les causes et l'évolution des maladies. Toutes ces sciences étaient larvaires, embryonnaires, fumeuses. Personne ne pouvait supposer qu'un jour viendrait où elles tiendraient le haut du pavé, dirigeraient tout et commanderaient au monde.

« La métapsychique est encore dans la période de première enfance. Elle vagit. Elle balbutie. Et, comme elle a la prétention d'être la Vérité et qu'elle est parfois plus arrogante qu'il ne faut, elle reçoit des horions terribles. De toutes parts, les injures, les sarcasmes et surtout le silence, un silence méprisant. On hausse les épaules et on sourit, on ne daigne pas discuter. C'est un procédé de dialectique très commode.

« *Mais on a tort.* Et on le comprendra bientôt. Cette année 1927 verra la constitution définitive d'un science nouvelle ».

Ces paroles de l'illustre savant au seuil de ce *IIIe Congrès International de Recherches Psychiques* avaient, beaucoup le comprirent, une valeur prophétique. Ceux qui suivirent jour par jour les discussions, les conférences, en un mot l'ensemble des travaux ne manquèrent pas de remarquer l'excellente tenue de cette réunion qui groupait plus de 300 congressistes de nationalités différentes, des hommes de science, célèbres par leurs recherches ou leurs découvertes, parmi lesquels se trouvaient 25 professeurs des Universités officielles de bien des pays. Ils firent devant le Congrès des communications de haute importance que nous regrettons de ne pouvoir résumer ici, faute de place.

En approchant ces personnalités on ne pouvait qu'admirer leur courageuse persévérance, la claire et juste notion qu'ils ont de leur tâch., l'importance qu'ils accordent à leurs devoirs de précurseurs, car à la vérité ces hommes, ces femmes que rien ne décourage, ni les entraves, ni le dédain, sont aussi des précurseurs. Ils aident, sans trop comprendre peut-être, à l'avènement d'une ère de certitude et de spiritualité pour l'humanité. Ils vont, selon l'expression de Charles Richet, à la recherche d'une terre inconnue qu'ils découvrent progressivement, par parties, et devant le mystère de laquelle il sont frappés d'étonnement car il y a, sur ce sol nouveau, des richesses jusqu'ici inconnues.

Pour nous, spirites, cela ne fait aucun doute, il y a des richesses encore insoupçonnées derrière le voile qui nous masque *la grande connaissance* et nous nous rendons compte qu'il nous reste encore bien à connaître. Toutefois nos maîtres nous ont laissé le fruit de leurs méditations, de leurs expériences, ils nous ont appris les grandes lignes de la vie des âmes. Suivant leurs traces, nous irons d'émerveillement en émerveillement. Le monde des ondes, des vibrations, reste à sonder. L'Univers est une vaste horloge merveilleusement compliquée dont la marche invariable est soigneusement réglée par le Maître de toutes choses, aussi notre intelligence frémit elle devant les résultats de la science positive, de la science dite exacte qui, de matérialiste qu'elle est, va s'élever bientôt grâce à la métapsychique, vers des horizons de splendeur et de vérité.

*
* *

C'est dans l'amphithéâtre Richelieu, sous le regard sévère et froid de l'image du grand Cardinal, que se sont déroulées du 26 septembre au 2 octobre les séances du IIIe Congrès.

L'hypothèse spirite y a été discutée, ses partisans furent nombreux et ses sympathisants en majorité si l'on en juge par les applaudissements qui soulignèrent certains passages des différents rapports des docteurs et des professeurs chargés d'exposer leur point de vue à la tribune. Charles Richet sut rendre hommage au spiritisme, reconnaissant que la métapsychique est née de lui.

Parmi les rapports présentés, nous devons signaler celui particulièrement remarquable du professeur Hans Driesch, de l'Université de Leipzig : « *Biologie et Métapsychique* ». Ce travail a soulevé un vif intérêt parmi les membres du Congrès ; il sera l'objet de discussions de la part de nos adversaires qui ne manqueront pas de vouloir relever l'affirmation du grand philosophe allemand. Celui-ci, en assurant la faillite définitive du matérialisme, a démontré que « *le corps et l'âme sont deux êtres de nature distincte, ce que confirment les phénomènes intellectuels de la Métapsychique, lesquels légitiment la conception de l'âme, et aussi celle vraisemblable du spiritisme* ».

L'importante communication du Dr Maxwell, de Bordeaux, sur « *la Philosophie de la vie et la Métapsychique* » est également à remarquer : « *La métapsychique nous montre la vie sous la forme d'une énergie formatrice, œuvrant dans une matière plastique qui n'évolue pas. C'est la vie qui dirige l'évolution en s'individualisant. Elle est un phénomène continu. On en revient ainsi à la conception d'une âme immortelle, principe permanent, unité, synthèse en voie de progression quantitative et qualitative, Cette conception redonne à la morale une base solide, tout en prouvant l'inanité du matérialisme dont on ne peut plus aujourd'hui justifier la base scientifique* ».

M. Karl Krall sut émouvoir profondément l'auditoire par le récit de

ses expériences, de ses observations personnelles sur les animaux. On connaît ses travaux rigoureusement conduits à Elberfeld, ceux de Wilhem von Ester *De tels faits démontrent avec une admirable évidence l'existence chez l'animal, d'une faculté pensante, individuelle et spontanée.*

Le Dr Osty s'était réservé de traiter de son sujet favori : « *La Préconnaissance de l'avenir individuel humain* ». Il fut attentivement écouté et suivi dans son exposé fait avec cette maîtrise et cette compétence qui qui lui sont habituelles.

La question de la terminologie fut aussi étudiée dans une séance spéciale. Les Congressistes retinrent le glossaire de Myers, sans rien apporter de nouveau aux termes déjà employés. On se réserva de reprendre cette étude dans les congrès ultérieurs. En attendant, on se contentera des mots déjà usités.

Enfin, au sixième jour de ce Congrès qui intéressa à ce point la presse que chaque jour de copieux articles figuraient en bonne place dans la plupart des quotidiens, on pouvait être heureux du travail accompli. S'il fut traité de science pure, on peut dire néanmoins qu'un effort réel a été tenté pour aider l'humanité à éclairer, à élargir ses conceptions sur la vie et les raisons de la vie. L'hypothèse spirite, nous l'avons dit, n'a pas été dédaignée, au contraire, on a reconnu en elle des possibilités que les connaissances actuelles de la métapsychique, encore trop limitées, ne permettent pas d'approfondir. Pour notre part nous avons la conviction que l'avenir viendra confirmer les théories de Kardec, de Léon Denis. Réjouissons-nous donc en constatant combien la science fait de progrès ; sans le vouloir elle s'apprête à servir la cause qui est nôtre.

* * *

Un banquet termina, le soir du 1er octobre, cette semaine de fécond labeur. Au dessert le Professeur Richet exalta l'œuvre de ce Congrès, il fit remarquer que si, autrefois les étudiants du mystère étaient suspectés, ridiculisés, montrés du doigt comme des êtres aux pouvoirs malfaisants, de nos jours les chercheurs de l'occulte jouissent d'une meilleure considération. Si encore quelques rares obstacles se dressent, on trouve surtout de l'indifférence, aussi peut-on espérer la venue prochaine des temps heureux où la Métapsychique enfin reconnue comme une science digne, au même titre que la Biologie, la Chimie, la Médecine, etc., figurera au programme de nos Universités.

Charles Richet dit combien il lui fut agréable de voir, démontré par cette union dans le travail, l'esprit pacifique qui doit animer les métapsychistes, propagateurs d'une science qui promet d'atteindre jusqu'aux plus hautes connaissances de la pensée humaine.

Après lui le Prof. Hans Driesh se leva pour remercier et pour féliciter ceux qui aidèrent au succès de cet important Congrès, et dire combien en son cœur il partage les sentiments pacificateurs de son éminent collègue. Dans un geste d'une spontanéité vigoureuse, il mit sa main dans celle de Charles Richet comme pour donner une affirmation plus réelle à ses paroles. Les deux grands savants, émus l'un et l'autre, se regardaient heureux de sentir dans cette salle soulevée d'enthousiasme, des hommes vibrant comme eux d'un même idéal généreux ; s'inclinant l'un vers l'autre, le français et l'allemand s'embrassèrent...

Moment d'intraduisible et d'inoubliable émotion pour les témoins de cette scène d'un profond symbolisme.

Dans ce geste on a vu en effet la science française donnant l'accolade à la science allemande. L'élan de ces deux hommes, représentant deux

grands pays, a témoigné du persévérant effort qu'accomplissent à cette heure les peuples de la terre pour détruire à jamais la possibilité des guerres odieuses, fratricides, et préparer dans un esprit de large solidarité internationale, dans le travail pour le bien de tous, l'ère de la paix.

Au cours de cette mémorable soirée, l'œuvre magnifique de M. Jean Meyer ne fut pas oubliée. Le Professeur Charles Richet mit à l'honneur ce philanthrope éclairé et vaillant dont l'activité débordante et superbe se consacre encore avec tant d'énergie au développement et à la diffusion de la science nouvelle.

« *Jean Meyer, dit-il, ne fut pas seulement généreux, il fut surtout intelligent. Le premier il fonda un Institut de Recherches Psychiques dont l'exemple à cette heure rayonne sur le monde.* »

Des applaudissements nourris unirent à l'hommage ardent du Père de la Métapsychique, celui des Congressistes reconnaissants au créateur de l'*Institut Métapsychique International de Paris*, de la clairvoyance dont il fit preuve en 1919, lorsqu'il donna à la science des moyens d'investigation grâce auxquels des progrès remarquables ont pu déjà être atteints dans le domaine du psychisme.

L'assistance apprécia aussi l'allocution de M. Jean Meyer. Comme à son habitude notre vénéré vice-Président sut dire en quelques phrases toute sa pensée. Il rendit témoignage à ceux qui contribuèrent à l'essor de son œuvre, à ceux qui y participent encore, au Dr Eugène Osty dont les travaux et la haute compétence scientifique le désignaient parfaitement pour remplir les fonctions lourdes et délicates auxquelles il a été appelé en prenant la direction de l'*Institut Métapsychique International*, à la suite du regretté Dr Gustave Geley :

« *En aidant à poser les premiers fondements de la Métapsychique, dit M. Jean Meyer, j'ai obéi à un impérieux devoir, à une nécessité que me dictaient mes aspirations profondes, mes vœux ardents pour la spiritualisation de l'humanité. — La science, par des chemins qui lui sont particuliers — et dont peut-être les savants eux-mêmes ne se rendent pas compte — la Science marche droit et mène immuablement les hommes vers la Vérité, vers la Lumière !*

« *Je vis au milieu du monde social et je m'aperçois avec étonnement que les matérialistes d'aujourd'hui ne sont pas les matérialistes de jadis. Le Congrès actuel vient de me donner la clef de cette énigme :* la science a ébranlé les consciences. *Par l'apport de nouveaux éléments elle a modifié l'orientation antique, et les âmes ébranlées sont comme le terrain labouré par la charrue : on peut avec assurance y répandre la bonne semence, certain qu'elle lèvera.* »

Après les applaudissements qui saluèrent la fin du discours de M. Jean Meyer et la série des toasts que portèrent plusieurs délégués étrangers, les conversations des congressistes se poursuivirent jusqu'à plus de minuit. La plus grande cordialité régna toute la durée de cette fête qui clôturait si bien l'importante semaine de travail durant laquelle des sympathies profondes se créèrent; elles vivront malgré la dispersion obligée de tous ces fidèles de la jeune science. On se sépara à regret en formant des vœux pour le succès des efforts entrepris et avec l'espoir d'un revoir prochain.

H. Forestier.

PARTIE OFFICIELLE

Assemblée générale du 10 avril 1927

RAPPORT DU TRÉSORIER

Compte-Rendu financier de l'Exercice 1926

Mesdames, Messsieurs,

Le bilan de l'*Union Spirite Française*, pour l'année 1926, s'établit ainsi :

1° Recettes

Cotisations des membres titulaires	6.898.70	
Cotisations des membres bienfaiteurs	450 »	
Rachat de cotisations	535 »	
Contribution des groupes (cotisations)	1.669 »	
Contribution pour le Bulletin	3.200 »	
Revenus des placements temporaires et arrérages de rentes acquis au 31 décembre 1926	342.58	
		13.095.28

2° Dépenses

Bulletin mensuel	4.603.10	
Frais de propagande	50 »	
Frais de poste	400.55	
Frais de secrétariat	1.233 18	
Impressions et dépenses diverses	1 857.85	
		8.144.68
L'excédent des recettes sur les dépenses ressort à		4.950.60

Sous la rubrique " dépenses diverses " figure une somme de 684 fr. représentant la cotisation annuelle 1926 de l'Union à la Fédération Spirite Internationale.

Avoir de l'Union au 31 décembre 1926

1° Réserve de fonds disponibles :

Report du solde de l'exercice 1925	5.271.03
Excédent des recettes sur les dépenses exercice 1926	4.950.60
Total	10.221.63

se décomposant comme suit :

Avoir au compte Chèques Postaux	2.600.25
Avoir à la Caisse Nationale l'Epargne	7.173.11
Aux mains du Trésorier	348.27
Avance fixe au régisseur des menues dépenses	100 »
	10.221.63

	Report.....	10.221.63
2° *Titres de rente en dépôt à la C. N. E.* :		
Inscription n° 564, Section 10, rente 4 % 1917.	140 »	
Inscription n° 667, Section 10, rente 4 % 1917.	100 »	
Inscription n° 1619, Section 10, rente 4 % 1918.	40 »	
Total en rente.....	280 »	
Soit un capital environ..................................		3.150 »
Avoir total en capital..................................		13 371.03

L'Assemblée Générale, l'an dernier, ayant décidé la publication mensuelle du Bulletin, notre souci constant a été d'en assurer l'exécution.

Nous y sommes heureusement parvenus et nous avons même pu augmenter notre capital d'une somme de 4.950 fr. 60 mais nous nous empressons de faire remarquer que nous n'obtenons ce résultat que grâce à la générosité de quelques-uns de nos amis qui ont versé pour le Bulletin :

M. Mélusson, au nom des Spirites Lyonnais	2.000 fr.
M. Richard au nom du Foyer du Spiritualisme de Douai........	500 »
M. Capella..	200 »
Revue Spirite pour l'exercice 1927 (service de la propagande)...	500 »
Total.....	3.200 »

Nous adressons ici à nos généreux donateurs nos bien sincères remerciements, avec l'expression de notre reconnaissance.

Nous espérons que ces élans généreux se renouvelleront plus nombreux afin de nous permettre d'assurer les frais du Bulletin qui s'élèvent à près de 6.000 frs., sans trop entamer les cotisations.

Le recouvrement des cotisations ne s est fait que très lentement, et malgré trois appels pressants aux retardataires, 180 membres environ, ne se sont pas encore acquittés pour 1926. Ces jours-ci encore nous leur avons écrit de nous couvrir non seulement pour l'année 1926 mais aussi pour 1927.

Nous avons enregistré quelques démissions. La plupart des démissionnaires, tout en proclamant bien fort leur foi en la doctrine spirite allèguent pour motif de leur départ les conditions pénibles de l'existence actuelle qui les obligent à restreindre leurs dépenses strictement aux besoins de la vie matérielle

Nos appréhensions sont donc les mêmes que l'an dernier ; il faut que chacun, dans la mesure de ses moyens, nous aide à faire l'effort nécessaire pour aider à la diffusion du spiritisme. Et c'est sur ce vœu que nous terminons en vous priant de bien vouloir vous y associer.

Le Trésorier,

ESTE SAINT-GENE.

RAPPORT DES CENSEURS

Le travail de vérification des comptes de l'année 1926, qui nous fut confié à notre dernière Assemblée Générale, nous a été singulièrement facilité par l'ordre, la méthode et la conscience apportés par notre cher et dévoué Trésorier, dans leur établissement.

Nous ne saurions trop l'en féliciter.

Les recettes et dépenses, que nous avons vérifiées, ont été comptabi-

lisées d'une façon régulière et font ressortir, comme fonds disponibles au 31 décembre 1926, une somme de frcs 10.221,63 suivant détail ci-dessous :

Solde en caisse au 1er janvier 1926	5.271.03
Recettes de l'année	13.095.28
Total	18.366.31
Dépenses de l'année	8.144.68
Reste	10.221.63

En conséquence, nous vous proposons d'approuver les comptes qui vous sont présentés.

Les Censeurs :

G. BAUDEN. J. BOOSS.

BUDGET DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Prévisions pour l'année 1927

Avoir disponible au 1er janvier 1927	10.220
Cotisations des membres titulaires	6.900
Cotisations des membres bienfaiteurs	500
Versements pour rachat des cotisations	1.000
Contribution des groupes	1.300
Revenu des fonds de réserve et des placements temporaires	700
Total	20.620

Dépenses

Frais de bureau, chauffage et éclairage	mémoire
Mobilier du siège social et matériel d'expériences	500
Bulletin mensuel	6.000
Frais de propagande	1.000
Fournitures de bureau	1.000
Frais de poste	1.000
Frais de secrétariat	900
Impressions et dépenses diverses	2.000
Versement au fonds de réserve (y compris les sommes reçues pour Rachat de cotisation et les revenus des fonds placés)	2.000
	14.400
Avoir disponible au 31 décembre, environ	6.220
	20.620

Le Président,
LÉON CHEVREUIL.

Le Trésorier,
E. SAINT-CÈNE.

ÉCHOS DE PARTOUT

⁂ Nous apprenons qu'en Touraine, le pays d'adoption du maître Léon Denis, le Spiritisme s'organise ; nous savons que les éléments ne manquent pas dans ce charmant jardin de la France où la science, la littérature et les arts comptent des représentants distingués.

Nous faisons appel à tous ceux qui, demeurant dans cette région, nous lisent et nous les invitons à se grouper autour des animateurs du futur *Groupe d'Etudes Psychiques et d'Enseignement Spiritualiste* afin d'apporter par le concours de leur adhésion et de leurs connaissances l'aide qui est sollicitée par notre intermédiaire.

On peut dès maintenant s'adresser ou écrire à : M Bouchereau, 50, rue Jean Fouquet, à Tours. Il répondra à ceux qui témoigneront de l'intérêt qu'ils portent au Spiritisme, soit expérimental, soit philosophique.

⁂ Lors de l'assemblée de l'*Union Spirituelle* qui se tiendra Salle de Géographie, 184, boulevard St-Germain, le dimanche 23 octobre à 14 h. 30, M. Henri Regnault commencera une série de conférences sur l'Œuvre et la vie de Léon Denis.

Mme de la Pommeraye fera ensuite des expériences de clairvoyance et clairaudiance.

Les autres réunions de l'*Union Spirituelle* auront lieu, Salle de Géographie, à 14 h. 30, les dimanches 13 et 27 novembre, et 11 décembre. Elles se poursuivront en 1928 à des dates qui seront ultérieurement fixées.

Les conférences de M. Henri Regnault sur l'œuvre de Léon Denis feront un ensemble, mais chacune d'elles formera un tout, comprendra un sujet particulier et pourra être entendue seule.

⁂ Un groupe sérieux d'amis belges, obtenant d'intéressantes communications relatives à la planète Mars, désire se mettre en rapport avec d'autres groupes de l'étranger, susceptibles de recevoir des communications semblables, aux fins d'établir confirmation dans les messages et, éventuellement, publier conjointement les résultats. Ecrire à D. V. H., rue d'Ardenne, 27, Bruxelles (G. L.).

⁂ Nous apprenons la désincarnation de Don Cosme Mariño, directeur et Président de la très connue revue spirite « *Constancia* » de Buenos-Aires. Sa vie a été vouée tout entière à la propagande du spiritisme en Argentine où il jouissait d'une haute considération ; son départ laisse des regrets profonds. Nous assurons ici nos frères argentins de notre sympathie.

⁂ « *Light* » nous informe que Sir et Lady Oliver Lodge viennent de célébrer leurs noces d'or. Nous nous associons à notre confrère anglais pour présenter au grand savant spirite et à sa femme nos vœux les meilleurs.

⁂ Nous constatons avec plaisir que la revue brésilienne : « *Gazetta Clinica* », de Sao-Paulo, vient de réserver une de ses colonnes à la discussion des phénomènes de la Métapsychique. Félicitons-la de cette excellente initiative.

⁂ « *O Clarim* », de Mattao (Brésil) annonçait dans son dernier numéro la réunion d'un Congrès Spirite de l'Etat de Rio grande do sul, le 3 octobre, à la mémoire du maître Allan Kardec.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 57 Novembre 1927.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

LA VOIX DES MORTS

On se rappelle les années passées, lorsque, réunis sous le toit familial, le père parlait aux fils, aux filles sous le regard attendri de la mère.

Dans ces premières journées de novembre c'était une joie de se trouver réunis, chaque soir, après le dur labeur de la journée, d'écouter les conseils des deux Etres bien chers, d'entendre évoquer par eux le souvenir des jeunes ans, l'époque où les enfants, l'un après l'autre, firent leur première dent, leurs premiers pas... Que de douceur, de beauté sereine régnait au cœur de ces artisans honnêtes et travailleurs, au sein de la famille unie et forte !

Quel bel exemple de solidarité ils offraient, quel tableau superbe et charmant ils formaient pour celui qui eût pu les voir attentifs et respectueux !

Le temps, dans sa marche inexorable, s'écoula rapide et fuyant. A son heure le père partit suivi de près par sa compagne. Les enfants ensevelirent pieusement les restes aimés et se laissèrent aller à leur douleur, à leur désespoir.

Comme des âmes abandonnées ils cherchaient autour d'eux, dans la maison désormais vide, espérant retrouver ceux qu'ils pleuraient. Les jours d'agonie et de deuil leur semblaient n'être que les phases d'un horrible cauchemar auquel ils voulaient ne pas croire. Mais la réalité implacable s'imposait : le père, la mère, les yeux clos à jamais, reposaient là-bas dans le silence du cimetière, à l'ombre des cyprès funèbres. Après les pénibles travaux, les luttes, les privations, endurés au cours d'une existence toute d'honnêteté laborieuse, de dévouée tendresse à leurs enfants, de compassion envers les misères d'autrui, sans doute avaient-ils demandé à l'Eternité le repos auquel on ne pouvait leur dénier le droit, et, pour toujours, ils se trouvaient unis dans la mort comme ils avaient été unis en ce monde.

* * *

Longs et tristes, les mois se succédèrent sans que rien ne vienne diminuer le chagrin de la perte des deux grands disparus, sans que s'atténuât dans le cœur des fils et des filles la vénération témoignée à leur mémoire.

Très souvent, comme autrefois, les soirs les réunissaient dans la maison familiale dont les vieux murs, les meubles anciens, venus de générations évanouies, étaient imprégnés de tant de vies ! Chaque objet, chaque image éveillait à leur esprit une pensée dont la souvenance leur était douce.

Dans ce cadre précieux à eux tous, l'aîné parlait. On l'écoutait comme

jadis le père et on le respectait comme affectueusement on avait respecté le vieillard aux cheveux blancs.

Un soir de 2 novembre les enfants se trouvaient réunis. Loin de la vie turbulente et enfiévrée des hommes leurs pensées allaient, en ce jour consacré, vers les chers morts. L'aîné évoqua leur souvenir, sa parole répandait un charme auquel nul ne se dérobait. Par lui il semblait que les ténèbres de la mort s éclairaient, se fondaient devant une vision plus haute, plus consolante : hors du tombeau les doux visages des vieux parents revivaient, transfigurés, rayonnants d'une beauté céleste. Inoubliable instant, dont la grandeur surhumaine devait dans leur cœur répandre tant de paix et tant d'espérance !

Réunis autour du plus grand d'entre eux, ils sentirent les présences Invisibles et le murmure des voix amies se fit entendre à eux comme au temps béni de leur existence corporelle.

Pendant des minutes qu'ils eussent voulu longues comme des heures, ils écoutèrent la révélation qui leur était faite :

« Les âmes humaines sont semblables aux arbres de la forêt, elles passent par des apparences de mort, en réalité elles ne font que subir des transformations qui préparent des renaissances nouvelles et successives. L'arbre, au seuil de la période de froids, se dépouille de sa parure de feuilles et, aussitôt après, paraît pour toujours s'enfouir dans le silence glacial de la mort. Mais le printemps régénérateur succède à l'hiver, comme le jour à l'aurore chasse les ombres opaques de la nuit. La vie reprend ses droits, l'arbre voit pousser à nouveau son feuillage et s'élever ses branches en un hommage vers le ciel !

L'Esprit Suprême crée chaque âme ignorante et simple, mais il lui donne les possibilités d'atteindre jusqu'à lui en passant par des expériences, par des métamorphoses nécessaires. L'âme est en chaque homme le centre de l'Intelligence, de la conscience ; le corps n'est que l'enveloppe périssable, éphémère, il n'est qu'un moyen d'évolution pour atteindre à d'autres plans de vie. La condition humaine est une des formes principales que revêt l'âme pour travailler à son avancement.

« La vie ne se résume pas dans une seule existence terrestre, la vie est vaste, infinie comme Celui qui l'a déterminée.

« Il existe quelquefois d'étroits rapports, liés dans le passé, entre l'âme qui s'incarne, qui naît à la vie terrestre et ceux qui vont devenir ses parents. Des affinités morales et spirituelles attirent également dans ces conditions les âmes entre elles.

« C'est par ses parents d'abord, à leur contact, dans l'ambiance qui leur est habituelle et personnelle, et, ensuite par ses propres efforts que l'âme, si déjà elle n'a rien acquis, aura à se composer un bagage de qualités morales et de connaissances selon ses capacités de compréhension et d'adaptation.

« Elle ne fera que développer, que grossir son avoir, si déjà elle apporte un passé de travail et d'intelligence.

« A son ensevelissement dans la chair elle perd absolument toute conscience de ses actes antérieurs. Un voile impénétrable s'étend sur sa mémoire, l'empêchant de revenir en arrière par le souvenir. Si ses déterminations, ses égarements et ses folies passées pèseront sur sa nouvelle existence, l'âme doit avoir en effet l'impression de son indépendance ; le contraire ne pourrait que l'inciter à l'inaction et provoquer des défaillances qui paralyseraient ses facultés et lui enlèveraient tout moyen de progresser. En demeurant dans l'ignorance de vie quelquefois lourdes et sombres, l'âme s'achemine plus alertement dans la voie qui s'ouvre devant elle, elle peut ainsi racheter plus tôt ses errements d'autrefois.

« A chaque nouvelle existence, il lui semble donc être un Etre jeune, un Etre nouveau, sans passé et pour lequel l'avenir s'offre comme un vaste champ où elle agira selon son bon plaisir. Elle s'avance souvent inconsciente et légère, mais ne tarde pas à recevoir quelques remontrances qui l'obligent à plus de réflexion, à plus de courage et de persévérance dans la tâche qui lui est dévolue. Ainsi, par les dangers dont elle a à se préserver, par les malheurs qui l'atteignent, son caractère se forme, sa bonne volonté s'aiguise. Elle devient capable de peser et de comprendre les choses pour lesquelles elle n'éprouvait que le plus parfait dédain ou la plus complète indifférence. Elle est conduite à sortir de son égoïsme primitif, par la famille d'abord elle sent qu'elle doit s'appliquer au bonheur de ceux qui l'entourent, qu'elle a, vis-à-vis de ce groupe d'individus, des devoirs à remplir auxquels elle ne peut se soustraire. Petit à petit elle élargit ses conceptions, son jugement et se prépare à voir au-delà même de la famille, elle regarde l'humanité avec une attention plus soutenue et comprend enfin la sublime loi de solidarité qui relie les hommes les uns aux autres.

« A l'heure de la mort, c'est-à-dire de la séparation d'avec la chair, l'âme voit se dérouler comme sur un immense cliché, les périodes de sa dernière existence et, selon son évolution, de tout son passé dont les premières lueurs se perdent dans la nuit des temps.

« Des faits par elle oubliés réapparaissent prenant forme avec une netteté, un relief effarants. Des images terribles se dressent parfois comme des accusateurs implacables si elle s'est laissée, pendant son terrestre passage, entraîner par l'égoïsme, l'orgueil avilissants, si elle s'est nourrie des vices qui sont la plaie de l'humaine nature. Mais si, au contraire, sa vie s'est écoulée dans le travail pour le bien, la justice et l'effort soutenu en aspirant vers plus de lumière, vers plus de vérité, une joie intraduisible l'inonde comme un rayon vitalisateur, elle sent son Etre se dilater, ses forces se décupler, ses élans vers le mieux s'accroître et une grande paix succède aux heures de douleur et d'angoisse qu'elle a vécues dans le monde qu'elle vient d'abandonner.

« Cependant dans cette sorte de torpeur bienfaisante elle ne saurait oublier ceux qui furent ses compagnons de route. Elle quitte bientôt les lieux de paix pour se rapprocher de ses affections terrestres. Elle sature de ses fluides de tendresse ces Etres qui pleurent son départ et dont les gémissements et les larmes lui causent une profonde tristesse.

« Elle s'efforce d'éclairer cette détresse, de lui inspirer les vérités dont elle entrevoit la majesté, de lui inculquer la beauté de la grande certitude : *La vie est éternelle comme Dieu, elle s'écoule au travers de périodes se liant les unes aux autres comme les chaînons d'une immense chaîne et ainsi jusqu'au terme de l'évolution.*

« *Les âmes qui se sont rencontrées et comprises au cours de leurs voyages dans les mondes qu'elles ont parcouru, se retrouvent dans les sphères ou leurs affinités les conduisent. Alors les affections nées dans la chair s'éclairent sous le souffle divin de l'Esprit. Elles sont unies dans un sentiment qui n'est plus celui de jadis, leur amour déborde du cercle où elles demeurent pour s'étendre en volutes d'azur sur l'humanité tout entière* ».

*
* *

Le doux murmure des voix amies du Père, de la Mère s'est tu. Désormais les enfants ne pleureront plus : ILS SAVENT ! Ils savent que leurs chers morts sont plus vivants que jamais, ils perçoivent les effluves de leur présence, les radiations de leur tendresse qui se perpétuera dans l'avenir pour s'épanouir dans le temple du Créateur à l'heure du revoir définitif.

Ils savent. Ils comprennent maintenant que le lent pélerinage de l'âme à travers des siècles innombrables a pour but sa libération des entraves

dont elle s'est alourdie, des appétits inférieurs et grossiers dont elle s'est nourrie dans son inexpérience primitive. Par la douleur par les épreuves de toute sorte elle gravit le chemin qui la conduit à la liberté, à la connaissance de soi et des lois de divine harmonie.

Elle s'éclaire de facultés nouvelles à chaque période de sa pénible ascension vers les mondes où la bonté et la beauté rayonnent. Par l'épuration de ses pensées, par la noblesse, le désintéressement de ses actes elle parvient à s'unir aux grands courants qui sillonnent l'Espace qu'elle perçoit avec une netteté croissante et, grâce auxquels elle éprouve des joies intérieures dont le vulgaire ne saurait avoir la moindre idée

Puissamment orientée vers la Force d'Amour dont elle reçoit les vibrations subtiles l'âme ne subit bientôt aucun temps d'arrêt dans son évolution, aucun obstacle ne saurait la retenir, les tentations ne répondent en elle à aucun besoin. Elle a modifié ses désirs ; désormais elle n'aspire plus qu'à travailler à son perfectionnement en se donnant sans restriction aux autres, à l'humanité malheureuse et ignorante Sa devise est : SERVIR ! elle s'y applique avec ténacité et ferveur. Elle connaît la grande loi qui doit un jour unir les Etres entre eux dans la Paix et dans l'Amour, elle prépare l'avènementde cette communion future en servant Dieu par les hommes et pour les hommes !

(2 novembre 1927). HUBERT FORESTIER.

PARTIE OFFICIELLE

Assemblée générale du 10 avril 1927

Rapport financier du bureau de bienfaisance pour l'exercice 1927

Au 1er janvier 1926, l'avoir en caisse se montait à..........	Fr. 3.948,05
Du 1er janvier au 31 décembre 1916, les recettes se sont élevées à	Fr. 3.026,10
Total.............	Fr. 6.974,15
Les dépenses totales se montent à........................	Fr. 5.885,95
Soit au 31 décembre 1926, un solde en caisse de	Fr. 1.088,20

Les recettes proviennent :

1° Des collectes faites aux séances de l'Ecole des Médiums et recueillies par Mme Doche, soit	Fr. 1.608,10
2° Des quêtes faites aux conférences de la Maison des Spirites, soit	Fr. 300,55
3° Des dons directement adressés au Comité	Fr. 917,05
4° Des sommes relevées dans les troncs...................	Fr. 200,40
Total.............	Fr. 3.026,10

Les dépenses comprennent :

1° Une somme totale versée à l'ouvroir de..	Fr. 254,75
2° Une somme totale versée aux pauvres....	Fr. 5.631,20
	Fr. 5.885,95

A notre grand regret nous n'avons pu donner satisfaction aux nombreuses demandes que nous avons reçues et que nous recevons encore journellement.

Nous nous sommes efforcés après enquête d'apporter notre aide aux

cas les plus intéressants qui nous ont été signalés, de préférence aux personnes âgées et aux mères chargées de famille.

Nous remercions bien vivement nos dames visiteuses pour le dévouement qu'elles ont apporté à notre œuvre.

Procès verbal de la séance du Comité de l'U. S. F. du 31 mai 1927 (1)

La séance est ouverte à 14 h 30, sous la présidence de M. Chevreuil.

Il est donné lecture des lettres d'excuses de MM. Maillard, Bertin, Marty, représentés par M. L. Chevreuil ; Thomas, Dangé, Malosse, Mélusson et Mme Ducel représentés par M. J. Meyer. Tous ont confié à leurs représentants le soin de déposer sur le bureau leur bulletin de vote pour l'élection, annoncée à l'ordre du jour, d'un Secrétaire Général.

Sont présents : MM Chevreuil, Meyer, Gauthier, Saint-Cène, Barrau, Chardon, Regnault, Bourdon, Richard et Forestier.

Après lecture et approbation unanime du procès-verbal de la précédente réunion du 18 mai, on procède à la nomination d'un Secrétaire Général. M. Hubert Forestier, désigné au Comité par le Bureau, est élu à l'unanimité.

Les membres présents échangent ensuite leurs vues sur les meilleurs moyens à appliquer pour la propagande et le président lève la séance à 16 heures 15.

Un poème spirite gravé sur le marbre noir d'un tombeau...

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore,
Et le soleil se lève encore.....

Les nuits plus douces que les jours
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours.....
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh ! qu'ils aient perdu leur regard
Non, non cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'Invisible ;

Et comme les astres penchants
Nous quittent mais au ciel demeurent
Les prunelles ont leur couchant
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

SULLY PRUDHOMME.

---

(1) Approuvé en réunion du 24 septembre.

Nouvelles des Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

PARIS. — D'un rapport qu'a bien voulu nous envoyer le groupe « *Lumen* » nous détachons les renseignements suivants qui démontrent que les efforts que font ses dirigeants et, en particulier, sa directrice Mme Lefrère, portent leurs fruits :

« Nous reportant aux années précédentes, nous avons constaté avec plaisir que cette année, il y eut un résultat meilleur quant à la prospérité du Groupe. Ceci tient certainement aux nombreuses preuves, touchant à la doctrine, que nous avons obtenues depuis octobre 1926, jusqu'en juin 1927, où le groupe cesse de se réunir pendant une durée de trois mois chaque année.

« Ayant débuté avec 60 adhérents, la Société compte aujourd'hui 84 membres.

« Les réunions eurent lieu très régulièrement, les lundis et samedis de chaque semaine. Les présences variant entre 35 et 50 personnes.

« Les après midi du jeudi sont spécialement réservées au développement des Médiums et aux soins fluidiques. A chaque séance on ouvre les travaux par des lectures ou une causerie sur des sujets spiritualistes, puis on se recueille quelques instants.

« Les esprits de famille se communiquent surtout par intuition. Il arrive très fréquemment que les assistants reconnaissent parfaitement un des leurs, non seulement par la description des traits, de la taille, de l'attitude, de certains signes particuliers, mais aussi par la précision du caractère ou des habitudes ».

TOULOUSE. — A la suite de la mort de M. Alfred Dangé, le Conseil d'administration de la *Société Toulousaine d'Etudes psychiques et de Morale spirite*, réuni dans sa séance du 16 octobre a élu à l'unanimité M Félix Ternes, ancien vice président, aux fonctions de président.

Nous adressons ici-même nos fraternelles félicitations à M. Félix Ternes, et nous formons des vœux très sincères pour que sous sa sage direction la Société toulousaine, si vieille en âge, marche de plus en plus vers la prospérité pour le bien du spiritisme scientifique, moral et social.

BÉZIERS. — L'Assemblée générale du « *Foyer spirite* » de cette ville a eu lieu le 23 octobre, à 14 heures, sous la présidence de Madame Ducel. Les rapports qui furent faits à cette occasion témoignent de la vitalité de ce centre qui compte également parmi les plus anciens de France.

Comme chaque année une fête familiale réunira, le dimanche précédant Noël, les jeunes enfants et même les bébés des sociétaires. Chacun d'eux recevra, selon l'âge, soit un jouet, soit un des livres des Maîtres Allan Kardec ou Léon Denis, afin de leur permettre de constituer petit à petit leur bibliothèque spirite dont ils apprécieront la valeur lorsque, à leur tour, ils seront devenus grands et capables de servir dans le rang.

Nous croyons savoir que le Vice-Président du *Foyer spirite*, M. Debru, distingué avocat du barreau de Béziers, fera dans les premiers mois de l'année prochaine une conférence sur : *Léon Denis et son œuvre*. Cette manifestation promet d'être intéressante, le talent du conférencier étant très connu dans la société littéraire.

DOUAI. — Nous rendrons compte dans notre prochain fascicule de la fête commémorative du 7e anniversaire de la fondation du *Foyer de spiritualisme* de Douai, qui a eu lieu le 5 juin dernier. Notre secrétaire général a eu le plaisir d'assister à cette charmante fête.

ROCHEFORT. — La fête d'inauguration de la Maison de l'Enfance Pauvre du *Cercle Allan Kardec* de Rochefort-sur-Mer, qui eut lieu le dimanche 9 octobre, a obtenu un très vif succès. La place nous manque pour en parler dès à présent aussi nous promettons-nous d'en rendre compte comme il convient dans un de nos prochains *Bulletins*.

En attendant, les membres du cercle Allan Kardec et leur fidèle directrice Mme Brissonneau, nous chargent d'exprimer leurs bien fraternels remerciements au groupe spirite de Maureilhan, qui leur a fait parvenir, sous le couvert de l'anonymat, un très généreux don en faveur de leur œuvre naissante de l'Enfance qui mérite vraiment de recevoir la contribution de tous ceux qui peuvent ; aussi faible soit la somme envoyée elle sera toujours accueillie avec gratitude.

ÉCHOS DE PARTOUT

⁂ Nous lisons dans *Le Temps* que, dans sa séance trimestrielle du 21 octobre, l'Institut de France a décidé d'attribuer à la Caisse des laboratoires le legs fait par M. Léon Denis.

On sait en effet que dans son testament le vieux maître n'a pas oublié diverses œuvres d'intérêt local et social.

⁂ Le Comité Exécutif et le Comité général de la *Fédération Spirite Internationale* se sont réunis à Paris, 8, rue Copernic, les 26 et 27 septembre derniers. Il a été définitivement décidé que le prochain Congrès spirite international aurait lieu à Londres en 1928.

Notre *Bulletin* est désigné, comme l'année dernière, pour publier officiellement les comptes-rendus de ces deux réunions.

⁂ On nous informe que l'ouvrage rendant compte des travaux du IIIe Congrès International de Recherches Psychiques, qui s'est tenu en Sorbonne, à Paris, du 26 septembre au 2 octobre, sera prêt dans 6 ou 8 mois.

Le prix de souscription est fixé à *30 francs* pour ceux qui enverront cette somme avant le 31 janvier 1928 soit à l'*Institut Métapsychique International*, 89, avenue Niel, Paris (XVIIe), soit aux *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

Passé cette date une majoration sera appliquée sur ce prix.

L'importance que promet d'avoir ce livre, qui contiendra l'ensemble des travaux, des discours et les rapports, le rendra utile aux spirites et aux métapsychistes.

⁂ L'éminent docteur Maxwell a fait, le 16 octobre, une conférence à la Rochelle qui a soulevé le plus vif intérêt parmi l'auditoire particulièrement choisi venu pour l'entendre développer son sujet : *Les Sciences et la Métapsychique*.

Un Comité s'est formé à la suite en vue de la création d'une Société Psychique dans cette ville avec une filiale à Rochefort. Souhaitons le succès aux promoteurs de ce mouvement qui ne pourra qu'avoir une heureuse influence dans les Charentes.

⁂ Nous apprenons avec grand plaisir l'adhésion à la *Fédération Spirite Internationale*, dont le siège est, on le sait, 8, rue Copernic à Paris, dans

la Maison des Spirites, des fédérations nationales du Mexique, de l'Argentine et du Portugal.

Nous devons nous réjouir de voir combien l'action de la F. S. I. est maintenant considérée dans le monde. Nous faisons appel à toutes les sociétés de France non encore adhérentes à l'*Union Spirite Française* afin qu'elles viennent se joindre à elle pour lui permettre de représenter dignement le spiritisme français au sein de la *Fédération spirite internationale*.

⁂ « *Hoy* » de la Havane. — On lit dans le numéro du 7 juillet 1927 de cette revue, sous la plume de M. A. Ortega, un pressant appel à tous les spirites cubains pour la fondation d'une Académie Spirite. — Souhaitons de tout cœur que l'initiative prise par notre confrère puisse être bientôt couronnée de succès.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la désincarnation à l'âge de 73 ans de M. Alfred Dangé, Membre du Comité de l'*U. S. F*, Président de la *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de morale spirite,* dont il fut, en 1871, l'un des fondateurs.

Elu président en 1907, à la suite de la mort de M. Cadeaux, il sut continuer avec un tact et un dévouement rares l'œuvre si bien commencée par son prédécesseur. Pendant 20 ans il donna aux devoirs de sa charge le meilleur de son cœur et de ses capacités.

C'est un militant de moins ici-bas, il nous quitte pour rejoindre dans l'auguste patrie des âmes la phalange des Etres qui inspirent nos travaux et nos recherches. Nous lui adressons notre pensée fraternelle et notre reconnaissance pour le long effort qu'il a soutenu à Toulouse pendant plus d'un demi siècle en faveur de la propagation du spiritisme, dont il aimait la haute morale et la profonde philosophie.

Le départ de M. Alfred Dangé a mis la consternation dans les rangs spirites toulousains. Tous étaient si fiers de compter parmi eux ce vétéran hardi, ce soldat infatigable de la première heure, que le vide qu'il laisse après lui est grand.

⁂

Le groupe *Lumière et Charité*, d'Alger, a aussi à déplorer la perte d'un de ses plus zélés membres. Son trésorier, M. Vincent Gadéa, a quitté ce monde aux derniers jours de septembre, avant la reprise des travaux d'octobre.

Parti très jeune, à 36 ans, M. Gadéa laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

C'était un homme droit, sincère et très charitable dont l'activité est trop tôt ravie à nos frères d'Alger qui avaient en lui un ami qu'ils affectionnaient et qu'ils regrettent à cette heure de ne plus revoir humainement près d'eux malgré qu'ils savent que son assistance invisible ne leur fera pas défaut.

Nous adressons à sa veuve notre sympathie et nos encouragements; que la doctrine spirite lui apporte la force de poursuivre le terrestre chemin dans l'espérance du revoir, à l'heure que fixera le cadran de l'immortalité.

U. S. F.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

7e Année. — N° 58 Décembre 1927.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

NOTRE DEVOIR

A l'heure où nos adhérents recevront ce Bulletin *les cloches de Noël ne tarderont pas à retentir dans le grand calme de décembre. L'année 1927 sera à son terme, nous pénétrerons dans l'An Nouveau, vers son inconnu et les espérances qu'à son seuil nous formons tous.*

Nous ferons le vœu d'adapter de plus en plus notre vie à l'enseignement des vérités que nous offre le spiritisme, desquelles découlent une haute morale, une profonde philosophie capables de régénérer les individus et de changer la face du monde.

Aux premiers jours de cette année 1928 nos adhérents devront penser au devoir qu'ils se sont engagés à remplir vis-à-vis de leur chère Union Spirite Française *: le paiement des cotisations vient en effet plus particulièrement à l'ordre du jour en janvier. Pour faciliter les écritures de notre Trésorier chacun doit, à cette époque, verser sa quote-part. La chose en est simple et facile, il suffit à nos membres de remplir et de remettre la formule de chèque postal ci-jointe au bureau des Postes le plus proche de leur domicile avec le montant de leur cotisation soit :*

MEMBRES ADHERENTS.............	**10 francs minimum**
MEMBRES BIENFAITEURS.........	**50 francs** »
SOCIETES AFFILIEES............ ..	**1 franc par membre**

Le versement effectué de cette façon, à notre compte de chèques postaux : **Paris 271-99**, *ne cause aux envoyeurs que des frais minimes (0 fr. 40 par envoi). C'est donc pour eux et pour nous le moyen le moins coûteux et le plus pratique à employer.*

Nous rappelons à ce propos qu'à la suite de l'Assemblée générale du 10 avril 1927 il a été voté à l'unanimité que le montant, indiqué ci-dessus, des cotisations annuelles, n'est considéré que comme un minimum. *En conséquence chacun peut, dans la mesure de ses moyens, envoyer à notre Trésorier une somme supérieure.*

Cette décision, jugée nécessaire, permettra, nous l'espérons, au budget de l'U. S. F., de devenir de plus en plus satisfaisant, sans avoir recours à l'augmentation des cotisations.

Nous faisons donc appel à la participation fraternelle de tous nos adhérents afin que ceux qui peuvent y répondent généreusement.

*Les quelques francs qui s'ajouteront à beaucoup de cotisations, permettront à l'action de l'*Union Spirite Française *de s'étendre davantage ; l'élément financier étant devenu, dans toutes les sociétés, une des conditions essentielles de leur vitalité et de leur prospérité.*

LA STIGMATISÉE DE KONNERSREUTH

Plusieurs revues allemandes et de nombreux journaux français nous apportent la nouvelle d'un curieux phénomène, — un cas d'hystérie posttraumatique, à en croire le monde scientifique, — qui du jour au lendemain, a rendu célèbre Konnersreuth, petite ville de Bavière.

Suivant la *Berliner Illustrierte Zeitung*, Thérèse Neumann, âgée de 29 ans, fille d'un tailleur, avait, en 1918, lors d'un incendie, participé volontairement au sauvetage, à la suite duquel elle tomba malade et devint bientôt aveugle et paralysée, tout en ayant, paraît-il, des visions merveilleuses. Après être restée dans cet état pendant 9 ans, elle guérit subitement de sa cécité et de sa paralysie, au jour-même de la canonisation de Sainte-Thérèse.

Depuis, ses mains, ses pieds et sa poitrine portent des stigmates, que l'on dit ressembler à ceux du Christ et qui recommencent à saigner chaque vendredi ; en même temps elle a des visions, dans lesquelles elle dit prendre part à la passion de Jésus Christ.

Depuis 6 mois elle ne paraît avoir pris d'autre nourriture qu'une cuillerée d'eau et un morceau d'hostie par jour. Il y a plusieurs semaines que Thérèse Neumann est sévèrement surveillée par des religieuses, qui n'ont pu trouver aucune explication naturelle à tous ces phénomènes.

Rapidement la ville de Konnersreuth est devenue un lieu de pélerinage, dont l'affluence s'accroît de jour en jour.

F. Richard, envoyé spécial de *Hackebeils Illustrierte*, qui a fait récemment un voyage à Konnersreuth, décrit dans cette revue ses impressions, nous les résumons ici :

Alors que le curé et tout l'entourage de Thérèse Neumann ne se résignent qu'à contre-cœur à accueillir des milliers de visiteurs et refusent catégoriquement tout cadeau, sous quelque forme qu'il soit offert, la population de Konnersreuth fait un trafic honteux avec tout ce qui concerne Thérèse Neumann.

Le vendredi matin à 5 heures et demie, la place devant le presbytère, dans lequel la stigmatisée subit chaque semaine sa passion est garnie d'automobiles, et, devant la porte, malgré que l'ouverture n'ait lieu qu'à 8 heures, une foule d'environ 1500 personnes font la queue. La chambre où est couchée Thérèse Neumann est petite et fait l'impression d'une chapelle ; les rideaux sont fermés et au milieu de la pièce un petit autel est dressé. Comme une image de sainte du moyen âge, la malade est couchée dans son lit, le visage en sang, des plaies aux mains.

Il n'y a aucun doute que les stigmates de Thérèse Neumann ne soient véritables ; en ce qui concerne son long jeûne, il faut admettre qu'une supercherie consciente de la part du curé ou de son entourage est matériellement impossible.

Il appartient maintenant à la science et uniquement à celle-ci, d'éclaircir les faits ; jusque-là ce sera le mystère de Konnersreuth.

ALFRED O. DENU.

Le VIIe Anniversaire du Foyer de Spiritualisme de Douai

Le *Foyer de Spiritualisme* de Douai, avait organisé le dimanche 5 juin, à 15 heures, une réunion pour commémorer le VIIe anniversaire de sa fondation A cette occasion, il avait prié notre secrétaire général, qui se fit un plaisir d'accepter, de bien vouloir venir présider cette fête familiale.

A son arrivée à Douai, M. Forestier fut reçu par notre actif collègue, M. André Richard, membre du Comité de l'U. S. F., secrétaire-fondateur du Foyer de spiritualisme, entouré du Président, M. Lamendin, et des membres du Bureau.

Bien avant la réunion les spirites de la région affluèrent, si bien qu'à l'heure prévue la salle de la rue neuve Notre-Dame était insuffisante pour contenir tout le monde ; on dut serrer les rangs pour gagner quelques places mais cela n'empêcha pas un grand nombre d'auditeurs de rester debout.

Ce fut dans le plus complet silence qu'à l'ouverture M. Lamendin demanda de former en commun une pensée fraternelle à la mémoire des courageux pionniers . Léon Denis, l'éminent maître, Jules Jésupret, propagateur du Spiritisme dans le Nord et Henri Jésupret, bienfaiteur du Foyer.

Ces quelques secondes de recueillement attirèrent sur l'assistance les effluves de ces fiers apôtres de l'Idée qui, de l'Invisible, participent encore à l'avancement du spiritisme

La parole fut aussitôt donnée à notre secrétaire général. Il prononça le discours suivant qui fut fortement applaudi :

J'éprouve une satisfaction profonde à me trouver aujourd'hui avec vous, au sein de cette assemblée fraternelle et sympathique, réunie pour fêter le 7e anniversaire de la fondation du Foyer de Spiritualisme de Douai. Depuis longtemps déjà j'avais le désir de prendre contact avec votre groupement, de le mieux connaître. Voici aujourd'hui ce vœu réalisé. J'ai répondu avec un bien réel plaisir à votre invitation et je m'en félicite, car de ce court passage parmi vous j'emporterai le plus réconfortant souvenir

Je me trouve en effet devant une société dont le programme d'action, après 7 années d'un labeur persévérant, a donné les meilleurs résultats. Depuis sa naissance, votre Foyer n'a fait que prospérer. Sans craindre la besogne, il s'est appliqué à élargir son champ de travail, tout en répandant au moyen d'un enseignement judicieux et raisonné, les principes de la doctrine spirite. Je suis certain que l'avenir vous permettra d'atteindre à de nouveaux succès. Dans cette huitième année qui s'ouvre vous verrez, je le souhaite, déborder des limites de votre Cercle les sentiments de solidarité, de désintéressement, qui vous animent.

Continuez à appeler autour de vous les hommes de bonne volonté, ceux qui comprennent le rôle moralisateur et social que doit remplir le Spiritisme. Rassemblez les efforts, les activités isolées, réunissez-les dans votre travail et votre œuvre s'étendra au-delà de toute espérance.

Au nom de l'Union Spirite Française, je vous félicite et je rends hommage à la compétence de votre Comité Directeur, à la sagesse de votre distingué Président, au zèle inlassable de votre Fondateur, M. André Richard, qui, depuis l'heure où il a créé votre Foyer, n'a pas un instant détourné ses regards du but qu'il s'est promis d'atteindre. Toutes les

ressources de son cœur et de son intelligence, il les a mises au service du Spiritisme. Rien n'a pu affaiblir son dévouement car en lui vit une belle et sainte certitude. Je souhaite que demain comme hier, les forces lui soient accordées afin qu'il puisse donner au spiritisme, dans le Nord de la France, tout l'essor qu'il est en mesure de lui imprimer.

A une doctrine comme la nôtre, il faut des serviteurs intrépides, des hommes de vaillance et d'énergie, doués de bonté et de tolérance, possesseurs des qualités de pondération et de raisonnement nécessaires. Plus que jamais l'angoisse du monde augmente, les âmes sont inquiètes, elles cherchent, elles veulent savoir. Partout, les questions psychiques sont à l'ordre du jour ; on ne rit plus comme autrefois du récit de certains faits troublants dont la nature échappe aux connaissances humaines. L'heure approche où la Doctrine des Esprits, dans laquelle la loi naturelle de causalité et de responsabilité personnelle occupe une si grande place, recevra le suffrage unanime des penseurs et des hommes de science. La grande incertitude est déprimante, on veut percer le secret de la vie, le secret de la mort.

Quel homme ne s'est pas demandé, aux jours de deuil, devant le corps d'un être aimé, raidi par le froid du sommeil éternel : « Est-il possible que là se termine la vie ? Est-il possible que là périssent à jamais savoir, intelligence ? Est-il possible que s'éteignent affection, tendresse ? Est-il possible que ce soit là la récompense d'actes de bonté, de compassion envers la souffrance d'autrui ? Est il possible que le néant seul soit le résultat, la conclusion d'une existence parsemée de douleurs et de larmes ?

Pères, mères, qui pleurez des fils, des filles, des enfants auxquels vous avez donné le jour, que vous avez couverts de votre amour, ne vous êtes-vous pas, bien des fois, posé cette question angoissante au cours d'heures solitaires dans lesquelles le souvenir des chers disparus vous occupait entièrement : « Où sont-ils, maintenant que devant mes yeux rien ne subsiste d'eux ? » Epoux, épouses, frères sœurs, amis, n'avez-vous pas, devant le silence de la mort, sollicité une réponse à une incertitude aussi douloureuse? Longtemps n'avez-vous pas cherché et attendu, ignorant que la solution espérée existe, qu'une doctrine basée sur des expériences scientifiques contient la lumière susceptible d'éclairer la nuit de vos deuils accablants et d'apaiser vos tortures ?

Il y a plus d'un demi-siècle en effet qu'un homme, Allan Kardec, un homme dont le nom et la mémoire resplendissent d'un éclat grandissant, a su, après l'examen consciencieux et solide de faits d'ordre surnaturel réunir une documentation abondante et précieuse sur les manifestations de l'âme des morts. Après des années de recherches, il a composé un ouvrage admirable : « *Le Livre des Esprits* » qui, en des pages empreintes d'une indépendance et d'une probité reconnues, expose les principes de la doctrine spirite, tels qu'ils lui furent révélés par les Esprits eux-mêmes. Ouvrage lumineux s'il en fut, le *Livre des Esprits* est un des piliers du monument de la science et de la pensée. Après lui d'autres livres suivirent, non moins importants : vous les connaissez tous, ils composent la série des ouvrages fondamentaux écrits par le Maître sur le Spiritisme.

Grâce à Allan Kardec des perspectives immenses se sont ouvertes à nous ; les formes de la vie se sont révélées dans des états où l'on ne pensait pas les découvrir.

De ces recherches, de ces études découle une conception nouvelle de la vie, une connaissance des lois d'harmonie qui régissent l'univers des mondes et des êtres, une affirmation de la justice divine capable de faire naître dans le cœur humain plus d'espoir et plus de confiance, avec une plus claire notion de ses devoirs, de ses responsabilités envers les autres, envers lui-même.

Par cette doctrine, nous avons l'assurance scientifique de la perpé-

tuité de l'âme humaine à travers des phases multiples et différentes, de la continuation de la vie au-delà des apparences de la mort, de l'existence d'une loi morale qui guide nos actes et les juge à l'aide de cette conscience qui nous est donnée et dont l'existence nous est démontrée au fur et à mesure que nous devenons plus conscients de nous-mêmes, plus ouverts à la lumière de l'Esprit.

Soyons heureux et fiers, mes amis, d'être parmi ceux qui savent apprécier toute la beauté, toute la vérité de cette doctrine d'Amour et de Justice. Efforçons-nous de la répandre par la plume, par la parole, et surtout par l'exemple. Comprenons la grandeur de notre rôle en mesurant les responsabilités qui nous incombent. Marchons de l'avant, sans crainte de défaillir ; d'En-haut, des Etres dont nous ne soupçonnons qu'à peine la tendresse et la sollicitude nous inspirent et nous éclairent. Sachons vivre avec eux, vibrer en harmonie avec leurs forces, avec leurs pensées, sachons faire appel à leur assistance, à leur lumière. Qu'ils soient nos guides aux heures d'âpres luttes et de difficultés. Evoquons-les et demandons aux pionniers qui sont venus nous révéler cette doctrine spirite dont nous voulons voir le drapeau flotter hautement dans le ciel de tristesse de l'humanité ; demandons à Allan Kardec, à Léon Denis génies bienfaisants qui vinrent nous montrer la route à suivre, de nous aider à réaliser comme ils le firent, à servir comme ils servirent.

Ils ne sont plus à nos yeux visibles mais leurs enseignements nous restent ; leurs pages sont et seront pour jamais vivantes et généreuses à ceux qui auront besoin de lumière, à ceux qui, blessés, meurtris par les luttes de la vie, n'auront plus de porte à laquelle frapper pour être pansés consolés, éclairés.

Je termine, car je désire laisser s'écouler le programme de cette fête familiale à laquelle vous avez bien voulu me convier, mais laissez-moi vous dire ces paroles profondes que nous ne connaissons pas assez et qui terminent l'ouvrage *Après la Mort*, œuvre de haute inspiration de l'éminent apôtre que nous venons de perdre si récemment, et dont j'ai vu, un des derniers, le visage vénéré s'effacer sous le plomb du cercueil, après l'envol de son âme radieuse vers les sphères de paix et d'harmonie :

« Venez vous désaltérer à cette source céleste, vous tous qui souffrez, vous tous qui avez soif de vérité. Elle fera couler dans vos âmes une onde rafraîchissante et régénératrice. Vivifiés par elle, vous soutiendrez plus allègrement les combats de l'existence ; vous saurez vivre et mourir dignement.

« Observez assidument les phénomènes sur lesquels ces enseignements reposent, mais n'en faites pas un jeu. Songez que c'est une chose sérieuse que de s'entretenir avec les morts, de recevoir d'eux la solution des grands problèmes. Considérez que ces faits vont susciter la plus grande révolution morale que l'histoire ait enregistrée, en ouvrant à tous la perspective ignorée des vies à venir. Ce qui, pour des milliers de générations, pour l'immense majorité des hommes qui vous ont précédés, n'a été qu'une hypothèse, devient pour vous une certitude. Une telle révélation a droit à votre attention et à votre respect N'en usez qu'avec sagesse, pour votre bien et celui de vos semblables.

« Dans ces conditions, les esprits élevés vous prêteront assistance ; mais, si vous faisiez du spiritisme un frivole usage, sachez que vous deviendriez l'inévitable proie des esprits menteurs, la victime de leurs embûches et de leurs mystifications.

« Et toi, ô mon ami, ô mon frère, qui as reçu ces vérités dans ton cœur et qui en connais tout le prix, permets-moi un dernier appel, une dernière exhortation.

« Souviens toi que la vie est courte. Pendant sa durée, efforce-toi

d'acquérir ce que tu es venu chercher en ce monde : le perfectionnement véritable. Puisse ton être spirituel en sortir plus pur qu'il n'y est entré ! Garde-toi des pièges de la chair ; songe que la terre est un champ de bataille, où la matière et les sens livrent à l'âme un perpétuel assaut. Lutte avec courage contre les passions viles ; lutte par l'esprit et par le cœur, corrige tes défauts, adoucis ton caractère, fortifie ta volonté. Que ta pensée se détache des vulgarités terrestres et s'ouvre des échappées sur le ciel lumineux !

« Souviens-toi que tout ce qui est matériel est éphémère. Les générations passent comme les flots de la mer ; les empires s'écroulent, les mondes eux-mêmes périssent, les soleils s'éteignent ; tout fuit, tout s'évanouit. Mais il est trois choses qui viennent de Dieu et sont immuables comme lui, trois choses qui resplendissent au-dessus du miroitement des gloires humaines ; c'est la Sagesse, la Vertu, l'Amour ! Conquiers-les par tes efforts, et, en les atteignant, tu t'élèveras au dessus de ce qui est passager et transitoire, pour jouir de ce qui est éternel ! »

M. André Richard se leva à son tour pour donner connaissance de son rapport sur l'année écoulée. Nous devons, à regret, nous contenter de ne reproduire que quelques passages essentiels, la place nous faisant encore une fois défaut pour donner ici, dans toute son étendue, cette importante communication.

Nous pensons néanmoins que dans les extraits qui suivent, nos adhérents pourront juger du sérieux et de l'excellence des méthodes en vigueur au Foyer de Spiritualisme de Douai ainsi que des résultats obtenus :

« Les fondateurs de ce Cercle ont le droit d'éprouver une certaine satisfaction en constatant que l'œuvre créée par eux non seulement a vécu, mais s'est grandement développée. Il arrive souvent en effet que des groupements analogues n'ont qu'une courte durée ; il semble que les Cercles spirites, plus que tous les autres sont appelés à subir de lourdes épreuves qu'ils ont parfois du mal à surmonter. L'aridité des études faites dans les groupes spiritualistes, l'assiduité et la persévérance indispensables à une bonne expérimentation, la réforme morale exigée parfois par les Esprits Guides, sont certainement des causes importantes d'où naît la difficulté de former des sociétés spirites.

« Il nous est donc permis de nous réjouir de la situation actuelle du Foyer qui était, il y a 7 ans, de condition très modeste. Ne cachons pas que cette situation, nous la devons surtout aux prévoyants conseils des entités spirituelles qui protégeaient notre Cercle et l'ont fait arriver au résultat que nous constatons aujourd'hui.

« Les Guides qui dirigeaient la destinée du Foyer se sont d'abord efforcés de lui constituer une base solide en établissant entre les premiers membres une réelle et fraternelle affection qui éloigna pour toujours tout dissentiment et toute discorde.

« L'écueil le plus grand rencontré généralement dans la marche d'un groupe, c'est son développement numérique. Le plus souvent, les fondateurs visent à la quantité des membres et non à la qualité; (j'entends par ce mot le désir sincère d'étude et d'évolution spirituelle qui doit animer le véritable élève spirite) il en résulte que des éléments de trouble entrent dans la société, produisent la désharmonie et amènent la désunion.

« Les Esprits protecteurs de notre société nous ont fait éviter cet écueil en ne laissant pénétrer au Foyer que progressivement et petit à petit, l'élément nouveau qui s'assimilait à l'ancien pour faire bloc avec lui. Est-ce à dire que les membres fondateurs n'ont pas eu parfois un peu d'ennui et de peine pour maintenir la bonne marche du groupe ? ce serait une erreur de croire qu'il en fut autrement, aucune œuvre

humaine n'est exempte de tribulations de ce genre ! C'est dans ce cas que l'initiation des membres directeurs de la société doit se manifester sinon avec autorité, du moins avec fermeté.

« Alors que ma tâche de Directeur du Foyer touche à sa fin, il m'est permis de répéter à ceux qui me remplaceront et aux chefs des autres groupes le reproche que les Esprits-Guides m'ont maintes fois présenté : celui de ne pas m'affirmer suffisamment et de laisser de trop grandes initiatives aux débutants qui peuvent en abuser et produire de résultats contraires à ceux cherchés. C'est au Comité directeur des Anciens qu'il appartient de préparer le travail et de prendre toutes décisions utiles pour la bonne marche de la société en se basant sur cet enseignement que l'autorité doit être donnée à ceux qui ont la connaissance !

« Ceci, Mesdames, Messieurs, n'est pas une idée personnelle ; différents auteurs parlant de la « formation des groupes » font dans leurs ouvrages des recommandations analogues. Ces conseils sont utiles et je ne puis qu'inciter les chefs de groupes à s'en inspirer.

« Le Foyer de Douai a conservé, malgré son augmentation numérique importante, ses principes fondamentaux du début qui résident dans l'application par chaque membre d'un entier dévouement et d'un désintéressement personnel absolu. Vous vous êtes efforcés d'appliquer ces sentiments qu'en toute occasion vous avez répandus autour de vous par l'exemple, par des vœux et des messages ; vous êtes arrivés ainsi à donner à notre société, tant à Douai que dans toute la France spirite, une considération et une estime dont vous avez tout lieu d'être flattés. Votre tâche cependant n'est pas finie. »

. . . .

Au cours de son rapport, M. André Richard s'éleva énergiquement contre les « trafiquants de la médiumnité ». Il rappela le vote du Comité de l'*Union Spirite Française*, réuni en séance ordinaire le 18 mai 1927, par lequel vote notre fédération nationale a défini nettement sa pensée à ce propos en « condamnant toute pratique tendant à faire du commerce ou battre monnaie avec le spiritisme ».

A la suite de cet exposé, qu'il acheva en exprimant, aux applaudissement de tous, sa conviction en l'avènement prochain du spiritisme rénovateur et social, M. Richard traduisit les vœux unanimes de l'Assemblée en priant notre secrétaire général de transmettre à M. Jean Meyer, directeur de la *Revue Spirite*, fondateur de la *Maison des Spirites*, les sentiments de sympathie des spirites du Nord et leurs félicitations pour sa fermeté à maintenir le spiritisme dans une voie droite et honnête.

Mme L., le remarquable médium, qui sait donner sans compter son temps et sa peine pour soulager ou éclairer les souffrances ou l'ignorance humaines, fit quelques voyances qui causèrent la plus vive impression sur les personnes qui furent l'objet de son examen. Après ces intéressants essais on passa à la partie musicale, elle obtint le meilleur succès si bien que ce fut pour l'assistance un vrai régal d'entendre, entre autres ; la *Fantaisie Mélodique*, *Les Spirites* du compositeur Ch. Dinoird, membre du Foyer ; l'hymne *Mes Aveux*, de M Taelman, président du groupe de Roubaix ; le poème *La Charité*, déclamé avec un art délicat par M. Hanot.

Avant que ne prit fin cette charmante réunion, Mme Lafoscade, vice-présidente du *Foyer de Spiritualisme*, exprima sa gratitude personnelle et celle de l'assemblée à notre secrétaire général, M. Forestier, pour la spontanéité avec laquelle il voulut répondre à l'invitation qui lui fut faite de participer à ce 7[e] anniversaaire. Elle adressa également la reconnaissance des sociétaires, en se faisant leur porte-parole en cette circonstance, à M. André Richard, dont le dévouement de tous les instants et la claire intelligence ont contribué si largement à la prospérité du groupement douaisien.

La vénérable vice-présidente n'oublia pas les artistes, musiciens et chanteurs, elle sut dire combien leur concours agrémenta cette fête que beaucoup aimeront à se rappeler plus tard.

En somme ce fut une bonne et excellente journée qui, en nous démontrant avec quelle ferme volonté, quel ordre on travaille à Douai, aura permis de resserrer les liens de fraternelle sympathie qui unissent déjà à l'*Union Spirite Française* les vaillants spirites du Nord, avec lesquels notre Secrétaire général a eu la joie d'être en étroit contact durant quelques trop courtes heures.

ÉCHOS DE PARTOUT

⁂ On a beaucoup remarqué au Salon d'Automne l'œuvre nouvelle de l'excellente artiste qu'est Madame Boullard Devé, intitulée « *Le Christ dé Lumière* » Nimbé d'ondes le Divin Messager enseigne à la foule, accourue de tous les points du globe, les lois de la grande Harmonie.

La lumière finement irisée, aux radiations innombrables dont les diaprures revêtent la surface entière de l'œuvre ; la diversité d'expressions de ses personnages, la noblesse du sujet et la réussite parfaite de son exécution ; témoignent des dons multiples de ce peintre de talent, de sa haute culture intel ectuelle et morale

L'effort de Madame Boullard-Devé mérite nos félicitations les plus vives non seulement pour la valeur de sa toile mais pour la persévérance avec laquelle elle lutte contre les laideurs et les impudicités de l'art moderne.

⁂ Le Conseil Municipal de Rio de Janeiro, la grande capitale du Brésil, a décidé que le nom du fondateur du Spiritisme, Allan Kardec, serait donné à une rue de la ville. La proposition en avait été faite par M. Alberto Silvarès.

⁂ *La Bristish Association* vient de prendre, dans une de ses dernières réunions, une détermination qui a produit une vive sensation en Angleterre. Désormais le spiritisme, admis au rang de science, fera l'objet des discussions et de l'étude des membres de cette Assemblée.

⁂ Nous apprenons qu'un représentant de la *Revue Spirite*, M. Fred Wanger, actuellement en voyage dans l'Amérique du Sud, a pu joindre à Santos, le prodigieux Médium Carlos Mirabelli avec lequel il a eu un long et cordial entretien, au cours duquel M. Mirabelli a fermement promis de venir à Paris dans les premiers mois de 1928, afin de permettre aux savants français l'étude de ses étonnantes facultés.

Nous nous réjouissons de cette nouvelle et nous formons des vœux pour que le grand Médium Brésilien produise en Europe avec la même vigueur que dans son pays, les phénomènes sur lesquels on a déjà tant écrit dans les journaux en toutes langues.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).